L'ALLEMAGNE DE L'OUEST N° 1
LA FRANCE REFAIT SURFACE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1604 ● 32e ANNEE ● 4 JANVIER 1977 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

PARIS SG-NICE PREMIER BOUM 77

Jean-Marc Guillou prépare en Tunisie l'équipe qui veut faire sensation dimanche au Parc pour la reprise du championnat

LE CAMEROUNAIS MILLA BALLON D'OR AFRICAIN de FRANCE FOOTBALL

FRANCE FOOTBALL

N° 1604

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION-PUBLICITE VERITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 28 décembre 1976 n° 1.603 a été tiré à 217.500 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

Le sommet de la domination allemande

LA R.F.A., BIEN SUR, MAIS AUSSI LA R.D.A. ● LES CLUBS ET L'EQUIPE NATIONALE ● LES TROIS GRANDS EUROPEENS ● LA FRANCE SORT DU TUNNEL.

PAR quelque bout que l'on prenne le football européen en 1976, on trouve l'Allemagne.

L'Allemagne fédérale d'abord, qui, dans le Championnat d'Europe des Nations, n'a laissé échapper le titre qu'elle détenait que pour un penalty manqué, à Belgrade, après cent-vingt minutes d'une finale admirable face à la Tchécoslovaquie.

L'Allemagne fédérale qui, grâce au Bayern de Munich, a remporté, pour la troisième fois consécutive, la Coupe d'Europe des clubs champions et qui sera représentée, dans les quarts de finale 1976-1977, par ses deux plus solides équipes, celle du Bayern, encore, et celle de Moenchengladbach.

Que ce soit au niveau de ses clubs ou à celui de la sélection nationale, l'Allemagne occidentale domine donc le football du Vieux Monde. Et elle trouve, dans ses recettes considérables (que le recours à la publicité sur les maillots vient encore d'améliorer), dans son organisation rigoureuse, dans la formation et le renouvellement de ses footballeurs, des motifs de croire encore davantage à son avenir.

On dirait que la puissance économique de l'Allemagne de Moon déteint sur son football, tandis que le déclin du football anglais accompagne la crise de la livre.

Le football a, de nos jours, tellement besoin de ressources, de soins, de gestion, d'efforts en hommes et en structures, que ses résultats épousent plus ou moins les contours de la réalité économique et sociale.

CETTE domination allemande s'est traduite, tout naturellement, dans les trophées et classements que « France Football » a l'habitude de décerner et d'établir à chaque fin d'année.

Nul n'a trouvé surprenant que notre « Ballon d'Or » du meilleur footballeur européen de 1976 aille, pour la seconde fois, à Franz Beckenbauer, footballeur exemplaire et animateur incomparable du Bayern et de l'Allemagne. Mais, s'il existait un « classement par nations » du Ballon d'Or, c'est encore la R.F.A. qui l'emporterait, grâce à Beckenbauer (1er), Bonhof et Gerd Muller (9e), Vogts (13e), Dieter Muller (21e), Wendt (21e) et Heynckes (26e).

D'ailleurs, dans le classement européen que nous publions chaque année en considérant les seuls résultats des équipes nationales — et dont on trouvera le détail dans ce numéro —, c'est encore l'Allemagne fédérale qui vient en tête. On verra qu'elle devance, de peu, la Tchécoslovaquie, grâce à un ensemble de performances plus convaincant, puisqu'il ne contient pas un seul échec.

Enfin, si l'on observe le « classement général » européen que nous publions ci-dessous et qui récapitule nos classements annuels établis depuis près de vingt ans, on découvrira que l'Allemagne de l'Ouest s'inscrit, pour la première fois, au commandement en prenant le pas sur l'U.R.S.S., qui la précédait auparavant.

Regardez la ligne de la R.F.A. A part un « trou » en 1964 et une mauvaise passe en 1963, elle figure toujours parmi les huit premiers européens et elle obtient quatre fois le numéro un et trois fois le numéro deux.

A cette puissance de la R.F.A., il faut également ajouter celle de la R.D.A.

La République démocratique allemande a mis longtemps à se faire une place au soleil en football. C'est sans doute qu'il est plus facile, pour les spécialistes sportifs de Dresde et de Leipzig, de progresser dans des sports à base purement athlétique (où la préparation et le mode de vie jouent le rôle essentiel) qu'en football, sport beaucoup plus complexe, plus insaisissable, où le talent, l'intelligence, le sens tactique ont aussi leur part. Et où, grâce au professionnalisme, les pays occidentaux se défendent mieux qu'ailleurs.

La R.D.A. cependant, à force d'obstination et de persévérance, a gravi en quinze ans tous les échelons. Elle ne comptait pas vers 1960. Ses clubs (Iéna, Magdeburg, Dresde) ont commencé à faire parler d'eux dans les diverses Coupes européennes. Quant à l'équipe nationale, on sait comment elle s'est qualifiée pour la Coupe du monde 1974 et comment elle s'y est comporté.

En remportant, en 1976, le tournoi olympique de Montréal aux dépens de l'U.R.S.S. et de la Pologne, l'Allemagne de l'Est a acquis les titres de noblesse qui lui faisaient encore défaut.

Désormais, quand on parle du football allemand, on ne

Le tableau ci-dessous récapitule les places obtenues au classement annuel de « France Football » par les divers pays d'Europe, à travers leur équipe nationale, depuis 1959. Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14, dans une sorte de « Division 1 » européenne. Pour le classement général, les places sont additionnées. Une note de 15 est uniformément attribuée à toute équipe classée au-delà du quatorzième rang. H.C. signifie « hors concours », N.C. « non classée » (pour insuffisance de performances).

	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	Total
1. Allemagne de l'Ouest	5	7	7	2	11	—	6	2	6	1	3	2	3	1	8	1	4	1	85
2. U.R.S.S.	HC	1	2	2	5	3	6	4	1	3	6	3	1	6	—	—	3	10	91
3. Angleterre	13	3	5	7	5	10	1	1	4	3	1	3	1	13	8	8	6	12	102
4. Italie	—	—	7	2	2	5	4	5	2	3	3	1	7	11	1	—	14	7	119
5. Hongrie	1	7	7	5	5	1	2	5	2	7	13	8	4	7	—	14	—	3	121
6. Yougoslavie	6	2	3	5	2	13	—	13	8	3	12	8	7	8	3	7	2	—	132
7. Tchécoslovaquie	7	3	3	1	—	3	10	3	9	2	7	—	9	—	—	13	1	2	143
8. Espagne	—	3	7	5	8	—	1	—	10	10	10	—	6	12	9	11	4	8	14	163
9. Suède	4	3	10	8	1	7	—	8	—	12	2	5	—	—	2	—	12	—	164
10. Belgique	—	13	10	8	2	10	10	13	—	7	11	—	5	3	6	5	8	—	171
11. Bulgarie	9	7	10	12	8	NC	4	10	5	7	7	—	11	—	10	—	11	—	186
12. Allemagne de l'Est	—	—	—	11	—	14	8	7	6	NC	—	7	9	10	4	7	14	3	190
13. Ecosse	8	—	10	12	8	7	13	—	12	10	—	8	—	14	—	9	8	6	200
14. Hollande	12	—	—	—	14	—	—	10	—	—	13	12	—	2	6	1	—	3	208
15. Pologne	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—	9	—	—	3	4	3	6	11	212
16. Portugal	—	—	—	—	—	5	3	2	10	—	—	NC	—	5	13	—	13	—	216
17. France	2	14	—	—	12	—	8	—	13	—	13	8	13	12	—	14	—	7	221
18. Autriche	10	7	1	14	—	7	13	—	—	—	—	—	13	—	—	12	—	—	227
19. Roumanie	—	—	—	—	—	—	13	8	—	13	5	12	5	—	—	—	14	—	235
20. Eire	11	—	—	—	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	7	246
21. Suisse	—	3	10	—	—	—	—	—	13	—	—	12	—	—	—	—	—	—	248
22. Pays de Galles	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	—	254
23. Danemark	—	7	—	—	13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	13	258
24. Grèce	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—	10	—	—	260
25. Irlande	—	—	—	—	—	—	—	—	—	13	—	—	—	—	13	—	—	—	266
Turquie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11	—	—	—	266

avec Jacques FERRAN

peut plus songer seulement à celui de Munich, de Cologne et de Stuttgart. Il existe maintenant en Europe deux grands pays allemands de football, aussi ambitieux, aussi forts ; et qui, aussi séparés qu'ils soient par l'idéologie et par les méthodes, se rejoignent par l'efficacité.

DERRIERE ces chefs de file allemands — à l'ouest et à l'est —, la bataille est plus intense que jamais. La force de l'Allemagne est de briller aussi bien dans la catégorie « club » que dans celle des sélections nationales.

Dans la plupart des autres pays, il y a un décalage.

Ou bien ce sont les clubs qui réussissent, grâce à la qualité de leur gestion et à leur puissance financière. C'est le cas de l'Angleterre, par exemple, et de la Belgique. Anderlecht a pu enlever la Coupe des Coupes et Liverpool celle de l'U.E.F.A., Bruges resplendir dans toutes les compétitions auxquelles il participe, et Derby, Leeds, Southampton manifester leur vitalité en toute occasion. Cela ne signifie pas que l'Angleterre et la Belgique obtiennent de grandes satisfactions en matches internationaux. La sélection anglaise a subi surtout des échecs en 1976, et la Belgique s'est contentée du strict minimum.

Dans les pays de l'Est, c'est plutôt l'inverse. La politique de l'équipe nationale s'exerce à plein et souvent aux dépens des clubs. La Tchécoslovaquie a composé de toutes pièces une merveilleuse sélection, qui a pu rester invaincue pratiquement pendant trois ans. La Hongrie a joué, en 1976, dix matches sans être battue. Mais les équipes de club de Prague et de Budapest ne sont « nulle part » dans la course aux trophées européens. Et on sait ce qu'il en a coûté à l'U.R.S.S. d'avoir cru pouvoir bâtir son équipe nationale sur son club nº 1, Dynamo Kiev.

S'il est difficile d'établir une hiérarchie rigoureuse du football 1976 en Europe, c'est précisément parce qu'on a le choix des critères.

Si l'on se fie aux résultats des clubs, on a sans doute : 1. R.F.A., 2. Angleterre, 3. Belgique.

Si l'on prend les équipes nationales, on obtient : 1. R.F.A., 2. Tchécoslovaquie, 3. R.D.A., Hollande et Hongrie.

Mais on pourrait également faire appel aux performances des autres catégories (Espoirs, Olympiques, Juniors, etc)., ainsi qu'au nombre des pratiquants.

Notre tableau ci-dessous a beau n'avoir été conçu qu'à travers les palmarès des sélections nationales, il donne une idée claire et juste des « Grands » du football européen dans les deux dernières décennies :

1. R.F.A., 2. U.R.S.S., 3. ANGLETERRE.

C'est, au total, le tiercé européen vrai.

Puis l'on a : 4. ITALIE, 5. HONGRIE, 6. YOUGOSLAVIE.

C'est encore la réalité d'ensemble.

Derrière, des pays qui s'entre-battent, au gré des saisons, des joueurs, des circonstances : Tchécoslovaquie, Espagne, Suède, Belgique, R.D.A., Ecosse, Hollande, etc.

ET la France ?
Elle sort du tunnel.
Elle a touché le fond entre 1961 et 1968.

Ses équipes de club étaient systématiquement exclues des Coupes européennes au premier tour. Et un bilan objectif dressé à cette époque eût approximativement fixé notre football de club autour de la vingtième place.

L'équipe nationale, de son côté, était battue par tout le monde. Sauf événement exceptionnel (sa qualification en Coupe du monde 1966 par exemple), elle ne parvenait jamais à faire partie de l'élite européenne. Elle apparaissait alors au 15-20e rang.

Les choses, heureusement, ont changé. Grâce à une reprise en main de l'ensemble des secteurs. Et à un effort considérable à tous les niveaux.

Aujourd'hui, nos clubs ne sont plus ridicules, grâce à Saint-Etienne, et à ses trois brillantes saisons en Coupe d'Europe. Mais Saint-Etienne est encore bien seul. Et, sur l'ensemble des résultats, notre football de club ne doit pas se situer au-dessus du 10e rang.

L'équipe de France, qui piétinait, a gravi à son tour un échelon. Nous avons pu la classer, cette année, an 7e rang, exploit qu'elle n'avait pas réalisé — comme on peut l'observer sur notre tableau d'ensemble — depuis 1969.

Ces résultats sont encourageants. Et ils se trouvent largement confirmés par les bons résultats de nos olympiques, de nos espoirs, de nos juniors.

On peut dire que la moitié du chemin a été parcourue. Si 1977 voit l'équipe tricolore obtenir son billet pour l'Argentine et nos clubs poursuivre, à l'imitation de Saint-Etienne, leur marche en avant, on pourra tout attendre des années 1980.

football MAGAZINE prend en 1977 UN DÉPART FANTASTIQUE

avec un supplément exceptionnel

● UN LUXUEUX ALBUM PANINI DE 52 PAGES « FOOTBALL 77 EN IMAGES » ET UNE POCHETTE DE SIX VIGNETTES AUTOCOLLANTES.

● EXCLUSIF : UN POSTER GEANT JAMAIS VU : LES 20 GARDIENS DE BUT DE 1re DIVISION

RTL

AU SOMMAIRE :

- *23 pages inédites de photos et de textes sur le football brésilien vivant*
- *Beckenbauer, ballon d'or*
- *Platini, ballon d'argent*
- *Dhaleb au jeu de la vérité*
- *Les hommes et les événements de l'année*

football MAGAZINE 6 francs

EN VENTE PARTOUT

F.F. vous en dit plus

Un petit quart d'heure...

Une lettre originale à l'adresse de la F.F.F. « aux bons soins de *France Football* ». Un texte emprunté à un philosophe inconnu, un hymne d'amour pour le ballon...

L'homme, dont la vie entière
Est de quatre-vingt-quinze ans,
Dort le tiers de sa carrière,
C'est juste trente-deux ans 32
Ajoutons, pour maladie,
Procès, voyages, accidents,
Au moins un quart de la vie,
C'est encore deux fois douze ans 24
Par jour, deux heures d'études
Ou de travaux, font huit ans 8
Noirs chagrins, inquiétudes,
Pour le double, font seize 16
Pour affaire qu'on projette,
Demi-heure, encore deux ans 2
Cinq quarts d'heure de toilette,
Barbe, et cœtera, cinq ans 5
Par jour, pour manger et boire,
Deux heures font bien huit ans 8
Cela porte le mémoire
Jusqu'à quatre-vingt-quinze ans 95
Comment trouver sur terre
Un quart d'heure de bon temps ?...
Eh bien, messieurs et gentes dames, sachez que c'est autour d'un terrain de football...

A l'aube de 77 cet envol de fleurs méritait bien une petite place au soleil...

Au paradis des canonniers

Il n'est jamais trop tard... La formule nous permet de rappeler les meilleurs buteurs des Championnats européens 75-76 que la télévision anglaise rêve de réunir pour un festival des canonniers unique en son genre.

Pays	*Roi des buteurs*	*Buts*	*Butin*	*Moyenne*
R.F.A.	Fischer (Schalke)	29	1009	3,29
Danemark	Petersen (Copenhague)	26	771	3,21
R.D.A.	Kreische (Dresde)	24	575	3,15
Suisse	Risi (Zurich)	33	562	3,07
France	Bianchi (Reims)	34	1145	3,01
Hongrie	Fazekas (Ujpest)	18	724	3,01
Suède	Mattson (Oester)	31	506	2,99
Luxembourg	Pissinger (Aris)	20	389	2,94
Pays-Bas	Geels (Amsterdam)	29	866	2,83
Portugal	Jordao (Benfica)	30	668	2,78
Autriche	Pirkner (Austria)	21	495	2,75
Angleterre	Mac Dougall (Norwich)	23	1230	2,66
Belgique	Rensenbrinck (Anderlecht)	23	907	2,65
Roumanie	Georgescu (Dinamo)	31	801	2,61
Tchécoslovaquie	Gallis (Kosice)	21	608	2,53
Espagne	Quini (Gijon)	21	770	2,51
Ecosse	Dalish (Celtic)	24	429	2,45
Pologne	Kmiecik (Wisla)	15	586	2,44
Bulgarie	Petkov (Beroe)	19	580	2,41
Grèce	Dedes (AEK Athènes)	15	553	2,30
Italie	Pulici (Turin)	20	546	2,27
U.R.S.S.	Blokhine (Dynamo Kiev)	18	544	2,26
Turquie	Cemil (Fenerbahce)	18	483	2,01
Norvège	Dokken (Stroemgodset)	12	260	1,96

On pourrait ajouter à cette liste l'étonnant Chypriote Kaïafas « Soulier d'Or » 76 de *France Football* et Adidas. Et pourquoi pas le Brésilien Zico ? En réalisant 63 buts (24 en matches amicaux, 18 en Championnat de l'Etat de Rio de Janeiro, 14 dans le Championnat brésilien et 7 sous le maillot « vert et or » de la sélection), le petit attaquant de Flamengo a décroché la couronne de roi des buteurs brésiliens 76.

Un homme aurait peut-être pu lui disputer la première place : Reinaldo (Atletico de Belo-Horizonte), un puncheur de 19 ans. Hélas, une opération des ménisques a stoppé la saison de ce brillant élément alors qu'il avait déjà inscrit 30 buts.

Le classement brésilien : 1. Zico (Flamengo), 63 buts ; 2. Dario (Internacional), 54 ; 3. Marciano (Flamengo), 50 ; 4. Luisinho (Flamengo) et Roberto (Vasco), 44 ; 6. Dorval (Fluminense) et Mickey (Sao Paulo), 38 ; 8. Gil (Fluminense), 36 ; 9. Palinha (Cruzeiro) et Nunes (Santa Cruz), 35.

La parole à Fernand Méric

Le président de l'Olympique de Marseille, Fernand Méric a affirmé au cours d'une conférence de presse :

« Le comité de direction de l'O.M. est solidaire contre toutes les attaques qui pourraient être portées au club.

Nous faisons bloc avec les joueurs et entraîneurs et nous leur renouvelons notre confiance à travers les vicissitudes de la compétition. Nous savons que notre situation s'est détériorée à la suite de quatre défaites consécutives. Mais nous avons demandé à chacun de faire un effort exceptionnel de rigueur pour la fin de la saison. »

Evoquant l'affaire Skoblar, le président a été très laconique : « Nous avons adressé un télégramme à Josip Skoblar pour lui demander de venir discuter avec nous dès qu'il lui sera possible. »

Fernand Méric s'est refusé à tout autre commentaire à ce sujet, se bornant à préciser qu'il « serait discourtois de sa part de discuter avec Skoblar par journalistes interposés ».

Parlant de la situation financière du club, Fernand Méric a souligné : « Notre position est préoccupante mais pas catastrophique. L'O.M. n'échappe pas à la règle de 90 % des clubs français. Nous sommes en déficit. C'est pas original dans notre football.

Donnant des indications chiffrées, le responsable de l'O.M. précise : « Le déficit actuel du club marseillais s'élève à 900.000 francs. Il atteindra vraisemblablement 1.200.000 francs à la fin décembre après la paie des joueurs. Malgré tout l'O.M. a un actif s'élevant à près de 8 millions de francs. Nous avons demandé à M. Gaston Defferre, maire de Marseille, une caution pour obtenir un prêt. »

Un ruban rouge pour Albert Batteux

C'est avec un vif plaisir que la rédaction de « France Football » a appris la nomination d'Albert Batteux au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Albert Batteux est distingué au titre du ministère de la Qualité de la vie. Le rapprochement est très heureux car l'ex-entraîneur de l'équipe de France, aujourd'hui à Avignon, a toujours eu le souci de la chose bien faite dans tous les domaines.

Albert Batteux est un ami auquel les colonnes de « France Football » ont été touours largement ouvertes.

Baronchelli élu par les journalistes

Le F.C. Nantes a remporté le titre symbolique de « champion des matches aller » dans un style jeune et enthousiaste. Le jury des journalistes du football vient de souligner cette performance en attribuant la Coupe mensuelle Champagne Mercier à Bruno Baronchelli.

Baronchelli a été élu par 19 voix contre 3 à Platini (Nancy), 2 à Guillou (Nice) et Keruzoré (Laval), 1 à Michel (Nantes).

Baronchelli recevra la Coupe Champagne Mercier dans quelques jours tout comme Dragan Dzajic, son prédécesseur, qui sera fêté samedi à Bastia.

Docteur Tostao

L'ex-avant centre de la sélection brésilienne vainqueur de la Coupe Jules Rimet en 1970 au Mexique, est actuellement en troisième année de Médecine.

On se souvient que Tostao fut victime d'un sérieux accident à l'œil gauche lors d'un match contre les Corintians de Sao Paulo : La paupière atteinte par une balle violemment dégagée par l'arrière central Ditao, les médecins diagnostiquèrent un décollement de la rétine. Ce mal des boxeurs atteignait un footballeur...

Opéré à Houston, Tostao retrouva condition et confiance. Il réalisa un très bon Championnat du monde. Hélas, en 72, à la suite d'un choc, la rétine « bougea » une nouvelle fois. L'affaire devenait dramatique. Il dut cesser de pratiquer le football ou tout autre sport. Son départ de Vasco de Gama donna lieu d'ailleurs à un procès devant la Justice du travail, le club responsabilisant les assurances, mais celles-ci ne voulant rien savoir...

Passons. Brutalement privé de sa « joie de vivre » mais aussi de son moyen d'existence, Tostao ouvrit un petit magasin d'articles de sports destiné à assurer sa subsistance. Parallèlement, il reprit les études et s'inscrivit à la Faculté de médecine. Dans deux ans, il sera toubib. Bel exemple de reclassement de la part de ce joueur exemplaire. »

Et le football. Quel jugement Tostao porte-t-il sur l'évolution du jeu ? « Le football progresse en rapidité, en sens collectif, et sur le plan « physique ». Je crois pourtant que les formations disposant de quelques joueurs de talent l'emporteront toujours sur les autres. Au Brésil, le blé qui lève me semble de qualité. Les années difficiles sont passées et je crois à nos chances lors du « Mundial 78 ».

avec Max URBINI

Franz en tête

Le « Kicker » de Stuttgart classe, au début de l'année, les meilleurs joueurs ouest-allemands. Voici la hiérarchie 77 poste par poste :

● **Gardiens :**
1. Sepp Maier (Bayern Munich).
2. Rudi Kargus (Hambourg).
3. Bernd Franke (Eintracht Brunswick).
4. Norbert Nigbur (Hertha Berlin).
5. Dieter Burdenski (Werder Brême).

● **Arrières latéraux :**
1. Berti Vogts (Mönchengladbach).
2. Manfred Kaltz (Hambourg).
3. Bernhard Dietz (Duisbourg).
4. Heinz-Werner Schneider (Duisbourg).
5. Harald Konopka (F.C. Cologne).

● **Libero :**
1. Franz Beckenbauer (Bayern Munich).
2. Jürgen Wittkamp (Mönchengladbach).
3. Klaus Fichtel (Schalke 04).
4. Roland Gerber (F.C. Cologne).
5. Werner Melzer (Kaiserslautern).

● **Stoppeurs :**
1. Wolfgang Weber (F.C. Cologne).
2. Hans-Georg Schwarzenbeck (Bay. Mun.).
3. Herbert Zimmermann (F.C. Cologne).
4. Uwe Kliemann (Hertha Berlin).
5. Ernst Diehl (Kaiserslautern).

● **Milieu de terrain :**
1. Rainer Bonhor (Mönchengladbach).
2. Heinz Flohe (F.C. Cologne).
3. Erich Beer (Hertha Berlin).
4. Ulrich Stielike (Mönchengladbach).
5. Hanz-Josef Kapellmann (Bayern Munich).

● **Ailiers droit :**
1. Karl-Heinz Rummenigge (Bayern Munich).
2. Bernd Holzenbein (Eintracht Francfort).
3. Uli Hoeness (Bayern Munich).
4. Rüdiger Abramzik (Schalke 04).
5. Rudi Seliger (Duisbourg).

● **Avants centre :**
1. Gerd Muller (Bayern Munich).
2. Klaus Fischer (Schalke 04).
3. Wolfgang Frank (Eintracht Brunswick).
4. Dieter Muller (F.C. Cologne).
5. Willi Reimann (Hambourg).

● **Ailiers gauche :**
1. Josef Heynckes (Mönchengladbach).
2. Karl-Heinz Rummenigge (Bayern Munich).
3. Erwin Kremers (Schalke 04).
4. Wolfgang Seel (Fortuna Düsseldorf).
5. Norbert Janzon (Karlsruhe).

● **Meilleurs étrangers :**
1. Branko Oblak (Schalke 04).
2. Danilo Popivoda (Eintracht Brunswick).
3. Ronnie Hellstrom (Kaiserslautern).
4. Benny Wendt (Tennis Borussia Berlin).
5. Conny Torstensson (Bayern Munich).

Les incorruptibles de la F.I.F.A.

La F.I.F.A. compte 146 pays affiliés (comme l'O.N.U.). Ses 730 arbitres internationaux se répartissent comme suit par continent :

Confédération	Associations nationales	Arbitres
1. Europe	34	226
2. Afrique	40	223
3. Asie	35	123
4. Concacaf	23	89
5. Amérique du Sud	10	55
6. Océanie	4	14
	146	730

Ce qui fait sourire les Verts

A l'aube de 1977 il n'est pas inutile de rappeler un record exceptionnel, celui de Saint-Etienne au stade Geoffroy-Guichard : 72 matches sans défaite depuis le 24 mars 1973 (Nantes 1-2).

Appréciez le tableau de chasse des Verts :

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
72-73 (fin)	7	5	2	0	17	7
73-74	19	14	5	0	44	14
74-75	19	19	0	0	54	13
75-76	19	14	5	0	46	16
76-77 (aller)	8	6	2	0	16	1
	72	58	14	0	177	51

Comment voudriez-vous que les partisans de l'équipe de Robert Herbin ne croient pas à un retour sensationnel lors des matches retour : Saint-Etienne jouera une majorité de matches sur son terrain !

Pour l'été tunisien

Le match de classement aura lieu le 9 juillet à Tunis et la finale le 10 juillet à Tunis.

Les trois représentants Amsud et les deux de l'Asie seront connus début avril les deux sélections d'Afrique dès la semaine prochaine.

La Commission d'organisation du Tournoi mondial Juniors de la F.I.F.A. a désigné les six pays européens retenus pour la phase finale de la compétition (27 juin au 10 juillet en Tunisie). Les élus se nomment : France, Hongrie, Italie, U.R.S.S., Autriche et Espagne.

Les quatre groupes du tournoi ont été ainsi compésés :

A (à Tunis, matches les 27 et 30 juin et 3 juillet) : Tunisie, France, Espagne et Mexique.

B (à Tunis les 28 et 29 juin et 4 juillet) : Afrique II, Hongrie, Amsud I et Honduras.

C (à Sousse les 28 et 29 juin et 4 juillet) : Afrique I, Italie, Amsud II et Asie II.

D (à Sfax les 28 et 29 juin et 4 juillet) : U.R.S.S., Autriche, Amsud III et Asie I.

Les vainqueurs des quatre groupes seront directement qualifiés pour les demi-finales à Tunis et à Sousse (7 juillet).

Humberto qui va Jaïr qui vient

De Rio, Alain Fontan raconte pourquoi et comment Daniel Hechter a transféré Humberto à l'Inter de Porto Alegre, une nouvelle relation privilégiée du P.S.G.

Daniel Hechter a sans doute réalisé une bonne opération en transférant Humberto à l'Inter de Porto-Alegre. D'abord, il renfloue ainsi la trésorerie du club et pourra passer l'année 1977 sans trop de maux de tête. Certes, la qualité technique de sa défense ne sera plus tout à fait la même, mais à l'impossible nul n'est tenu.

Ensuite ce n'est plus un secret, Umberto ne partageait pas toujours le point de vue de son entraîneur, Vasovic. Des heurts risquaient de se produire dans les semaines à venir.

Enfin, le dirigeant parisien a noué des liens solides avec le club « Bi-Campeao » du Brésil. Cette affaire peut être le point de départ d'une collaboration fructueuse si l'on sait que « l'Inter » possède, et de loin, non seulement la meilleure équipe au pays de Pelé, mais aussi la plus étonnante pépinière de jeunes joueurs d'outre-Atlantique Sud. Il s'agit de garçons solides et habitués au froid (dans le Rio Grande Do Sul, les saisons sont très marquées), vivant loin des plages et du carnaval, bref, entièrement à l'opposé de certains ex-Marseillais.

Le club brésilien avait absolument besoin d'un défenseur central de niveau international susceptible de remplacer Elias Figueroa (trente et un ans). Rentré au Chili, au club Palestino, le capitaine de l'Inter et sans doute l'un des meilleurs arrières centraux du monde, ne pouvait être remplacé que par un homme de talent. Telle était l'opinion de M. Delagrave, vice-président de l'Inter, qui signa le contrat. Au Brésil, les Portugais ont l'avantage d'être considérés, selon la loi de la réciprocité, comme non-étrangers. Le problème de la langue, de la nourriture et de l'adaptation n'existe pratiquement pas. Humberto qui a réalisé une excellente partie la semaine dernière avec la sélection de son pays contre l'Italie (2-1) devrait donc se sentir comme chez lui. A vingt-sept ans, il va commencer dans cette belle formation de l'Inter, une seconde carrière.

Il ne manque que l'accord définitif du défenseur, actuellement en vacances dans l'île de Madère, pour que le contrat soit officialisé.

Le montant du transfert a été fixé à 350.000 dollars, soit 1.750.000 F environ. Cependant, le demi Jair dont le prix est évalué à 500.000 F, participe directement à cette transaction. Mais dans le cas où il ne s'adapterait pas en France au cours d'un séjour prévu avant la fin de l'hiver, il rentrerait à Porto-Alegre et le club français recevrait la totalité du montant stipulé. Cet accord ne prendra toutefois effet qu'après l'accord financier à réaliser avec Humberto, et le contrôle médical auquel celui-ci sera soumis début janvier à Porto-Alegre.

Jair, le joueur qui portera les couleurs du Paris-Saint-Germain, est âgé de vingt-deux ans. Fils de Laerte, un professionnel qui brilla jadis à Vasco de Gama, il se voit parfois barré dans la formation championne brésilienne par Falcao et Caçapava, les deux grands espoirs de la sélection d'Oswaldo Brandao pour le « Mundial 78 ». Mulâtre, puissant (1 m. 80) Jair vient des juniors de l'Inter. Très complet, aussi bon dans le travail offensif que défensif, ce battant aime aller de l'avant et tirer au but. Il devrait s'adapter très bien au climat et au football français.

Avec lui, viendra d'ailleurs aussi, à Paris, un jeune attaquant de vingt ans, Alcione. Meilleur buteur junior en 1976, ce garçon athlétique (1 m. 80) conserve un statut amateur. Frère de l'ex-International, Alcindo, il pourra donc éventuellement disputer des matches avec le Paris-Saint-Germain dès cette saison. Il sera prêté pour un an.

Il n'est d'ailleurs pas impossible que dans le cadre de ces accords, l'International de Porto-Alegre participe au prochain tournoi de Paris aux côtés de Barcelone, et, à la place, soit de Dynamo de Kiev, soit de Fluminense encore incertain.

Sur ses tablettes, le président Hechter a aussi noté « un éventuel prêt de Paulo Cesar, au cas ou Fluminense accepte cette possibilité à propos de l'ex-Marseillais ». De même, il est question de Luisinho, l'avant centre de Flamengo.

LA MORT D'ÉMILIEN AMAURY

Emilien Amaury est mort, dimanche, des suites d'un accident de cheval.

« France Football » est en deuil.

Notre hebdomadaire fait, en effet, partie, comme « L'Equipe », depuis 1965, de l'important groupe de presse dont Emilien Amaury était de président.

Depuis qu'il appartenait à ce groupe, « France Football » n'avait pas cessé de se développer et d'étendre son prestige et sa diffusion tant en France qu'à l'étranger et, notamment, dans les pays francophones d'Afrique. Il était, ce faisant, resté parfaitement fidèle à sa formule, à ses conceptions et à ses responsabilités.

Des projets importants destinés à moderniser « France Football » et à l'adapter aux techniques d'impression les plus évoluées avaient été mis au point, ces dernières semaines, sur l'impulsion du président Amaury. Celui-ci avait, trois jours avant sa mort, approuvé le détail de ces projets. Il désirait plus que tout autre que « France Football » se perfectionne et s'enrichisse afin de donner satisfaction à ses lecteurs, de plus en plus nombreux.

Conformément aux vœux d'Emilien Amaury, « France Football » poursuivra sa route et ses efforts de rénovation.

F. F.

LA PASSION DU SPORT

M. Emilien Amaury était né le 5 mars 1909, à Etampes. Très jeune, il devint le collaborateur de Marc Sangnier au « Sillon », mouvement d'inspiration démocrate chrétienne. A vingt-cinq ans, il fondait l' « Office de publicité générale », la première d'une série d'entreprises qu'il allait mener au succès, avec l'énergie et la volonté qui ne cessèrent jamais d'être sa marque.

Animateur, pendant la guerre, du groupe de résistance de « la rue de Lille », et membre de l'Organisation civile et militaire, il assura l'édition et la distribution de plusieurs journaux clandestins, dont « Carrefour ». Il participa alors à la fondation de la Fédération nationale de la presse clandestine.

A la Libération, M. Amaury lançait « Le Parisien libéré », successeur du « Petit Parisien », interdit pour faits de collaboration. Il suscitait également, en association avec « L'Equipe », la reprise du Tour de France cycliste. Peu à peu, M. Amaury allait développer le groupe qui porte son nom, et auquel venaient se joindre des quotidiens tels que « Le Courrier de l'Ouest » à Angers, « Le Maine Libre » au Mans, puis « L'Equipe » en 1965, des hebdomadaires comme « Point de Vue-Images du Monde », « France-Football » et différentes publications du groupe de « L'Equipe », le mensuel féminin « Marie-France ».

Vice-président de la Fédération nationale de la presse française dès 1944, M. Amaury en assura la présidence en 1966. Il fut, sans interruption, de 1944 à sa mort, président du syndicat de la presse hebdomadaire parisienne, dans lequel il joua un rôle considérable.

Il avait la passion du sport. Ancien officier de spahis, il restait toujours proche de la nature et il montait régulièrement à cheval, dans les forêts entourant sa résidence proche de Chantilly. Il a rencontré la mort à cheval, dramatiquement. Sans doute n'en aurait-il pas souhaité d'autre.

Grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, rosette de la Résistance, M. Emilien Amaury avait perdu, voici deux ans, son épouse, Mme Geneviève Amaury, agrégée de l'Université.

EXCLUSIF FF

(Jacques ETIENNE
Victor PERONI)

SONDAGE FRANCE FOOTBALL

NANTES PLEBISCITE !

A quelques jours de la reprise, nous nous sommes livrés à un sondage auprès de vingt personnalités qui suivent au jour le jour l'actualité du football, mais qui ne sont évidemment pas concernées.

Nous leur avons demandé quel était leur tiercé dans la course au titre.

Nantes, l'actuel leader, a été littéralement plébiscité. Il est cité seize fois à la première place. Les trois autres élus sont : Saint-Etienne, Nice et Bastia, cités une fois. (Seul Skoblar n'a pas voulu préciser son classement.)

Saint-Etienne n'a pas trouvé grâce devant nos correspondants : cinq d'entre eux n'ont même pas placé « les Verts » dans leur tiercé.

Pour une place d'honneur, c'est indiscutablement Nice, donné douze fois, à la deuxième ou troisième place, qui a recueilli le plus de suffrages, avec naturellement Saint-Etienne. Les autres se nomment : Bastia, Lyon et Nancy. Curiosité : personne n'a désigné Lens, pourtant classé ex-æquo à la quatrième place avec les Nancéiens.

BERNARD BOSQUIER

Ex-international

1. SAINT-ETIENNE
2. NANTES
3. LYON

« Je crois encore en Saint-Etienne. C'est finalement l'équipe qui possède les meilleurs arguments techniques. Son calendrier est favorable et son handicap n'est pas insurmontable. Que les Verts remportent seulement leurs deux matches de reprise et tout repartira. La Coupe d'Europe ne les gênera pas, bien au contraire. Les Stéphanois sont capables de jouer souvent sans dommages ; on l'a bien vu les saisons précédentes.

Nantes est une bonne équipe, mais elle est jeune. Je redoute pour elle quelques défaillances dues aux terrains lourds ou enneigés. Je classe les Nantais à la seconde place.

Le Lyon de mon ami « Mémé » Jacquet peut terminer troisième car les Lyonnais, qui ont eu des malheurs, vont retrouver leurs blessés. Ils devraient effectuer un bon parcours retour ».

GEORGES BOULOGNE

Instructeur national

1. NANTES
2. SAINT-ETIENNE
3. NICE

« On doit faire confiance à Nantes. D'abord parce qu'il est leader, ce qui situe ses possibilités. Ensuite, en raison de ses ressources en hommes, qui doivent lui permettre de tenir le coup jusqu'à la fin du championnat. Je pense que les Nantais ne faibliront pas, mais je crains tout de même, pour eux, la blessure de Bossis et l'opération de Denoueix : deux joueurs qui peuvent manquer malgré tout.

Saint-Etienne reste la meilleure équipe française et je crois qu'elle le démontrera à nouveau, lors des matches retour. Son retard est cependant trop important, me semble-t-il, pour qu'elle conserve son titre.

Nice, qui possède un groupe de joueurs de grande qualité, me paraît capable de terminer à la troisième place. »

PIERRE BOURDEL

Ancien capitaine d'Angers

1. NANTES
2. NICE
3. SAINT-ETIENNE

« Bien qu'étant très mauvais pronostiqueur, je vois Nantes champion pour la simple raison que les Nantais possèdent actuellement beaucoup de ressources et que l'entente jeunes-anciens paraît parfaite. Les Nantais qui ont pris des points à l'extérieur et qui, de plus, recevront les meilleurs, seront bien difficiles à rejoindre.

Nice, grâce à Jean-Marc Guillou qui a remodelé l'équipe à sa manière, devrait terminer deuxième et Saint-Etienne qui reviendra fort, devrait prendre la troisième place, en jouant sur sa valeur. Mais les Stéphanois seront peut-être entravés dans leurs course-poursuite par la Coupe d'Europe. Ils devront peut-être choisir. »

JULIUS DURAINCY

Matchmaker

1. NANTES
2. LYON
3. SAINT-ETIENNE

« Nantes est une formation jeune et dynamique. Elle pratique un excellent jeu collectif, ce qui est la base de la réussite. De plus, elle est dirigée par un homme, Jean Vincent, qui n'a pas encore goûté aux honneurs, comme certains de ses collègues. Il n'est ni usé, ni blasé. Il a enfin la chance de diriger une grande équipe et très envie d'être champion avec elle.

Lyon sera dans le coup avec le retour sur les terrains de Spiegel. Les Lyonnais seront menaçants pour les Nantais et je les vois décrocher une seconde place parfaitement méritée. Enfin, pour moi, Saint-Etienne devrait terminer troisième, mais relativement loin derrière les deux premiers. Les Stéphanois se sont trop attardés.

J'ai écarté Bastia de mon tiercé car les Corses ont, me semble-t-il, un effectif un peu juste, pour la dure bataille du printemps. »

JUST FONTAINE

Entraîneur en disponibilité
Meilleur buteur de toutes les Coupes du Monde

1. NANTES
2. NANCY
3. NICE ou SAINT-ETIENNE

« Nantes aura l'avantage de recevoir ses principaux adversaires. C'est un atout énorme. Autre atout : les jeunes qui arrivent à maturité. Enfin, la valeur collective de l'équipe devrait lui permettre de rester en tête jusqu'au bout.

En début de saison, je n'aurais pas parié un centime sur Nancy. Depuis, j'ai changé d'avis. Ces Nancéiens m'étonnent de semaine en semaine : l'équipe tout entière et pas seulement Platini. Je redoute un peu pour eux, leur tournée au Qatar. Si elle ne laisse pas de traces, les Lorrains peuvent terminer à la seconde place.

Pour la troisième place, je « balance » entre Saint-Etienne et Nice. Les Stéphanois ont pour eux, un calendrier extrêmement favorable, en plus de leur valeur bien connue. Les Niçois ont été remis en selle par Guillou : on devrait entendre parler d'eux. »

JACQUES GEORGES

Vice-président de l'U.E.F.A.

1. NANTES
2. LYON
3. NANCY ou ST-ETIENNE

« Nantes possède un style de jeu non seulement agréable mais efficace. Sa place de leader l'atteste. C'est une équipe qui s'aguerrit, capable de se bien comporter tant à domicile qu'à l'extérieur. Je pense qu'elle ne faiblira pas et ira jusqu'au bout.

Lyon présente une formation un peu moins solide que celle de Nantes, mais riche en individualités de grande valeur comme Chiesa, Lacombe, Mihajlovic, ce dernier revenu, semble-t-il à son meilleur niveau. Si les Lyonnais peuvent jouer au complet, alors ils seront dangereux. Une seconde place les récompenserait.

Pour la troisième place, j'hésite entre Nancy et Saint-Etienne. L'équipe lorraine est en plein « devenir ». Si les jeunes s'y mettent, elle peut nourrir de grandes ambitions. Quant aux Stéphanois, ils ont dû subir, en raison de leur notoriété, de rudes assauts. C'est lourd à supporter chaque semaine et cela explique leur classement actuel. Mais ils reviendront. Je vois assez bien Nice jouer les trouble-fête. »

PHILIPPE GONDET

Ex-avant centre de Nantes

1. NANTES
2. BASTIA
3. NICE

« Nantes parce que c'est l'équipe la mieux placée et la mieux armée pour s'emparer du titre, qui a le meilleur calendrier et aussi — peut-être — parce que je suis un peu chauvin.

Bastia parce qu'à Furiani l'équipe est remarquable et qu'elle a quand même pris des points à l'extérieur. Les joueurs ont le moral. Ils resteront certainement invaincus à domicile et prendront encore quelques points à l'extérieur.

Nice parce que c'est bien reparti et que — s'il n'y a plus d'histoires — l'équipe doit « se placer ».

HENRI GUERIN

Entraîneur des Espoirs

1. NANTES
2. NICE
3. SAINT-ETIENNE

« Je pense que Nantes est capable de se maintenir en tête jusqu'au bout. L'équipe est jeune et progresse constamment. Il règne un climat de confiance et d'optimisme raisonné. Pourquoi, dès lors ne pas croire aux Nantais ?

Nice peut être second. Il y a là un lot de très bon joueurs qui n'ont pas encore donné, cette saison, leur rendement maximum.

Enfin, Saint-Etienne est susceptible de terminer à la troisième place. J'espère que les Stéphanois feront mieux, mais je dois tenir compte de leur retard, qui est tout de même assez important. »

RAYMOND KOPA

Reims et Real Madrid

1. NANTES
2. BASTIA
3. LYON

« Je vois Nantes, car c'est une équipe très régulière et complète. J'entends par régularité qu'elle prend les points aussi bien à l'extérieur que chez elle.

Pour la deuxième place, je n'hésite pas : Bastia est une équipe toujours dangereuse qui possède deux vrais ailiers, un excellent avant centre et un bon milieu de terrain. Invaincu à Furiani, Bastia a démontré son aptitude à prendre aussi des points à l'extérieur. Finalement c'est aussi une équipe régulière.

Lyon, en revanche, est bien moins régulier mais réussit souvent à surprendre grâce à la forme de Chiesa et de Lacombe. Le rendement de Lyon dépend de ses lutins, mais ceux-ci peuvent lui offrir la troisième place. »

GUY LASSALETTE

Vice-président de l'U.N.F.P.

1. NANTES
2. NICE
3. BASTIA

« Je place à la première place l'équipe de Nantes pour plusieurs raisons : parce que l'équipe marche très fort, prend des points à l'extérieur, possède d'excellentes réserves et paraît mieux armée collectivement pour conserver jusqu'au bout sa place de leader.

D'autre part, je pense que le Nice de Guillou où tout a changé, devrait revenir très fort, mais je ne crois pas que ce retour puisse quand même inquiéter Nantes.

Enfin j'estime que Bastia est une équipe solide qui restera sans doute invaincue chez elle et pourra grapiller quelques points à l'extérieur, grâce à ses Dzajic, Zimako, Félix et autres Papi. Je crois plus pour cette troisième place en Bastia qu'en Saint-Etienne, qui a quand même beaucoup de retard.

M. LE GRAET

Président de En Avant Guingamp

1. NANTES
2. NICE
3. SAINT-ETIENNE

« Un peu de chauvinisme régional m'incite à désigner Nantes comme champion. Mais j'estime que les Nantais qui ont un effectif complet et qui sont animés par un excellent esprit, mériteraient la première place.

Je place en second Nice, revigoré par Guillou et qui possède de gros moyens.

Saint-Etienne peut finir à la troisième place, en raison d'un calendrier favorable. Pour le titre, ils sont trop loin, d'autant que la Coupe d'Europe va retenir de nouveau toute leur attention. »

ARMAND PENVERNE

Ancien de Suède

1. NICE
2. NANTES
3. SAINT-ETIENNE

« Pour moi, le style de jeu et la maturité de Nice devraient lui permettre de réussir un bon parcours en janvier et février, c'est-à-dire à l'époque où bien souvent on gagne le Championnat. C'est d'ailleurs pour cela que je place Nantes à la deuxième place car, en dépit de ses qualités, c'est une équipe jeune qui précisément risque de marquer le pas en janvier-février.

Enfin pour moi, Saint-Etienne, avec l'aide de la Coupe d'Europe qui remettra son équipe en selle, devrait terminer à la troisième place. »

GEORGES PEYROCHE

Entraîneur en disponibilité

1. NANTES
2. LYON, SAINT-ETIENNE ou NICE

« Je pense que Nantes possède actuellement tous les atouts pour devenir champion de France. L'équipe a pris un bon départ — ce qui n'était pas le cas tous les ans — elle joue très collectivement à un rythme élevé. Enfin il semble qu'elle soit devenue ambitieuse.

Derrière Nantes, pour la deuxième place, il me semble qu'il y aura une bataille entre Lyon et Saint-Etienne qui font partie des équipes les mieux armées du Championnat avec aussi Nice qui au cours des matches retour sera l'équipe dont il faudra se méfier. A vrai dire la bataille pour la deuxième place opposera Lyon, Saint-Etienne et Nice. »

ROGER PIANTONI

Ancien de Suède

1. NANTES
2. NICE
3. ST-ETIENNE ou NANCY

« Je crois en Nantes pour la première place, car c'est une équipe qui joue très bien au ballon, qui a un grand sens de

AVANT LA REPRISE

Henri Michel prêt à tout dans la jeune équipe nantaise.

l'attaque, qui possède d'excellents éléments et de bonnes réserves. Bref, Nantes possède beaucoup d'atouts pour remporter le titre.

Jusqu'ici, le mauvais classement de Nice était anormal, avec les possibilités techniques que possède l'équipe. C'est pourquoi je la vois terminer deuxième.

En revanche, pour la troisième place, je pense à Saint-Etienne ou à Nancy. Car Saint-Etienne est toujours, à mon avis, la meilleure équipe française et la Coupe d'Europe va la stimuler et lui permettre de jouer sur sa valeur.

Pour Nancy, ce n'est pas une opinion sentimentale mais simplement parce que cette équipe possède quatre ou cinq éléments qui, très vite, doivent permettre à cette équipe de figurer parmi les meilleures.

PIERRE SCHWINTE

Ex-arbitre international

1. NANTES
2. SAINT-ETIENNE
3. NANCY

« Je suis frappé par les progrès accomplis par l'équipe nantaise. Je pense que la venue de Vincent y est pour quelque chose. C'est une équipe qui a beaucoup d'allant et d'enthousiasme et qui joue bien. Elle est en tête, je ne vois pas pourquoi elle régresserait.

Je place en second Saint-Etienne tout simplement parce que c'est une grande équipe et qu'il n'est pas pensable qu'elle végète au milieu du tableau. Les Stéphanois seront plus motivés qu'on ne le croit pour le Championnat et, à cet égard, la Coupe d'Europe constituera un stimulant.

Je crois enfin à Nancy, car c'est une formation qui s'améliore sans cesse et qui peut encore faire mieux, tant elle recèle de possibilités.

Vous remarquerez que les trois équipes que j'ai citées pratiquent une très bonne politique de jeunes. Il est normal qu'elles en recueillent les fruits. »

JEAN-PAUL SERENI

Soigneur de l'équipe de France

1. BASTIA
2. NANTES
3. NICE

« Je suis supporter des Bastiais, il est vrai. Mais je mise sur les grandes possibilités offensives des Corses. Je serai cependant tout à fait rassuré quand Guesdon aura définitivement retrouvé sa place... et Petrovic la totalité de ses moyens.

Je vois assez bien Nantes second. C'est une équipe jeune et d'une bonne valeur collective.

Il me semble enfin que Nice pourrait bien finir troisième, car Guillou a su recréer une ambiance. Quant à Saint-Etienne, son retour est certes attendu, mais j'escompte pour les Verts une quatrième place, encore qu'il y a Nancy... »

JOSIP SKOBLAR

Ex-Soulier d'Or de l'O.M.

NICE
NANTES
BASTIA

« Pour moi Nice, Nantes, Bastia sont les trois équipes qui se disputeront le titre, mais je ne peux déjà donner un classement exact.

Nice devrait faire un bon parcours au cours des matches retour, Nantes qui a mené la première moitié du Championnat de façon régulière et Bastia qui possède la meilleure attaque et un des meilleurs buteurs, en la personne de mon compatriote Dzajic, devraient donc se partager les trois premières places.

Saint-Etienne reviendra fort, mais ne pourra sans doute pas se mêler à la lutte que se livreront Niçois, Nantais et Bastiais. »

THEO

Ex-vedette de Monaco

1. NANTES
2. NICE
3. SAINT-ETIENNE

« Tout va bien cette saison pour les Nantais. Tout leur réussit. C'est une équipe bien dirigée qui a l'avantage de virer en tête et qui se comporte en général plutôt bien en fin de parcours.

Nice va revenir très fort. La prise de pouvoir par Guillou a créé, ce que nous appelons dans notre jargon footballistique, le choc psychologique. De plus, Nice a les individualités qu'il faut pour réussir.

Saint-Etienne va naturellement redresser une situation compromise, mais pas au point de terminer à la première place. Mais on doit faire confiance à un club aussi bien structuré et dont l'équipe a tant de fois prouvé sa valeur. Saint-Etienne, au-delà des trois premiers, ce serait injuste et illogique. »

JEAN WENDLING

Directeur d'Adidas
Ex-défenseur de Reims

1. NANTES
2. SAINT-ETIENNE
3. BASTIA

« Je fais confiance à Nantes. C'est une équipe tout feu tout flamme. Je pense qu'elle tiendra jusqu'au bout, en pratiquant un football de qualité qui n'est pas sans rappeler celui des meilleures années. Celles qui permirent justement aux Nantais de remporter le titre.

Saint-Etienne va refaire surface. C'est normal, c'est logique. Nous avons affaire là, à un grand club qui a tout ce qu'il faut pour échapper à une place indigne de lui. Je cite en troisième lieu Bastia parce que les Corses sont quasi invincibles chez eux, ce qui représente un avantage indiscutable sur tous leurs adversaires. »

MARIO ZATELLI

Ex-entraîneur de l'O.M.

1. NANTES
2. LYON
3. SAINT-ETIENNE ou NICE

« Je crois en Nantes parce que c'est une équipe jeune, enthousiaste et plus régulière que les autres. D'autre part, elle réussit de bons résultats à l'extérieur ce qui est, à mon avis, indispensable pour être champion.

De son côté, Lyon qui en revanche ne réussit pas de bons résultats en déplacement, me paraît quand même assez bien armé pour terminer deuxième.

Enfin Saint-Etienne devrait, en jouant sur sa valeur, revenir à la troisième place. Mais pour cette troisième place, je pense que les Stéphanois devront se battre avec les Niçois de Guillou. Car il va sans dire que Nice semble vouloir bien se reprendre. »

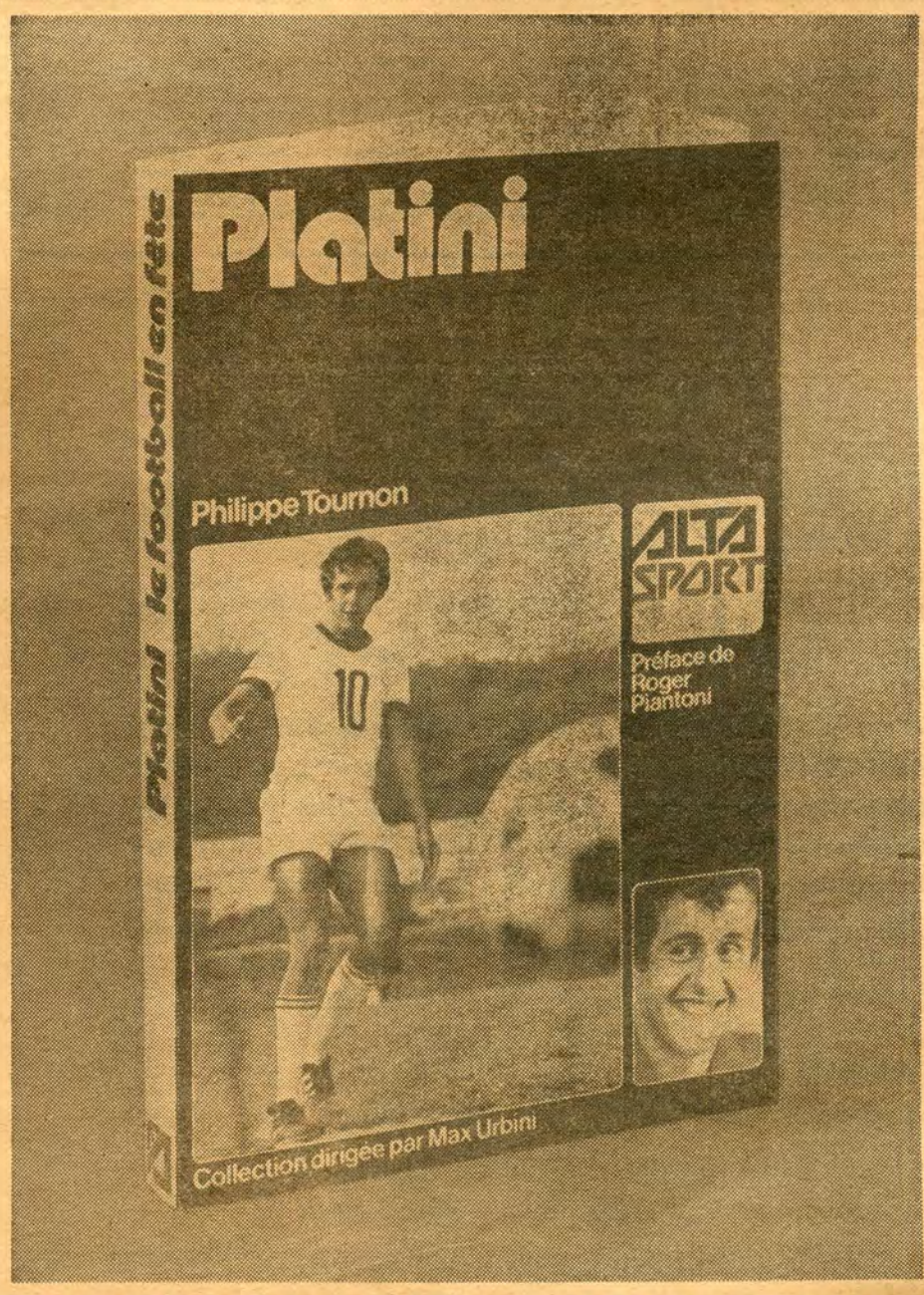
JAMAIS VU DEPUIS KOPA FONTAINE ET PIANTONI !

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

et FRANCE FOOTBALL

vous présentent

L'événement 77



BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénoms .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Localité .....

Veuillez m'expédier **franco de port** ..... exemplaire(s) de Platini, ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du Club du livre de sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cedex 09 (C.C.P. 5390-08 Paris).

PARUTION 20 JANVIER - PRIX 38 FRANCS

Correspondance spéciale

ANGERS

LES BIENFAITS DE L'AIR MARIN

ANGERS. — Aimé Mignot a passé en famille, à L'Alpe-d'Huez, des vacances d'autant plus agréables que le bon résultat de ses élèves à Lyon lui avait procuré une grande joie.

C'est donc avec le sourire qu'il a retrouvé ses joueurs dimanche matin, pour une séance de reprise, suivie du champagne du nouvel an, offert par le président Keller. Un champagne assorti des vœux traditionnels et, bien sûr, des perspectives d'espoir que peuvent laisser entrevoir d'une part, une première partie de championnat somme toute assez satisfaisante, d'autre part, le rétablissement des blessés.

Le dernier trimestre, en effet, n'a pas épargné le S.C.O., dans le domaine des indisponibilités diverses. A ce sujet, si on a beaucoup parlé du handicap des Lyonnais qui, devant les Angevins, étaient privés de Lacombe, Spiegel et Garrigues, on a un peu oublié que les Angevins, de leur côté, étaient ce soir-là privés des services de Boskovic, Brucato et Lech. Leur match nul était donc d'autant plus méritoire. Pour Boskovic et Lech, la guérison semble assurée. Pour Brucato, par contre, l'optimisme est plus mesuré. Il souffre encore, en effet, de la tendinite qui handicape un de ses genoux, et il devra poursuivre les séances de soins qui l'ont empêché, comme Boskovic d'ailleurs, de partir en vacances. Pour cette raison, Brucato n'a pu, lundi, accompagner ses camarades à Saint-Jean-de-Monts où, durant une semaine, Mignot, avec les bienfaits de l'air marin, va préparer son équipe à la reprise du championnat. Une reprise qui se fera dimanche à 16 heures, contre Nîmes, à Angers.

Les dirigeants angevins, en effet, ont décidé d'abandonner les nocturnes durant le mois de janvier. C'est ainsi qu'après Nîmes, Nice, quinze jours plus tard, sera aussi reçu le dimanche après-midi.

Yves RICHARD.

BASTIA

LE CAP DE JANVIER

BASTIA. — C'est par un temps splendide, toujours appréciable à pareille époque de l'année — et a fortiori pendant les fêtes — que les footballeurs bastiais ont repris le chemin familier de Furiani afin de préparer une reprise qui s'annonce singulièrement difficile.

Il faut en effet considérer que pour l'équipe corse, qui a accompli un si remarquable parcours aller, — en dépit même du dernier résultat de Nice — le mois de janvier constituera un bien rude test, puisque, après avoir réceptionné Lens le 9, les hommes de Cahuzac devront se déplacer successivement à Valenciennes, à Nantes et à Saint-Etienne... un calendrier chargé, comme on peut le voir.

Pierre Cahuzac n'a d'ailleurs pas caché que ce premier mois de reprise sera pour ses hommes particulièrement dur :

« D'autant plus, a dit l'entraîneur, que nous serons toujours privés des services d'André Guesdon, qui ne reprendra certainement pas la compétition avant le mois de février. D'autre part, il est probable qu'il nous faudra aussi pourvoir au remplacement, dans un premier temps, de Cazes et de Luccini. Le premier expulsé en dernier lieu à Nice, tandis que le second écopait d'un avertissement. Voilà qui ne va pas faciliter notre tâche. Cependant, a ajouté Cahuzac, nous aborderons ces épreuves avec toute la détermination nécessaire de manière à prouver que Bastia est bien à sa place dans le peloton de tête. »

Effectivement, on peut dire que si le S.E.C.B. venait à terminer le mois de janvier en position aussi favorable qu'à présent, il pourrait très légitimement briguer les tous premiers rôles et à tout le moins une place qualificative pour l'une des prochaines coupes européennes.

Signalons que Dragan Dzajic et son ami Petrovic, eux, n'étaient pas à Bastia pour la reprise de l'entraînement. Il est vrai que les fêtes de Noël, en Yougoslavie, sont plus longues et en tout état de cause, l'état major du Sporting Etoile pense que ces quelques jours de repos supplémentaires ne pourront faire que du bien au buteur numéro un des matches aller et plus encore à son camarade, qui avait commis quelques erreurs fatales lors du dernier déplacement à Nice.

On compte d'ailleurs beaucoup sur Petrovic pour reprendre la compétition dans les meilleures conditions possibles, puisque aussi bien la défense devra être considérablement retouchée pour le match contre Lens et peut-être bien aussi pour les périlleux voyages à Nantes et à Saint-Etienne.

Toussaint LENZIANI.

LENS

EN FORME

LENS. — Pour leur premier match retour, les Lensois vont à Bastia.

Sowinski reconnaît qu'il s'agit d'un match difficile, mais il pense que sur leur lancée, ses joueurs peuvent faire aussi bien que contre Marseille, Lyon, Laval ou Metz, adversaires de valeur et contre lesquels, ils ont fort bien réussi.

Cette rencontre, les Lensois la préparent depuis mardi.

L'entraîneur local a retrouvé tous ses hommes, à l'exception de Jankovic qui continue à se soigner et Marx qui avait obtenu une prolongation de permission pour aller dans sa famille en Pologne.

Tous sont apparus en pleine forme ; il est vrai que chacun devait suivre un entraînement particulier et personnel durant le repos.

Le programme de début était ainsi fixé : une heure et quart d'exercices physiques le matin et une heure et quart de jeu avec ballon, l'après-midi.

Les deux premières journées se sont déroulées normalement, mais la température étant soudainement descendue à —5°, le travail a dû se poursuivre en salle où l'on pratiqua avec un certain plaisir basket hand-ball, volley-ball. Dimanche, le temps s'étant radouci, l'entraînement put reprendre son cours normal en plein air.

Cette semaine, les séances seront plus longues, plus poussées afin que tous soient fin prêts au départ de l'avion pour Bastia samedi matin.

Adolphe DELANNOIT.

LILLE

SAMOY CHERCHE L'EQUIPE IDEALE

LILLE. — Il est plutôt curieux de constater que Lille « vit » intensément à l'heure du football en ce début d'année, alors que le L.O.S.C. se débat avec quantité de problèmes...

Nantes-Anderlecht, match inaugural, drainera sans doute mardi soir au Stadium Nord un important public qu'il n'est pas certain du tout que puisse rassembler, au stade Grimonprez-Jorris, Lille-Bordeaux, samedi soir.

Du résultat de ce match de reprise peut pourtant dépendre tout l'avenir de l'équipe des Dogues. Il faut qu'elle gagne pour garder un petit espoir, car Samcy demeure à sa tête jusqu'à la fin de la saison, répondant ainsi aux demandes unanimes, tout à la fois des joueurs et des dirigeants. Il est en quelque sorte le catalyseur désigné de toutes les « bonnes » volontés.

A la reprise de l'entraînement, jeudi dernier, il a retrouvé tout son monde, c'est-à-dire Heidkamp et Gardon qui, blessés, n'avaient pu jouer les derniers matches en plus des autres, et il cherchera au cours d'un match amical, mercredi soir à Dunkerque, à dégager l'équipe idéale. Il est improbable, d'ailleurs, qu'elle soit beaucoup modifiée, car en reprenant le rôle de Heidkamp qu'on on n'a pas revu depuis le match contre Bastia où il avait particulièrement déçu. Besnard a apporté à la défense la stabilité et la confiance qu'elle n'avait pas.

En milieu de jeu, avec le retour de Gianquinto, aux côtés de Simon et Mézy, il n'y a pas de grandes recherches à effectuer. Quant à l'attaque, c'est elle sans doute qui détient la réponse (positive) que l'on attend, si... Coste et Parizon retrouvent l'efficacité.

René VERKRUSSE.

LYON

JACQUET : « FINI LE PAIN BLANC! »

LYON. — Jamais, depuis 1964, l'Olympique Lyonnais n'avait terminé en aussi bon rang la phase aller des championnats de France.

On peut dire même que sans quelques points bêtement perdus, tant en déplacement que sur son terrain, il aurait fort bien pu ceindre la couronne officieuse de « champion d'automne ».

Satisfaction donc chez les dirigeants, mais sentiments plus mitigés chez l'entraîneur Aimé Jacquet, beaucoup plus réaliste.

« Je ne serais pas honnête avec moi-même, confia-t-il, si je n'enregistrais pas les résultats de la première phase de la compétition avec plaisir. Toutefois mon objectivité est à plus longue échéance. Or, si les matches disputés depuis août dernier m'ont apporté la preuve que mon ensemble ne manquait pas de possibilité, je me suis également rendu compte qu'il restait encore fragile surtout sur le plan moral.

« Or, lorsque l'on considère le calendrier retour, force est de s'apercevoir que nous avons mangé notre pain blanc le premier. Puisque, à l'exception de Nancy et de Saint-Etienne (il faut s'attendre à une réaction violente des Verts) équipes que nous recevons, il nous faut, en revanche, affronter nos rivaux les plus directs sur leur terrain.

Il faut alors que mon équipe trouve son véritable équilibre, qu'elle ne connaisse plus de blessures, car j'ai grand besoin de tout mon effectif et aussi que tous mes joueurs soient conscients qu'ils peuvent atteindre le but fixé, une place dans une compétition européenne. Je n'en demande pas plus pour l'heure et je pense que mes dirigeants sont également d'accord.

Nous serons d'ailleurs rapidement fixés avec la venue de Nancy, dimanche. Les Lorrains, en effet, connaissent une période euphorique et ils tenteront de poursuivre sur leur lancée. Il s'agira donc de ne pas se laisser surprendre et comme hélas! je serais encore privé de certains éléments de base, il faudra que tous les autres fassent corps pour obtenir un résultat permettant d'asseoir notre position. Je considère cette reprise comme décisive : de son résultat dépendra en grande partie notre avenir. »

Cette reprise, l'Olympique Lyonnais l'a du reste parfaitement préparée, tant par de nombreuses séances d'entraînement que par deux matches à Arles et, ce mardi, devant l'équipe du Maroc.

Louis RIVIERE.

La sagesse de Jacquet

MARSEILLE

AU PIED DU MUR

MARSEILLE. — On peut dire sans crainte d'être démenti que ce début d'année 1977 est bel et bien placé sous le signe de l'inquiétude

Bracci, successeur de Trésor ?

COUPE DE FRANCE

Six nouveaux lauréats "CANARD DUCHÊNE"

Depuis le début de la saison, les trophées CANARD-DUCHENE récompensent les équipes qui se distinguent en Coupe de France, les équipes les plus pétillantes. A raison de six clubs par tour, c'est 36 clubs qui ont été distingués. Les trophées CANARD-DUCHENE occupent déjà une place au royaume des petits clubs. Il n'y a désormais plus d'exploit d'un « sans-grade » en Coupe de France qui ne soit projeté en pleine lumière par le biais de CANARD-DUCHENE. Les trophées CANARD-DUCHENE ont déjà fait beaucoup d'entraîneurs, de joueurs heureux. Et ce n'est pas fini.

A l'issue du 6e tour de la Coupe de France, le jury « *France Football - L'Equipe* » a distingué :

A.S. MANTES (Paris), TOURCOING (Nord), MORANGIS (Paris), MANOSQUE (Sud-Est), MEAUX (Paris), PUGET (Sud-Est).

LA DOUBLURE DE MARIUS

Durant la trêve hivernale, nombreux ont été les footballeurs qui se sont rendus dans les stations de sports d'hiver. Ainsi Bereta, Emon, Bracci et Trésor ont passé quelques jours de détente à Puy-Saint-Vincent pour s'adonner aux joies de la neige... La photo est parue dans bon nombre de journaux et n'a pas suscité de controverse ! Pourtant, il faut bien dire la vérité : l'homme de couleur qui s'était joint aux trois autres Olympiens n'était pas Marius mais un employé d'un hôtel de la station. Ce cliché n'a été pris que pour satisfaire les exigences du promoteur de la station.

Ce même document a par ailleurs déclenché la colère de Skoblar. Le Yougoslave, qui rêve de reprendre du service à Marseille, n'avait-il pas alors manifesté sa grande surprise en déclarant : « Il est inadmissible que Trésor se trouve en ce moment à la neige alors qu'il serait mieux entre les mains de ses médecins.

Mais où était alors Trésor, dans cette affaire ? A Paris, à la recherche d'une place d'avion pour la Guadeloupe... Les mauvaises langues ont aussi prétendu qu'il était dans la capitale en voyage d'affaires du côté de Saint-Germain... Ce que Marius s'est chargé de démentir.

pour l'O.M. Aussi, devra-t-on attendre la terrible échéance de janvier (Nantes et Saint-Etienne) pour y voir plus clair et reprendre avec plus de sérénité le second souffle.

L'absence de Marius Trésor, pour une période indéterminée, n'est pas faite pour arranger les choses. C'est pourquoi José Arribas a pris, dès dimanche dernier à Narbonne, la décision de tester François Bracci dans le nouveau rôle de libero contre les Portugais de Salif Keita.

Bracci — qui retrouve quelque douze ans après son poste de débutant — sera-t-il l'homme de la situation ? La question est posée. Le sympathique François toujours soucieux de plaire et bien que contraint et forcé a décidé de faire le maximum

SKoblar : une entrevue décisive avec Meric cette semaine.

connaissant l'importance de sa suppléance.

Tout dépendra donc de cette initiative pour sauver l'O.M. cette saison du bas du tableau.

Mais reste aussi la dernière carte d'Arribas qui porte le nom Norberto Alonso. L'Argentin, qui regagnera, en principe, la France demain, n'a plus que six mois pour convaincre ses nombreux détracteurs. Son entraîneur dit qu'il a les moyens. Acceptons-en l'augure...

En attendant, les Marseillais n'ont plus que quelques séances de travail avant la reprise officielle du championnat. On attend avec beaucoup d'impatience la venue des Nantais, dimanche, au stade vélodrome, pour être fixé sur les moyens dont dispose actuellement l'O.M.

René ESPANA.

NANCY

RACZINSKI RESTE

NANCY. — L'A.S. Nancy-Lorraine se trouvait bien pourvue en gardien de but pour la reprise de l'entraînement. A Moutier et Caullery, qui sont respectivement titulaires en division I et division III, s'étaient joints Bernhard et Fouché. Les gardiens de Lucé et d'Angers, ex-Nancéiens, étaient venus rendre visite à des amis pour les fêtes, et en avaient profité pour rejoindre un moment leurs anciens coéquipiers. Voilà pour la note folklorique.

Tout le monde a travaillé sérieusement, préparant le voyage au Qatar où deux matches amicaux sont organisés. Matches amicaux qui, les responsables l'espèrent, permettront aux joueurs de s'aligner dans une bonne condition à Lyon. On mesure mieux aujourd'hui, classement aidant, l'importance de cette rencontre pour l'une ou l'autre équipe qui, à défaut du titre, se satisferaient largement — les Nancéiens surtout — d'une place d'honneur qualificative pour une coupe européenne.

Or les Nancéiens supportent souvent mal les interruptions de la compétition. Cette fois, et compte tenu des ambitions qu'ils nourrissent, ils espèrent retrouver rapidement le rythme, songeant non seulement à Lyon, mais aussi aux deux matches successifs qu'ils joueront ensuite à domicile contre Paris Saint-Germain et Nîmes. Si bien que ce mois de janvier s'annonce tout particulièrement important pour les Lorrains dont le moral est déjà rehaussé à la perspective de retrouver leur défenseur Jean-Pierre Raczinski dont la mutation en Suisse s'est finalement soldée par un échec. Et c'est sans aucun doute mieux ainsi pour l'A.S.N.L. dont la défense s'est particulièrement montrée intransigeante depuis sa rentrée...

Jean MOSCAUD.

NANTES

LE RETOUR D'OSMAN

NANTES. — Les Nantais, après dix jours de vacances bien méritées, se sont retrouvés tous le 30 décembre pour la reprise de l'entraînement. Seuls, étaient encore absents, Triantafilos et Gadocha qui avaient bénéficié de quelques jours supplémentaires pour se rendre respectivement en Grèce et en Pologne, et les deux blessés Bossis, qui soigne la fracture du tibia contractée à Saint-Etienne, et Denoueix qui a dû être opéré d'urgence de l'appendice la semaine dernière. L'absence de ces deux derniers arrières latéraux pourrait bien poser quelques problèmes à l'entraîneur qui pourrait toutefois disposer pour ce poste d'Osman, revenu en bonne santé, et de Tusseau qui a démontré contre Valenciennes pouvoir fort bien s'y adapter.

Osman : le grand retour.

Jean Vincent nous a confié avoir été très satisfait de cette reprise. Tous ses joueurs sont revenus en bon état physique et n'ayant pratiquement pas pris de poids. Il semble que le programme personnel remis à chacun par le responsable technique ait été suivi à la lettre.

Pour la reprise, le travail a été rondement mené durant les deux premiers jours pour être freiné quelque peu dimanche et lundi avant le départ pour Lille où Nantes ouvrira la deuxième partie de la saison en affrontant, ce mardi, Anderlecht, à l'occasion de l'inauguration du nouveau grand stade de la banlieue lilloise.

Cette rencontre devrait permettre à Jean Vincent de tirer d'utiles enseignements en vue du périlleux déplacement que son équipe devra effectuer lors du prochain week-end à Marseille, à l'occasion de la reprise du Championnat.

Le moral de l'ensemble paraît élevé et tous les joueurs entendent bien faire le maximum pour prouver que leur titre de champions d'automne, pour tout platonique qu'il soit, n'est nullement usurpé.

On ne pense pas que des changements soient apportés à la formation victorieuse de Valenciennes. La rentrée d'Osman venant à point pour pallier l'indisponibilité de Denoueix.

Pierre LAUTREY.

NIMES

22 POINTS A CONQUERIR

NIMES. — Les Nîmois seraient sans doute en meilleure position s'ils n'avaient dû payer un lourd tribut à la malchance. Ils estiment que certains points ont pu leur faire défaut par suite de circonstances particulières ou de décisions qu'ils ont contesté. Ces excuses n'ont cependant qu'une valeur relative, le jeu des alternances ayant souvent un rôle compensateur. Par contre, les indisponibilités nombreuses auxquelles ils durent palier constituent un élément valable et un argument incontestable. Il est probable qu'avec l'appoint de Luizinho qui a fait une rentrée tardive, ceux de Domarski, longtemps attendu et qui n'a disputé que neuf matches, et Boyron qui n'en a joué que huit, l'équipe nîmoise aurait vraisemblablement augmenté son capital unité et se trouverait en meilleure posture.

Pour la reprise, Nîmes sera mieux armé puisque seul Boyron devra encore s'abstenir. Dès lors, les Nîmois peuvent envisager grignoter quelques places et même envisager un meilleur classement final que celui de la saison passée où ils terminèrent onzième avec une total de 40 points. Pour parvenir à ce même stage, il leur resterait donc 22 points à conquérir, ce qui apparaît dans leurs possibilités. Nîmes jusqu'ici a mis à l'épreuve de nombreux jeunes et l'un d'eux, Mansouri, s'est imposé au point de devenir un titulaire indiscutable. Il en est de même d'ailleurs pour Duesaud alors que Moretti et Champ avec respectivement quinze et dix participations sont des candidats valables. Peut-être leur rendement aurait pu être supérieur s'ils avaient eu la possibilité d'être incorporés à tour de rôle dans de meilleures conditions alors que souvent le dosage « débutant » a été trop massif. Effectué sous la contrainte au lieu d'un système axé par des prévisions de mise à l'épreuve en vue d'un constat leur permettant une acclimatation progressive, ce dosage aurait évité un déséquilibre. Les Nîmois ont obtenu six victoires et sept nuls à Angers. Ils s'y déplaceront avec l'ambition de réaliser un triplé dans l'Ouest après leurs victoires obtenues à Rennes et à Laval.

R.-J. GEBELIN.

PARIS S.-G.

PARIS S.-G. VASOVIC AMBITIEUX

Velibor Vasovic a fait contre mauvaise fortune bon cœur, durant la (courte) trêve hivernale qui vient de se terminer. Ses protégés devaient effectuer une mini-tournée au Cameroun (deux ou trois rencontres au programme) mais elle fut annulée au dernier moment. Si bien que le P.S.-G. s'est trouvé Grosjean comme devant : un calendrier vide.

Si bien que les partenaires de Pantelic viennent tout juste de reprendre l'entraînement : ils étaient en effet convoqués, au camp des Loges, pour hier matin. Ils n'auront donc pas beaucoup d'heures d'entraînement dans les jambes, avant d'affronter les Niçois de Guillou, dimanche prochain au Parc des Princes. Qui vivra verra et il n'est pas impossible que cette méthode, imposée par les circonstances, ait ramené des joueurs en pleine santé et plus désireux que jamais de poursuivre la marche en avant, freinée par la... trêve.

Toujours est-il que Vasovic a retrouvé un effectif en bonne santé... et sans Humberto transféré au Brésil (voir page 5). Cela n'était pas encore arrivé à l'entraîneur yougoslave depuis qu'il est devenu le responsable technique de la formation parisienne ! C'est ainsi qu'il peut désormais compter sur une bonne quinzaine de joueurs et qu'il attendra les premiers enseignements du match amical de ce soir au stade Robert Diochon, à Rouen, pour trancher dans le vif du sujet.

Ainsi, a-t-il à sa disposition :

Gardiens : Pantelic et bientôt Benssousan, rétabli.

Arrières et milieu de terrain : Bauda, Cenzato, Lokoli, Novi, Pilorget, Renaut, Justier, Laposte, Piasecki.

Attaquants : Brisson, M'Pelé, Redon, Tokoto et le capitaine Mustapha Dahleb, plus fringant que jamais.

Soit un effectif « intéressant », tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Pour Vasovic, il n'y a pas d'équipe idéale mais une équipe en pleine forme au moment voulu. Il n'empêche que cette formation ne serait sans doute pas lointaine de celle-ci :

Pantelic-Pilorget, Novi, Renaut, Bauda (ou Lokoli) - Laposte, Justier, Piasecki - Redon, M'Pelé (Tokoto), Dahleb.

Elle aurait fière allure, n'est-ce pas ? En attendant celle de la saison prochaine ! N'a-t-on pas déjà annoncé le puissant Yougoslave Buljan ? Si Jair arrive à son tour...

Mais revenons aux matches-retour du championnat : Paris S.-G. a une belle carte à jouer, au mois de janvier puisqu'il recevra à trois reprises sur quatre matches : Nice d'abord le 9 puis Laval et Nîmes, entrecoupés d'une visite à Nancy. A Paris S.-G., c'est le temps de l'espoir.

J.-P. OUDOT.

Humberto au soleil du Brésil.

TOP-FOOT sur **Radio Monte Carlo**

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe Rédacteur en chef de F. F.

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

Correspondance spéciale

REIMS

SORTIR DE L'ANONYMAT

REIMS. — On a beaucoup discuté à la mi-saison de championnat en cette fin d'année et presque tous les clubs ont été mis sur la sellette. Les uns pour apprécier les chances de décrocher le titre, les autres pour évaluer leurs risques de relégations. A mi-chemin des honneurs et des affronts, le Stade de Reims n'a pas été évoqué dans cette revue et cet oubli traduit un peu sa situation présente. On a entrepris une rénovation du club dont on a fixé les objectifs, mais on n'avance que pas à pas dans cette restructuration qui devrait le ramener à la pointe des combats.

Ici, comme presque partout ailleurs, c'est le nerf de la guerre qui manque, et l'appel du voisin troyen pour combler les dettes du centre de formation a réveillé les critiques qui prétendent ici que cette politique est trop onéreuse. Pourtant en Haiti, où Reims effectue une tournée d'hiver que bien des clubs auraient aimé se voir proposer, les jeunes ont fort bien débuté : Rampillon, Gianetta, Schaller, Polaniock et, surtout, Buisset au poste d'arrière latéral vacant depuis le forfait temporaire de Martinot toujours en difficulté avec son genou. C'est là un aspect réconfortant au cœur de cet agréable voyage. Il est susceptible d'apporter une solution au problème d'effectif auquel P. Flamion et d'Arménia sont confrontés et qui va se poser durant la deuxième partie du Championnat. Peut-être faudra-t-il plus de hardiesse et donner la chance aux jeunes afin que soit mieux épaulée la défense centrale que le milieu (si peu efficace) soit plus entreprenant et l'attaque plus constante.

En vérité, c'est l'inconstance plus que le manque de qualité qui empêche cette équipe d'être située à son véritable niveau. Des matches comme ceux qu'elle a livrés à Valenciennes (0-5) et à Troyes (1-4) ou même à Reims devant Sochaux (1-1) sont sans commune mesure avec le standing affiché à Nice (3-2) ou contre Saint-Etienne (2-2).

C'est une question de prise de conscience collective qui rendra à l'équipe une marche assurée plus que ce faux problème de priorité à l'attaque ou à la défense.

Une équipe est un tout et les tâches s'y complètent et s'interpénètrent suivant les circonstances du match. Darménia, jusqu'au retour de Flamion, devrait le faire comprendre pour que Reims abandonne l'anonymat du milieu de classement et réapparaisse à la lumière.

Lucien PERPERE.

SAINT-ÉTIENNE

IL FAUT GAGNER A METZ

SAINT-ETIENNE. — Journée de sympathie en ce dimanche 2 janvier au stade Geoffroy-Guichard où joueurs, dirigeants et supporters se souhaitèrent beaucoup de bonheur pour cette nouvelle année, et bien entendu de nombreux succès. Comme lors de l'année dernière, les joueurs durent distribuer une multitude de signatures et poser pour des photographes amateurs. Le président Rocher était de fort bonne humeur et lorsque tous eurent pris la douche réparatrice, à l'issue de la séance d'entraînement, il offrit le champagne dans la salle de réception.

Il est probable que le Président a dit à ses joueurs que rien n'était encore perdu en ce qui concerne le titre de champion de France et qu'il leur restait les deux coupes, celle d'Europe et celle de France.

Robert Herbin avait retrouvé tous ses blessés en état de supporter le rude entraînement, matin et après-midi, qu'il leur a fait subir avant de leur accorder le repos le 1er janvier. Il s'agit de bien préparer un premier mois de l'année qui sera particulièrement difficile mais qui devrait permettre aux champions de France de combler une partie de leur retard au classement.

En effet, les Verts auront l'avantage de jouer trois fois sur leur terrain puisqu'ils recevront Marseille, Bastia et Troyes, après s'être déplacés à Metz. Il n'est pas douteux qu'il ne faudra pas perdre ce match à Metz qui a une très grosse importance.

« C'est lorsque nous avons appris que les Messins avaient fixé le match au samedi et non au dimanche que nous avons annulé notre déplacement au Gabon, nous a dit Pierre Garonnaire, le manager adjoint de Robert Herbin.

« Nous aurions pourtant bien voulu, avant notre quart de finale de coupe d'Europe, affronter l'actuel leader du championnat de Hollande, Feyenoord, qui aurait été notre adversaire à Libreville. Mais ce match aurait eu lieu le jeudi, c'est-à-dire deux jours avant notre départ pour Metz, nous avons donc préféré ne pas aller au Gabon pour ne pas sacrifier la petite chance qu'il nous reste de conserver notre titre. »

Sur le plan financier, l'A.S. Saint-Etienne a comblé le déficit que lui causait son forfait au Gabon, en allant jouer ce mardi à Toulouse, puisqu'elle partagera avec le club organisateur une recette qui dépassera les 40 millions d'anciens francs. Toutes les places sont vendues, ce qui démontre que, même dans une région où le rugby est roi, les « Verts » font triompher le football.

« Ce match sera une excellente préparation à la reprise du championnat », nous a dit Robert Herbin qui y attache une grosse importance puisqu'il déplacera tout son effectif. C'est la preuve que Saint-Etienne veut défendre son titre.

Pierre LEGALERY.

Synaeghel la fourmi

SOCHAUX

PINTENAT GUERI

SOCHAUX. — Aussi curieux que cela puisse paraître et quoique nous ayons déjà vécu cinq mois de championnat, le F.C. Sochaux semble être à court de compétition. C'est en tout cas ce qui est apparu dimanche au cours du match amical que les Franc-Comtois disputaient à Illzach, petite localité située dans la banlieue de Mulhouse.

Pendant 90 minutes en effet, les hommes de Paul Barret ont passé leur temps à se chercher, d'où l'explication du score nul (0-0), qui sanctionna les débats.

Il faut dire d'ailleurs que les Strasbourgeois en étaient au même point et bien que Paul Frantz ait paru satisfait (il estimait à juste titre que le R. C. Strasbourg possédait un fond de jeu aussi bon que Sochaux), jamais la rencontre ne fit vibrer le public alsacien.

Après avoir exposé les faits tels que nous les avons vus, nous nous empresserons, bien sûr, d'apporter les explications qui s'imposent et à partir desquelles l'indulgence prend le pas sur le mécontentement : il faut savoir, en effet, que les Sochaliens n'avaient plus touché un ballon depuis le 18 décembre, date de leur dernier match de championnat, à Reims.

Depuis, en effet, ils se sont contentés de s'entretenir physiquement à la faveur d'un stage de ski de fond effectué dans le Jura et qui, normalement, devrait leur donner l'endurance nécessaire pour mener à bien la deuxième moitié du championnat.

Il est certain que du point de vue physique, les Sochaliens ont paru très au point dimanche, et il va falloir que d'ici à samedi (ils rencontrent Laval), ils retrouvent les automatismes balle au pied. C'est ce à quoi Barret va s'employer au cours de cette semaine : « Je ne m'attendais certes pas à un match de démonstration. Toutefois, je pensais que la prestation de mes hommes serait meilleure.»

Barret s'est donc trompé. Par contre, Pintenat, qui reprenait du service après une assez longue absence, a pu se rendre compte sur le terrain que sa blessure au genou était complètement guérie. Il n'a joué certes qu'une mi-temps, mais cela a suffi à le rassurer.

Désormais, l'attaquant sochalien cherchera à retrouver le rythme du championnat et, normalement, on devrait le revoir dès samedi prochain au centre de l'attaque sochalienne.

Jean RIGOULOT.

TROYES

JACQUES ET DIFFERDING O.K.

TROYES. — A la guerre comme en football et réciproquement, la trêve permet aux combattants de panser leurs plaies. Pour les Troyens, elle aura, en tout cas, été bénéfique puisqu'elle a valu à Jacques et à Differding de pouvoir, enfin, quitter l'infirmerie, et à René Cédolin d'avoir absolument tout son monde à l'entraînement, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps. Reste à savoir cependant si la trêve en question n'aura pas, par ailleurs, provoqué une rupture de rythme chez les Tafistes que l'on avait vus plutôt en verve sinon toujours victorieux dans la période précédant cette pause.

Jacques : un retour attendu.

C'est précisément la question que se pose Cédolin. Il existe néanmoins, de ce côté, un précédent favorable ; la saison dernière, en effet, la trêve fut extrêmement profitable aux Champenois, non seulement Diallo retrouva pour un temps, une forme flamboyante qui aida le T.A.F. à éliminer Saint-Etienne de la Coupe, mais l'équipe toute entière se mit à tourner rond. Elle glana ainsi une bonne vingtaine de points et termina en huitième position au classement des matches retour grâce à quoi, elle assura son maintien.

Pour cette seconde partie de la campagne dont l'objectif reste la survie en Première Division. Cédolin a calculé que le T.A.F. devrait s'assurer la conquête d'une bonne vingtaine de points. Il s'agira donc pour les Aubois de gagner tous leurs matches à domicile et d'aller glaner quelques autres points à l'extérieur. S'il se montre confiant, Cédolin n'en observe pas moins que janvier et février seront des mois difficiles qui obligeront son équipe à recevoir Valenciennes, Nantes et Metz et à se déplacer à Laval, Saint-Etienne, Marseille et Angers. La rentrée de Jacques est évidemment à l'ordre du jour. La défense qui constituait un des points névralgiques et dont on n'a pas oublié la mésaventure sur le terrain de Lens, devrait s'en sortir ragaillardie, et c'est là un élément qui incitera à un optimisme raisonnable.

Jacques MARGAINE.

VALENCIENNES

IL NE MANQUAIT QUE MUSOVIC

VALENCIENNES. — Les Valenciennois étaient partis en vacances avec un double goût de cendres dans la bouche. Il y avait eu la défaite étonnante devant Laval, qui bouleversa les plans établis. Il y eut ensuite le revers à Nantes, que les intéressés persistent à mettre sur le dos des décisions arbitrales. Malgré cette excuse jugée valable par les responsables, la décision prise au lendemain du « couac » de Laval fut respectée : à savoir que les vacances seraient écourtées de deux jours. Les équipiers de Fugaldi étaient donc à pied d'œuvre jeudi dernier, pour une séance qui se renouvela le lendemain, puis le surlendemain. Exemption le samedi, car Destrumelle ne prise guère le travail après le réveillon.

Bref, jeudi, on œuvra ferme... en l'absence de Wrazy et de Musovic. Le Polonais ne rallia le stade que vendredi. Un retard qui pourrait lui coûter sa place à Troyes en faveur de Kuskowiak, en grande forme actuellement et dont le comportement à Nantes fut excellent. Le Yougoslave lui, n'était pas encore arrivé dimanche. Destrumelle pense qu'il a été retardé par un tremblement de terre, survenu l'autre semaine à Sarajevo, qui a bloqué les moyens de locomotion. Musovic devait en principe revenir lundi soir, et selon quelques informations parvenues, il aurait soigné sa condition dans quelques tournois.

Quoi qu'il en soit, les Nordistes ont paru bien décidé à rattraper le temps perdu. Pour eux, le mot d'ordre est : « Ne plus céder un pouce de terrain » à Nungesser, tout en essayant de faire payer à l'extérieur un style de « contre » qui devrait normalement se révéler aussi efficace qu'à Nantes, à commencer à Troyes samedi après-midi. Pour cette expédition, un point noir cependant : un doute subsistant quant à la participation de Fugaldi, L'ancien Sedanais misait sur la trêve, pour oublier ses ennuis d'adducteurs. Les douleurs recommençant à la reprise de l'entraînement, il consulta vendredi, le professeur Andrivet qui diagnostiqua une inflammation de la ceinture pelvienne et conseilla un arrêt de trois semaines. Pour le reste, pas de changement en vue, à condition bien entendu, que Musovic soit au rendez-vous et surtout jugé apte à se produire.

René LESCAUT.

Six : c'est reparti

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **L'A.S.P. BLANC-MESNIL** qui se distingue en Coupe Christofle.

● **STADE PRAYSSAC** pour les résultats de ses différentes équipes en Coupe du Lot.

● **MIRAMAS,** leader unique de son groupe (Division d'honneur, ligue Sud-Est (Ouest).

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Cie MAILLARD Pub.

Loïc Amisse : il court, il court

Trop d'entraîneurs acceptent, bon gré mal gré, d'inclure, et surtout de maintenir dans leur équipe, tel ou tel joueur au nom, au passé... ou au salaire, prestigieux, même quand il ne mérite pas tout à fait une place de titulaire, pour ne pas souligner tout ce qu'a eu de courageuse et de sympathique l'attitude de Jean Vincent, laissant sur la touche un Gadocha et un Triantafilos pour conserver sa confiance à de jeunes joueurs qui ne manquaient ni de mérites, ni de talent... ni d'efficacité.

Allusion faite, naturellement, à l'attaque Baronchelli - Pécout - Amisse. Le résultat est connu... et le champion d'automne aussi !

Au vrai, si Baronchelli et Pécout sont bien des révélations de fraîche date au niveau du professionnalisme, Loïc Amisse, malgré ses vingt-deux ans, est déjà un sociétaire bien établi de la Première Division. Voilà plus de trois ans, en effet, que José Arribas a lancé cet ailier gauche « de poche » dans le grand bain et que l'intéressé a su justifier, au fil des saisons, la confiance ainsi témoignée par l'ancien patron technique du F.C. Nantes.

Il a fat mieux encore puisque non content de s'être imposé sans discussion sous le maillot jaune des Nantais, le voilà maintenant qui brigue une place chez les « bleus » de l'équipe de France.

Après s'être mis en vedette avec les « olympiques » à Montréal, il fut du voyage à Sofia où les Tricolores débutèrent de si belle façon leur campagne de Coupe du monde et pour jouer contre l'Eire en novembre dernier, au Parc Hidalgo hésita longuement entre lui et Six.

C'est donc dire que « Lolo », ainsi que tout le monde l'appelle à Nantes, fait partie, de façon indiscutable des trois meilleurs ailiers gauches français et sa constance dans la performance de qualité n'est pas l'un de ses moindres atouts, en comparaison, par exemple, d'un Sarramagna dont l'irrégularité désarme ses plus chauds partisans.

Tous ceux qui pensent — et ils sont nombreux — que Nantes a une belle chance de succéder à Saint-Etienne au palmarès du Championnat, soulignent avec juste raison la richesse et la valeur de l'effectif nantais.

Au sein de celui-ci Loïc Amisse, ailier vif, rapide, culotté, déroutant, solidement accroché au sol avec ses segments courts, pourrait être, une fois de plus, un élément déterminant. Telle est bien son intention... et l'espoir de milliers de Nantais. — **Ph. T.**

Eric Renaut : point fixe

Au moins désormais les choses sont-elles claires : Humberto parti au Brésil et la venue de Trésor ne faisant encore partie que des hypothèses de travail de la saison prochaine, Eric Renaut va être pour toute la durée des matches retour, le libero à part entière de Paris S.-G.

Enfin une « affectation » bien précise, pour un joueur dont les qualités, les aptitudes, la disponibilité et le sens de l'équipe ont toujours incité ses divers entraîneurs à lui confier les rôles les plus divers au gré des nécessités du moment.

Situation à la fois privilégiée et dangereuse car s'il est vrai que le joueur polyvalent court un minimum de risques de demeurer sur la touche, les événements se sont souvent chargés de prouver qu'à force d'être bon partout on ne s'impose vraiment nulle part.

Robert Herbin pourrait, sur la question, apporter des précisions certainement très intéressantes...

Eric Renaut fait partie de ces joueurs dont la preuve de la qualité et de l'utilité s'établit aussi valablement par l'absence que par la présence.

Entendez par là que s'il n'apparaît pas nécessairement et fréquemment comme un élément déterminant dans les performances de son équipe, son absence, quand elle se produit, ne manque pas d'avoir des répercussions sur le comportement d'ensemble de la formation.

Comme par hasard, Paris Saint-Germain ne trouva vraiment son équilibre, à l'automne dernier, qu'une fois Renaut incorporé dans l'équipe après les divers petits pépins qui l'avaient empêché de participer aux premiers matches de la saison.

Eric est tout à fait capable de donner à la fonction qui va lui être confiée — et qu'il a d'ailleurs déjà occupée — une dimension très intéressante. Son sens du placement et sa technique sobre lui permettront d'en remplir le côté défensif sans problème, mais c'est, croyons-nous, au niveau de la relance que Renaut est capable d'apporter quelque chose de plus, de positif.

Souvenons-nous qu'il tint toute la saison dernière à Sochaux un poste de milieu de terrain où sa clairvoyance à l'approche des dix-huit mètres adverses fut vivement appréciée de ses partenaires.

Pour toutes ces raisons, nous pensons qu'Eric Renaut peut être l'un des hommes en vue des matches retour que Paris Saint-Germain lui-même abordera avec des atouts et des ambitions qui peuvent le mener... pas très loin des premiers.

Ph. T.

Eric Renaut : allure et efficacité.

MATCHES AMICAUX

UN PETIT NICE EN TUNISIE

TUNIS. — L'O.G.C.-Nice qui est à Tunis depuis le 28 décembre a disputé et perdu sa première rencontre le 29 décembre face au club tunisien.

Trois buts en seconde période de jeu (Temine-Ben Aziza-Roland) avaient donné la physionomie d'une rencontre dominée par les Tunisiens face à des Niçois adoptant une défense en ligne gênante pendant quarante-cinq minutes. Après une longue hésitation (un travail d'approche au milieu du terrain et la recherche de solution pour la ligne), l'équipe tunisienne montra un visage réconfortant en partant résolument à l'attaque. Ses nombreux mouvements collectifs faillirent alourdir la note, n'étaient-ce la vigilance et l'expérience de Baratelli qui obligea les attaquants adverses à rater plusieurs occasions de but.

Bien que cette victoire soit entachée d'un hors-jeu, elle était amplement méritée par une sélection tunisienne au jeu de plus en plus collectif basé sur la circulation de la balle, à la recherche de l'espace libre.

L'O.G.C.-Nice s'est racheté dimanche face à une sélection de la région de Sfax. En effet, à l'occasion de l'inauguration du nouveau stade de la capitale du sud, Agrebi avait été sans pitié pour l'équipe française en première mi-temps puisque étant à l'origine de trois buts dont le premier inscrit sur penalty. Après la pause, Sanchez, Adams, puis Lyes (contre son camp) réduisirent la marque et permirent à l'O.G.C.-Nice d'arracher le nul.

HAKIM.

UN SOLIDE BORDEAUX AU MAROC

CASABLANCA. — Les Girondins de Bordeaux ont fait le plein au Maroc durant les fêtes de fin d'année : trois matches, trois victoires.

Ils ont respectivement battu Rabat par 1-0, le Mas Fès par 2-1 et, dimanche, pour terminer, le Raja, de Casablanca par 2-1.

Partout, ils ont laissé une très bonne impression, en particulier leur avant centre Blaquart et l'ailier Gallice.

Ils ont été un peu desservis par la pluie qui tombait à verse le premier soir et qui pour les deux autres rencontres avait considérablement alourdi les champs de jeu.

Il n'y a vraiment qu'à Casablanca que cette journée a connu un succès populaire avec quelque cinq mille spectateurs, mais à Fès comme à Rabat, ils étaient moins d'un millier.

ZIMEL.

Demain

O.M.-NANTES, BASTIA-LENS : DU RIFIFI AU SOMMET

(Marcel GILLOT)

(20e JOURNEE)

SAMEDI 8

*Lyon - Nancy	20 h 30
*Metz - St-Etienne .	16 h
*Bastia - Lens	20 h 30
*Rennes - Reims ..	20 h 30
*Lille - Bordeaux ..	20 h 30
*Sochaux - Laval ..	18 h

DIMANCHE 9

*Marseille - Nantes .	15 h 30
*Paris S.-G. - Nice	15 h
*Angers - Nîmes ..	16 h
*Troyes - Valencien.	17 h

MARSEILLE - NANTES

Stade vélodrome municipal
La saison dernière : Nantes b. *Marseille, 2-1
Match aller : *Nantes b. Marseille, 3-0

MARSEILLE (11) reste sur quatre cuisantes défaites, dont deux à domicile. Il n'est plus invincible sur son terrain (2 défaites) et sa défense est devenue trop perméable.

- **Trois derniers matches :** Nice b. * Marseille, 1-0 ; Nancy b. *Marseille 4-2 ; *Bordeaux b. Marseille, 5-0.
- **Buteur** : Zlataric, 5 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : va à Saint-Etienne.

NANTES (1) affiche une belle régularité. Ses foux pas sont rares. Ce sont les Nantais qui comptent le plus de victoires à l'extérieur : quatre sur dix rencontres.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Nantes, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 2-0 ; *Nantes b. Valenciennes, 3-1.
- **Buteur** : Amisse, 8 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : reçoit Bastia.
- **Pronostic** : Marseille.

BASTIA - LENS

Stade Armand-Cesari
La saison dernière : *Bastia et Lens, 0-0
Match aller : *Lens b. Bastia, 4-3

BASTIA (2) voudra en appeler de son sévère 0-5 à Nice la dernière journée des matches aller. Il a toujours la meilleure attaque et il se comporte un peu mieux à l'extérieur que les saisons passées.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Bastia 3-1 ; *Bastia b. Bordeaux 4-1 ; *Nice b. Bastia, 5-0.
- **Buteur** : Dzajic, 15 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : va à Nantes.

LENS (4) demeure toujours le sérieux outsider annoncé dès le début de saison. Il n'a subi qu'une défaite (à Saint-Etienne) en deux mois. Son attaque est bonne.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Nantes, 1-1 ; Lens b. *Metz, 1-0 ; *Lens b. Troyes, 3-1.
- **Buteur** : Bousdira, 8 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : reçoit Rennes.
- **Pronostic** : Bastia.

LYON - NANCY

Stade Gerland
La saison dernière : *Lyon b. Nancy, 1-0
Match aller : *Nancy et Lyon, 0-0

LYON (2) avait singulièrement ralenti à la fin des matches aller (cinq points en cinq matches). Il a une caractéristique plutôt enviable, celle de la meilleure défense.

- **Trois derniers matches :** «Lyon b. Lille, 1-0 ; *Rennes et Lyon, 2-2 ; *Lyon et Angers, 1-1.
- **Buteur** : Lacombe, 12 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : va à Nîmes.

NANCY (4) a, lui, terminé les matches aller en bolide. Il est invaincu depuis le 15 octobre, ce qui représente 15 points en 9 matches. Deuxième meilleure attaque.

- **Trois derniers matches :** *Lille et Nancy, 1-1 ; Nancy b. *Marseille, 4-2 ; *Nancy b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Buteur** : Platini, 15 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : reçoit Paris S.-G.
- **Pronostic** : match nul.

METZ - SAINT-ETIENNE

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière : *Metz et Saint-Etienne, 1-1
Match aller : *Saint-Etienne et Metz, 0-0

METZ (7) a connu une série remarquable en octobre-novembre, pour ensuite lâcher le pied (5 matches, 3 points). La défense, après n'avoir encaissé aucun but en 5 matches, en a « pris » soudain dix.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Metz, 3-3 ; Lens b. *Metz, 1-0 ; *Laval et Metz, 1-1.
- **Buteur** : Curioni, 13 buts.
- **Le 16 au 17 janvier :** va à Valenciennes.

SAINT-ETIENNE (11) est toujours invaincu chez lui, mais il demeure sans victoire à l'extérieur, ce qui l'est beaucoup moins. Il n'a marqué qu'un but de plus que le dernier, Lille.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. Nîmes 2-0 ; *Saint-Etienne b. Nantes, 2-0 ; *Nancy b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Buteur** : Santini, 5 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : reçoit Marseille.
- **Pronostic** : match nul.

PARIS S.-G. - NICE

Stade Parc des Princes
La saison dernière : *Paris S.-G. et Nice, 0-0
Match aller : *Nice b. Paris S.-G., 1-0

PARIS S.-G. (8) a bien fini les matches aller, du moins pour les trois derniers matches. Il était temps, après trois défaites successives. Il devrait redresser la tête au cours des matches retour. D'ailleurs son classement est plutôt bon.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Paris S.-G., 1-1 ; Paris S.-G. b. *Angers, 2-0 ; *Paris S.-G. b. Rennes, 3-1.
- **Buteur** : Dahleb, 10 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : va à Nancy.

NICE (6) a retrouvé une bonne part de son standing. Il n'a encore encaissé que sept buts à domicile depuis le début de la saison. Bon comportement à l'extérieur. Bonne défense.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Troyes, 2-0 ; Nice b. *Marseille, 1-0 ; *Nice b. Bastia, 5-0.
- **Buteur** : Bjekovic, 8 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : reçoit Lille.
- **Pronostic** : Nice.

SOCHAUX - LAVAL

Stade Bonal
La saison dernière : Laval en Division II
Match aller : Sochaux b. *Laval, 2-0

SOCHAUX (11) a bien redressé une situation assez compromise. L'attaque devra pourtant se réveiller : les Sochaliens n'ont marqué que sept buts en neuf matches sur terrain adverse.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Paris S.-G., 1-1 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1 ; *Reims et Sochaux, 1-1.
- **Buteur** : Soler, 9 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier :** va à Bordeaux.

LAVAL (9) n'a certainement pas fini de nous étonner. Les points s'accumulent et il est devenu la « bête noire » des plus grands. Il compte déjà 3 victoires et 2 matches nuls à l'extérieur.

- **Trois derniers matches : Laval b. Saint-Etienne, 3-1 ; Laval b. *Valenciennes, 2-1 ; *Laval et Metz, 1-1.**
- **Buteur** : Vergnes, 13 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : reçoit Troyes.
- **Pronostic** : Sochaux.

RENNES - REIMS

Stade Parc des Sports
La saison dernière : Rennes en Division II
Match aller : *Reims b. Rennes, 3-0

RENNES (19) a l'attaque la plus stérile qui soit : 18 buts en 19 matches. Il a déjà perdu neuf points sur vingt possibles sur son terrain. Aucun point pris à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Angers b. Rennes, 1-0 ; *Rennes et Lyon, 2-2 ; *Paris S.-G. b. Rennes, 3-1.
- **Buteur** : Tonnel, 5 buts.
- **Le 16 au 17 janvier** : va à Lens.

REIMS (9) a bien du mal à garder le contact avec le peloton de tête. Il n'a pas terminé en beauté les matches aller. Il se comporte assez bien en déplacement.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Marseille 1-0 ; *Troyes b. Reims, 4-1 ; *Reims et Sochaux, 1-1.
- **Buteur** : Bianchi, 15 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier** : reçoit Angers.
- **Pronostic** : match nul.

ANGERS - NIMES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière : Angers en Division II
Match aller : *Nîmes b. Angers, 3-1

ANGERS (15) se trouve dans une zone où il ne fait pas bon s'attarder. Son attaque manque de mordant et il a déjà connu trois fois la défaite chez lui. Défense moyenne.

- **Trois derniers matches :** *Angers b. Rennes 1-0 ; Paris S.-G. b. *Angefs 2-0 ; *Lyon et Angers, 1-1.
- **Buteur :** Barthelemy, 11 b.
- **Le 16 ou 17 janvier :** va à Reims.

NIMES (11) est loin de jouer les terreurs. Il n'a marqué que quatre buts en dix-neuf matches chez l'adversaire. « Petite » attaque, mais ce n'est pas nouveau. Défense honnête.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-0 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1 ; *Nîmes b. Lille, 1-0.
- **Buteur :** Domarski, 5 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** Angers.

TROYES - VALENCIENNES

Stade de l'Aube
La saison dernière : *Troyes b. Valenciennes, 4-0
Match aller : Troyes b. *Valenciennes, 2-1

TROYES (18) est souvent déroutant, les défaites succédant aux belles victoires (trop rares). Il est handicapé par une attaque qui a bien du mal à s'exprimer pleinement.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Troyes, 2-0 ; *Troyes b. Reims, 4-1 ; *Lens b. Troyes, 3-1.
- **Buteur :** Diallo, 7 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier :** va à Laval.

VALENCIENNES (16) occupe une situation au classement qui impose une mobilisation de ses forces. Il ne compte qu'une victoire à l'extérieur et son point faible demeure l'attaque.

- **Trois derniers résultats :** Valenciennes b. *Paris S.-G., 2-1 ; Laval b. *Valenciennes, 2-1 ; *Nantes b. Valenciennes, 3-1.
- **Buteurs :** Six et Jeskowiak, 5 buts chacun.
- **Le 16 ou 17 janvier :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** Troyes.

LILLE - BORDEAUX

Stade Jooris-Grimonprez
La saison dernière : *Lille b. Bordeaux, 3-2
Match aller : *Bordeaux b. Lille, 2-1

LILLE (20) a de trop rares sursauts. Il a même battu Saint-Etienne, mais il lui faudra serrer les dents pour abandonner la lanterne rouge.

- **Trois derniers matches :** «Lyon b. Lille, 1-0 ; «Lille et Nancy, 1-1 ; «Nîmes b. Lille, 1-0.
- **Buteur :** Coste, 7 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier :** va à Nice.

BORDEAUX (16) a terminé les matches aller en fanfare devant Marseille, mais il n'est pas tiré d'affaire pour autant. Son attaque ne doit pas se contenter de ce festival d'un jour.

- **Trois derniers matches :** «Bordeaux et Metz, 3-3 ; «Bastia b. Bordeaux, 4-1 ; *Bordeaux b. Marseille, 5-0.
- **Buteur :** Giresse, 10 buts.
- **Le 16 ou 17 janvier :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** Lille.

Confidentiel

- Beaucoup de visiteurs dimanche en ce deuxième jour de l'année au stade Geoffroy-Guichard et le vendeur de gadgets, M. Maillet a fait de bonnes affaires. On notait des voitures immatriculées en Savoie, en Saône-et-Loire, dans le Puy-de-Dôme mais aussi en Moselle, reconnaissables à la banderole « Allez Metz ».
- Pour M. Elbeck, le président des membres associés de l'A.S. Saint-Etienne, l'année 76 aura été la plus bénéfique de toutes tant la vente des gadgets a été intense. Le trésorier de l'A.S. Saint-Etienne peut s'attendre à une somme importante pour renforcer les finances du club.
- Il y a bien longtemps que Pierre Garonnaire ne s'était déplacé en chemin de fer, il a dû le faire dimanche lorsque le président de l'A.S. Saint-Etienne lui demanda d'aller représenter à Paris Jean-Michel Larqué, Dominique Rocheteau et y recevoir le trophée de champion. Il n'y avait pas d'avion. « Je vais trouver le voyage long, nous dit-il. Dans un train bondé de vacanciers. »
- Les devins de France et de la région stéphanoise n'ont pas oublié les Verts dans leurs prophéties. La plupart d'entre eux ont vu les Stéphanois gagner la Coupe d'Europe et perdre le championnat de France. « C'est peut-être ce qui pourrait nous arriver de mieux » a dit Robert Herbin.
- Les cuisiniers-pâtissiers de la « Poularde » à Montrond-les-Bains, près de Saint-Etienne, avaient confectionné un chef-d'œuvre en sucre en l'honneur des Verts. Le grand patron, M. Randoing en a fait exécuter une photographie en couleur qui lui a servi de cartes de vœux expédiées à ses clients et bien entendu à l'A.S. Saint-Etienne. Cela ne l'empêchera pas de bien traiter les adversaires des Stéphanois, à commencer par les Marseillais qui joueront le 15 janvier au stade Geoffroy-Guichard.
- L'A.S. Saint-Etienne sera représentée le 11 janvier au tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe à Zurich par deux de ses vice-présidents, MM. Arnaud et Me Fieloux et par Pierre Garonnaire lequel connaît sur le bout du doigt les sept clubs qui pourraient être les adversaires des champions de France.
- Tous les Stéphanois seront à l'écoute du tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe, en souhaitant que l'adversaire de leurs favoris ne soit ni allemand, ni anglais
- Richard Van Sam, conseiller technique de football à Tahiti et correspondant de « L'Equipe » a adressé ses vœux de succès à Robert Herbin.
- L'Office d'accueil et d'information de Saint-Etienne a établi pour toutes les grandes agences de voyage une animation de quarante-huit heures à Saint-Etienne. Ce programme comportera la visite de Manufrance, celle du stade Geoffroy-Guichard, un banquet au château de La Ferrière, avec soirée dansante et, le lendemain, match des champions de France, tout cela à un prix défiant toute concurrence et dans le but de faire connaître Saint-Etienne autrement que par les succès de l'A.S. Saint-Etienne.
- Yvan Curkovic est allé passer ses vacances en Californie à Palm Beach. Il faisait très chaud. A son retour à Saint-Etienne, le thermomètre était à huit en dessous de zéro.
- Robert Herbin, lui, a poussé la conscience professionnelle jusqu'à profiter des vacances pour attraper la grippe. Il était de ce fait en pleine forme pour reprendre ses joueurs en main le 29 décembre.
- Sochaux et Strasbourg qui s'affrontaient dimanche en amical ont découvert à Illzach un stade remarquable (coût, 600 millions) et un terrain excellent malgré le temps pluvieux qui régnait ce jour-là.
- Le stage de ski de fond de Premanon s'est bien terminé pour les pros sochaliens. Les tests de la dernière journée ont mis en évidence les qualités de fonceurs de Dufour que l'on avait quelque peu négligé jusqu'à la compétition décisive.
- Les anciens du F.C. Sochaux iront disputer à la fin du mois de janvier un match amical à Nantes contre les anciens du Club de l'Ouest. Cette rencontre sera disputée en lever de rideau du match de division I : Sochaux-Nantes.
- Le F.C. Sochaux a mis plus d'une heure et demie pour couvrir les soixante kilomètres d'autoroute qui séparent Montbéliard de Mulhouse-Illzach, le chauffeur du car s'est en effet trompé de route et il ne s'en est rendu compte qu'à quelques kilomètres de la frontière allemande.

JOSIP LE CACHOTTIER

Ce n'est que seulement trois jours après l'annonce dans les journaux marseillais des intentions de Skoblar de devenir manager général de l'O.M. que l'épouse de celui-ci a eu connaissance de la nouvelle. Josip, qui appréhendait quelques réactions au foyer familial, s'était bien gardé de lui dévoiler ses projets et avait même dissimulé les quotidiens. Finalement, il s'est résigné à parler à Mme Skoblar, qui n'en croyait pas un mot et qui a eu ainsi quelques vacances agitées.

- Pintenat a effectué dimanche en Alsace, une rentrée très prudente mais son genou a tenu et c'est bien là l'essentiel.
- Pour être à l'heure à la reprise de l'entraînement, certains Valenciennois ont connu des retours de vacances mouvementés. Ainsi Neubert parti d'Hyères à treize heures, n'arriva à Valenciennes que dans la matinée du lendemain, la neige freinant son avance. Il fut suivi à une heure par Verstraete parti du même endroit. Le record toutefois, fut battu par Garcéran qui, rentrant chez lui presque au même moment, avait cependant quitté Béziers la veille dans la matinée.
- Wilczek qui entraîne les amateurs de Valenciennes, faillit ne jamais revenir en France. Victime d'un accident de la route, il coupa trois gros arbres avec sa voiture. Sans la robustesse de celle-ci endommagée seulement du côté gauche, il était tué.
- Zaremba a profité de la trêve pour prendre femme. La veille de Noël, il a épousé une amie d'enfance, originaire comme lui de Fresnes, dans la banlieue valenciennoise.
- Va-t-on assister au grand retour de Giachetti, jadis considéré comme l'un des espoirs de Valenciennes et dont la carrière fut freinée par plusieurs opérations. On n'est pas loin de le penser, tant l'intéressé (qui n'a jamais cessé de s'entraîner pendant les congés) est affûté.
- Six a passé de biens tristes fêtes de Noël. Alors qu'il était invité pour participer à La Cluzaz à l'épreuve de ski des Champions, il fut terrassé par une grippe le jour de son départ et dut déclarer forfait.
- M. Flamme, directeur de la firme qui supporte commercialement Valenciennes, ne manque jamais la moindre occasion de manifester sa sympathie aux joueurs de Valenciennes. Sans souci de la publicité, il rend une visite impromptu et donne discrètement un petit cadeau, avant de s'éclipser en serrant habilement les mains. Ce fut le cas vendredi où il laissa un double présent pour chaque joueur et son épouse.
- Destrumelle a eu trente-six ans dimanche. A l'issue d'un entraînement poussé (féroce diront ses joueurs), il offrit naturellement le champagne.
- Gilbert Gress a accepté de collaborer avec Josip Skoblar dans le cas où ce dernier serait promu manager de l'O.M. Il aurait la charge de récupérer les talents nouveaux qui opèrent en Suisse.
- Le président Méric, de retour de Bangkok et de Hong Kong jeudi dernier était tellement heureux de retrouver la Provence qu'il a commis une petite étourderie. Dans sa hâte de rejoindre le domicile familial pour y prendre un bain réparateur, il a tout bonnement oublié ses bagages à Marseille-Marignane. Aussi, quelque quatre heures après son arrivée a-t-il dû reprendre la route de l'aéroport pour récupérer tout son bien.
- Hervé Flores se souviendra de la trêve de fin d'année. Militaire au Bataillon de Joinville et bien que bénéficiant d'une longue permission de détente, il a dû faire le voyage-express Marseille-Paris et retour en quarante-huit heures afin d'assurer un service de garde de nuit et cela par dix centimètres de neige... Hervé n'en a pas pour autant perdu le sourire malgré une tenace entorse au pied.
- Les Olympiens ont tous souhaité la bonne année à la table du restaurateur de Cassis René Charrier avec deux invités de marque : Patrick Revelli et Dominique Bathenay. Tiens tiens...
- Marius Trésor joue de malchance. Il a été victime samedi 1er janvier d'un petit accident de la circulation fort heureusement sans gravité. Son épouse Maguy a dû même être conduite à l'hôpital de garde pour y recevoir les premiers soins...
- Un comité de soutien à l'O.M. vient de se créer à Marseille sous l'initiative d'un revenant aux affaires olympiennes : Michel Bianco. Une première opération est déjà mise sur pied avec un dîner-débat qui mettra en présence cette semaine le président, les joueurs et la presse.

HIDALGO : UN SACRÉ COUP DE BALAI !

Michel Hidalgo était en cette fin d'année l'un des invités du Rallye omnisport des champions à La Clusaz. Le sélectionneur a démontré des aptitudes certaines pour le « ballon-balai », petit frère du hockey sur glace.

LILLE - PEYROCHE : LA GUERRE DES COMMUNIQUES

« Depuis un mois et demi je me suis efforcé de laisser travailler les gens dans la tranquillité, je n'ai aucune raison d'en vouloir à un club qui m'a tant apporté... »

Georges Peyroche tient essentiellement pour le moment à ne pas polémiquer, ce n'est d'ailleurs pas son rôle : « Tout ce que j'attends, c'est que les termes du contrat que j'avais signé soient respectés. »

L'ancien entraîneur du L.O.S.C. a confié ses intérêts à Me Maillard, un avocat très au courant des choses du football puisqu'il fut président du district Flandres de la Ligue du Nord et, à un certain moment, avocat-conseil du L.O.S.C...

Me Maillard a réagi séance tenante à un communiqué du comité directeur du club où il était notamment dit que son client « avant la fin de la mise à pied a pris l'initiative de considérer son contrat de travail comme rompu, en introduisant une instance judiciaire ».

Me Maillard et Georges Peyroche, dans leur réponse (par communiqués), qualifient de fantaisiste et d'énorme tour de passe-passe la thèse de la mise à pied. L'ancien entraîneur lillois réfute l'affirmation selon laquelle des faits graves auraient été portés à sa connaissance et auraient justifié la mesure prise à son encontre, et considèrent ces propos comme diffamatoires.

Un dernier espoir de conciliation subsiste : « réunion le 6 janvier devant le conseil prud'hommal ». S'il n'aboutissait pas, seuls les juges pourraient alors conclure le différend.

déro

- Domarski est allé chercher sa femme et son fils en Pologne et se trouve maintenant définitivement installé en famille à Nîmes.
- Marcel Boyron active sa rééducation et espère faire sa rentrée à Nîmes contre Lyon le 16 janvier.
- Traversée du désert pour Claude Cuny... Le délégué général de l'A.S. Nancy-Lorraine est parti en croisière au Sahara, accompagné de quelques amis. Il rejoindra directement Lyon.
- Le club des supporters de l'A.S. Nancy-Lorraine envisage déjà un déplacement massif fin janvier à Reims.
- Comme chaque fin d'année, notre confrère l'Est Républicain récompense par un oscar les sportifs de chaque discipline Pour le football professionnel et amateur, le choix s'est fixé respectivement sur les deux joueurs de l'AS.N.L., Platini et Jeannol. En outre Platini a été désigné comme l'oscar des oscars.
- Le frère de Bargas, Eduardo, un solide défenseur, va probablement être engagé par Saint-Nazaire qui espère une qualification rapide.
- En cas d'indisponibilité de J.-C. Osman et compte tenu des blessures de Bossis et de Denoueix, le premier remplacement au poste d'arrière latéral droit, du F.C. Nantes, serait le junior Michel Bibard (dix-huit ans) qui ferait ainsi le pendant de son aîné de quelques mois, Thierry Tusseau, fixé à gauche.
- Lors de la venue d'Angers à Lyon, Aimé Mignot a été sensible à la visite de Lacombe mais aussi à celle que lui fit un de ses anciens dirigeants, Nicole.
- A Angers, la nouvelle tribune du Stade Jean-Bouin commence à prendre tournure, puisque son premier tiers est terminé et pourra accueillir mille cinq cents spectateurs, dimanche prochain, lors de la venue de Nîmes. Quand cette tribune sera complètement terminée, son inauguration sera l'occasion d'une journée « porte ouvertes »... ou presque, puisque le prix des places sera ce jour-là considérablement diminué.
- Les vacances de Mignot à l'Alpe-d'Huez ont été l'occasion de sérieux progrès en ski de fond, notamment avec des randonnées de plus de dix kilomètres.
- Le Voltaïque d'Angers, Ouattara, qui souffrait d'une fracture de cheville, sera déplâtré cette semaine. Il espère reprendre le championnat de troisième division très prochainement.
- Pierre Flamion commence à s'ennuyer ferme. Il va voir le chirurgien qui l'a opéré avec l'espoir qu'il lui donnera le feu vert pour accompagner l'équipe rémoise à Rennes samedi.
- Michel Mézy et Karasi n'étaient pas à la reprise de l'entraînement au L.O.S.C. le 30 décembre. Ils avaient obtenu de prolonger leurs vacances jusqu'au 2 janvier.
- Gardon, Gianquinto, Zagar, Denneulin n'ont pas pris de vacances Tous les matins ils ont effectué un footing dans les allées du bois de Boulogne qui côtoient le stade Grimonprez-Jooris.
- Ferdinand Heidkamp souffrait d'arthrose depuis le match contre Bastia à qui il appartient toujours. Effectuera-t-il sa rentrée contre Bordeaux ? Rien n'est moins sûr, tout au moins comme défenseur central.
- Le Stadium-Nord bâti à Villeneuve-d'Ascq accueille ce mardi son premier match de football Nantes-Anderlecht. Les Belges à cette occasion ont organisé un déplacement spécial pour leurs supporters.
- B. Locattelli, un des espoirs du R.C. Lens, a été victime d'un accident de la route samedi dernier, près d'Arras. Ayant perdu le contrôle de son véhicule, qui s'est renversé dans un fossé, Locatelli a été blessé. Transporté au centre hospitalier d'Arras, après examens, ses blessures ne paraissent pas trop graves.

ROBERT HERBIN : 19 « HUM » 11 « OUI »

Une fois de plus, nous avons admiré la patience et l'exquise politesse de Robert Herbin. Appelé au téléphone alors qu'il n'avait pas pris la douche réparatrice après une dure séance d'entrainement, il put entendre un Grenoblois lui vanter les qualités de son fils de dix ans qui, à treize mois, avait déjà un shoot meurtrier. Durant près de dix minutes le papa énumérant les qualités de son rejeton, nous avons noté 19 « Hum » et 11 « Oui » de la part de l'entraîneur stéphanois, qui termina ainsi :

« Il est bien trop jeune pour venir faire un essai. Laissez-le jouer avec les garçons de son âge. »

- Georges Lech, Bernard Lech et Richard Krawczyk ont tout trois été formés à Lens. Ils se sont retrouvés quelques années plus tard sous le même maillot à Reims, puis Georges est parti à Epernay, Bernard à Angers et Richard est rentré à son club d'origine. Ils se sont ainsi perdus de vue. Ils ont pu se réunir à nouveau la semaine dernière, lorsque les frères Lech sont venus passer les fêtes de fin d'année dans leur famille à Lens.
- Le club des supporters lensois compte maintenant quinze mille membres. Ces derniers sont répartis en de nombreuses sections, aux quatre coins du Nord et même hors de France. Lundi dernier, la cent huitième section a été ouverte dans la banlieue lilloise. A cette occasion, M. Leclercq, l'actif président de ce club a laissé entendre qu'à la fin de cette saison, le nombre des supporters avoisinerait les vingt mille, ce qui constituerait certainement un record en France.

L'EMPEREUR D'EUROPE

(Jean CORNU)

LE Kaiser n'était que l'empereur d'Allemagne. Depuis que Franz Beckenbauer a reçu son deuxième Ballon d'Or de « France Football », il est devenu, pour toute la presse allemande, l'empereur de l'Europe.

Un empereur pacifique qui préfère le football à la guerre fût-elle fraiche et joyeuse (!)

Ses légions, à lui, qui sont ses équipes, soit celle du Bayern, soit celle de la R.F.A., il les a conduites sur les plus hautes marches du podium, sans jamais mettre hors de combat un adversaire.

Une vieille légende s'entête à figurer le football allemand comme impressionnant de vigueur et de puissance. Beckenbauer se tient fort loin de cette image dont il est le contraire. Chez lui, tout s'exprime en déliés, pas en pleins.

Savez-vous ce qui a fait sa plus grande joie, dans ce Ballon d'Or qu'il considère à l'égal dune autre Coupe du monde, personnelle, celle-là ?

- C'est de constater qu'il fut élu par des voix latines. Parce qu'il aime la spontanéité, l'élégance, l'intelligence, la finesse méditerranéenne, alors qu'il ne prise guère la force bornée et abhorre cette violence que l'on associe trop volontiers au football anglo-saxon.

ET puis cette récompense lui vient de Paris, une ville qu'il aime, où il viendrait jouer volontiers. Pas tout de suite ; il s'est fixé un but : la Coupe du monde de 1978. Il veut en être. Il entend conserver à la R.F.A. son trophée. Ensuite ? Il lui restera un an de contrat au Bayern. Qu'est-ce qu'une année eu égard aux immenses services qu'il a rendus, à la gloire presque incomparable quil a offerte à son club ? En retour, le Bayern pourra peut-être lui rendre une liberté bien gagnée. Alors Paris, pourquoi pas ?

Ce qui le frappe ? Il a fallu que « France Football », un hebdomadaire français organise son célèbre référendum pour qu'il soit le premier Européen. Chez lui, en Allemagne, il n'a jamais pu être le « sportif de l'année » !

Son empire, le football européen, il le connait.

« Tiens, c'est Rensenbrink le second. Ses qualités ne me sont pas inconnues ; mais cette année, j'aurais cru que des voix plus nombreuses se seraient portées sur Viktor sacré meilleur joueur du tournoi final de la Coupe d'Europe. Il faut croire que la télévision de la finale de la Coupe des Coupes a été très suivie et a beau-impressionné. »

Lorsqu'il lui a été rapporté qu'un Français se trouvait parmi les cinq premiers, un nom a jailli de ses lèvres :

« Ce doit être Platini ; il joue à Nancy. »

Voilà un empereur qui ne connait pas seulement son empire, mais ses dauphins.

Le billet de Louis Nucera

Un 77 niçois ?

ON se défait difficilement des paysages de l'enfance. Il n'est pas question ici de chauvinisme niais mais de ces nostalgies qui nous habitent et qui aident à se balader dans l'infime capital-temps qui nous est donné. On s'offre les récréations qu'on peut...

Il y a des années que j'ai quitté Nice pour vivre à Paris. Mais les jours ou les soirs de matches de football, l'oreille collée au transistor, j'attends de savoir si l'O.C.G.N., le « gym » comme on disait et sans doute le dit-on encore, a gagné.

J'avais sept ans, j'allais admirer, au vieux stade Saint-Maurice, Ricardo Zamora vieillissant. Puis ce furent (en raccourci) Pépito Alcazar, Bonifaci, Amalfi, Ujlaki dont le « regard périphérique » annonçait celui de Michel Platini, ou Ruben Bravo qui était naguère aussi correct que Dominique Rocheteau l'est à présent en dépit des coups reçus aux avant-postes de l'attaque. On ne se débarrasse pas de tels souvenirs. Et j'imagine que le Lorrain, le Breton, le Nordiste ou le Corse qui, aujourd'hui, se trouve loin de sa ville natale, guette avec impatience les résultats de Nancy, Nantes, Lens ou Bastia. Je connais un Andalou, José Vilchez, qui joua au football et habite Paris depuis plus de quinze ans. Il continue à s'intéresser au destin de Grenade dans le Championnat d'Espagne même s'il s'agit de celui de Seconde Division. Ce sont les parts d'enfance que l'homme essaie de préserver en lui... Une petite musique bien agréable ; elle nous permet de sourire de nous-mêmes...

Qu'adviendra-t-il de l'O.G.C. Nice en cette seconde partie de Championnat ?

Depuis quelques saisons, on espère monts et merveilles de l'équipe, à tel point que les orfèvres en prévisions n'hésitent pas à annoncer périodiquement : « Saint-Etienne n'est plus seul dans le football français. » A ronronner sous les compliments n'empêche pas le festin de demeurer sous roche. Si « l'humour est une façon de se tirer d'embarras sans se tirer d'affaire », les Niçois ont dû en user à fortes doses pour sauver la face, car après bien des départs fulgurants, les lendemains ont déchanté.

Tout conspire cependant à faire de Nice une grande équipe : expérience et talent. La présence de Guillou (il semble qu'il aimerait dessiner des jardins à la française sur les terrains de football), au poste de commande, a redonné l'enthousiasme à des joueurs qui l'avaient perdu. Et dans un voyage organisé au royaume des possibilités niçoises, il ne faut pas oublier l'élégance de Markovic qui a su quitter sa place sans tumulte ; sans compter qu'on affirme que, comme entraîneur, avec le concours de Rossi et Ferry, il n'a pas négligé la formation des jeunes. Mais cela n'est pas nouveau dans la politique du club en dépit des fausses légendes. Que l'on se souvienne du Nice de Jean Luciano qui fut champion de France...

Bref, sera-ce suffisant pour arriver en tête du Championnat au soir de l'ultime journée ou, une fois encore, la défaite aura-t-elle le dernier mot ? Que l'on me pardonne une position de supporter incurable (et souriant). L'année 1977 peut être la bonne. Aux cauchemars de mordre la poussière. Comme me l'écrivait un homme qui sait ce que football veut dire : « L'équipe de Nice ne possède pas les moyens de ne pas bien se conduire... » Et donc de décevoir, de nouveau, ceux qui la soutiennent...

EUROPE BILAN

Schwarzenbeck le « lieutenant » de Beckenbauer dans une équipe Ouest-Allemande égale à elle même.

Invaincus en 1976 : les deux Allemagnes et la Hongrie

Les lecteurs les plus fidèles de FRANCE FOOTBALL **savent que, depuis dix-huit ans, nous publions, à la fin de chaque année, ce document, repris par une grande partie des journaux européens.**

Il s'agit d'un CLASSEMENT DU FOOTBALL EUROPEEN établi d'après les RESULTATS DES MATCHES INTERNATIONAUX joués dans l'année.

Mais, attention : nous ne retenons que LES RENCONTRES OFFICIELLES disputées par UNE EQUIPE NATIONALE EUROPEENNE contre UN AUTRE EQUIPE NATIONALE, européenne ou non.

Cette définition nous oblige à établir des distinctions, parfois délicates.

C'est ainsi que nous n'avons pas tenu compte de trois rencontres (Mexique-Hongrie 4-1, El Salvador-Hongrie 1-2, Koweit-Hongrie 1-1) que la Fédération hongroise ne reconnait pas comme officielles.

En ce qui concerne le tournoi olympique de Montréal, nous n'avons retenu que les matches ayant opposé DEUX SELECTIONS NATIONALES A ou reconnues telles.

Ce qui est le cas de la R.D.A., de la Pologne et de l'U.R.S.S. qui alignent, aux Jeux, leur meilleure équipe possible. Mais quand la R.D.A. affronte la

ALBANIE

7/10 : Albanie **3** - Algérie **0**
11/10 : Albanie **3** - Algérie **0**

ALLEMAGNE DE L'OUEST

28/2 : Malte **0** - Allemagne Ouest **8** (CE)
24/4 : Espagne **1** - Allem. O. **1** (CE 1/4)
22/5 : Allem. O. **2** - Espagne **0** (CE 1/4)
17/6 : Yougosl. **2** - Allem. O. **4** (CE 1/2)
20/6 : Allem. O. **2** - Tchécosl. **2** (CE F.)
6/10 : Galles **0** - Allem. O. **2**
17/11 : Allem. O. **2** - Tchécoslov. **0**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	5	2	0	21	5

ALLEMAGNE DE L'EST

7/4 : Allemagne E. **0** - Tchécos. **0** (JO)
21/4 : Allemagne E. **5** - Algérie **0**
27/7 : Allemag. E. **2** - U.R.S.S. **1** (JO 1/2)
31/7 : Allemag. E. **3** - Pologne **1** (JO F.)
22/9 : Allemag. E. **1** - Hongrie **1**
31/10 : Bulgarie **0** - Allemag. E. **4**
17/11 : Allemag. E. **1** - Turquie **1** (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	3	0	16	4

ANGLETERRE

24/3 : Galles **1** - Angleterre **2**
8/5 : Galles **0** - Angleterre **1** (GB)
11/5 : Angleterre **4** - Irlande **0** (GB)
15/5 : Ecosse **2** - Angleterre **1** (GB)
23/5 : Brésil **1** - Angleterre **0**
28/5 : Angleterre **3** - Italie **2**
13/6 : Finlande **1** - Angleterre **4** (CM)
8/9 : Angleterre **1** - Eire **1**
13/10 : Angleterre **2** - Finlande **1** (CM)
17/11 : Italie **2** - Angleterre **0** (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	6	1	3	18	11

AUTRICHE

28/4 : Autriche **1** - Suède **0**
13/6 : Hongrie **2** - Autriche **0**
23/6 : Autriche **1** - U.R.S.S. **2**
22/9 : Autriche **3** - Suisse **1**
13/10 : Autriche **2** - Hongrie **4**
10/11 : Grèce **0** - Autriche **3**
5/12 : Malte **0** - Autriche **1** (CM)
15/12 : Israël **1** - Autriche **3**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	5	0	3	14	10

BELGIQUE

25/4 : Hollande **5** - Belgique **0** (CE 1/4)
22/5 : Belgique **1** - Hollande **2** (CE 1/4)
10/11 : Belgique **2** - Irlande **0** (CM)
10/11 : Belgique **2** - Irlande **0** (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	2	0	2	4	7

BULGARIE

25/1 : Japon **1** - Bulgarie **3**
28/1 : Japon **1** - Bulgarie **1**
1/2 : Japon **0** - Bulgarie **3**
24/3 : Bulgarie **0** - U.R.S.S. **3**
5/5 : Bulgarie **3** - Corée N. **0**
11/5 : Bulgarie **1** - Roumanie **0** (CB)
17/8 : Suisse **2** - Bulgarie **2**
22/9 : Bulgarie **2** - Turquie **2**
9/10 : Bulgarie **2** - France **2** (CM)
31/10 : Bulgarie **0** - Allemagne E. **4**
28/11 : Roumanie **3** - Bulgarie **2** (CB)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	4	4	3	19	18

CHYPRE

23/5 : Chypre **1** - Danemark **5** (CM)
27/10 : Danemark **5** - Chypre **0** (CM)
31/10 : Pologne **5** - Chypre **0** (CM)
5/12 : Chypre **1** - Portugal **2** (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	0	4	2	17

DANEMARK

4/2 : Israël **0** - Danemark **1**
11/5 : Suède **1** - Danemark **2**
23/5 : Chypre **1** - Danemark **5** (CM)
24/6 : Norvège **0** - Danemark **0**
25/8 : Danemark **3** - Norvège **0**
1/9 : Danemark **1** - France **1**
22/9 : Danemark **0** - Italie **1**
27/10 : Danemark **5** - Chypre **0** (CM)
17/11 : Portugal **1** - Danemark **0** (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	5	2	2	17	5

ECOSSE

7/4 : Ecosse **1** - Suisse **0**
6/5 : Ecosse **3** - Galles **1** (GB)
8/5 : Ecosse **3** - Irlande **0** (GB)
15/5 : Ecosse **2** - Angleterre **1** (GB)
8/9 : Ecosse **6** - Finlande **0**
13/10 : Tchécoslov. **2** - Ecosse **0** (CM)
17/11 : Ecosse **1** - Galles **0** (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	6	0	1	16	4

EIRE

24/3 : Eire **3** - Norvège **0**
26/5 : Pologne **0** - Eire **2**
8/9 : Angleterre **1** - Eire **1**
13/10 : Turquie **3** - Eire **3**
17/11 : France **2** - Eire **0** (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	2	1	9	6

RÉSULTATS POUR 33 PAYS

par Jacques FERRAN

France, à Ottawa, ce match ne figure pas à notre palmarès, l'équipe française olympique n'étant pas la véritable équipe de France.

oOo

Le total des matches ainsi définis est pour 1976 de 133.

Ces 133 RESULTATS, classés pays par pays, constituent notre premier document (ci-dessous).

Grâce à lui, vous pourrez prendre connaissance du PALMARES 1976 de CHAQUE EQUIPE NATIONALE EUROPEENNE.

A propos de chaque match sont indiqués : sa date, son résultat et la compétition à laquelle il appartenait (C.M. : éliminatoires de la Coupe du monde 1978, C.E. : Coupe d'Europe 1976, des quarts de finale à la finale, J.O. : tournoi olympique de Montréal, C.B. : Coupe des Balkans, C.B. : Championnat britannique). S'il n'y a aucune mention, c'est qu'il s'agit d'un match amical.

oOo

Cent trente trois matches dans l'année, ça n'est pas énorme compte tenu que TOUTES LES COMPETITIONS INTERNATIONALES étaient en route.

Voici, à titre de référence, le NOMBRE de matches officiels disputés par les équipes européennes, année par année, depuis dix ans :

1966 : 152 ; 1967 : 118 ; 1968 : 101 ; 1969 : 130 ; 1970 : 127 ; 1971 : 128 ; 1972 : 142 ; 1973 : 133 ; 1974 : 152 ; 1975 : 124.

Ces 133 matches se répartissent ainsi :

Coupe d'Europe : 13.
Coupe du monde : 27.
Jeux Olympiques : 9.

Amicaux et Coupes régionales (britannique, balkanique) : 84.

oOo

C'est l'U.R.S.S. qui, selon son habitude, a disputé le plus grand nombre de matches : 13.

Derrière l'U.R.S.S. : la Pologne, la Bulgarie et la Tchécoslovaquie : 11 ; la Hongrie, l'Angleterre et la Suède : 10. On s'aperçoit que ce sont les pays sans professionnalisme qui consacrent le plus de temps à leur équipe nationale. Ils en sont d'ailleurs fréquemment récompensés.

A l'autre bout de l'échelle, les équipes ayant le moins joué sont celles d'Espagne et du Luxembourg : 3 matches ; de Chypre, de Grèce et de Belgique : 4. Sans parler naturellement de l'Albanie qui continue à se tenir à l'écart de la vie du football international.

La France a disputé, comme les saisons précédentes, ses six matches officiels. Ce qui est assez peu.

oOo

Le CLASSEMENT que nous présentons enfin (voir les pages suivantes) repose essentiellement sur ces CENT TRENTE TROIS RESULTATS.

Mais tous n'ont pas, à nos yeux, la même valeur.

C'est ainsi que nous attachons une importance particulière aux MATCHES DE COMPETITION et que nous tenons compte, dans notre appréciation, du LIEU des rencontres, de la VALEUR de l'adversaire et de l'importance du SCORE.

Nous nous réservons également de COMPARER ce classement 1976 à ceux que nous avons établis, chaque année, depuis près de vingt ans.

ESPAGNE

24/4 : Espagne 1 - Allem. O. 1 (CE 1/4)
22/5 : Allem. 2 - Espagne 0 (CE 1/4)
10/10 : Espagne 1 - Yougoslavie 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	1	1	2	3

FINLANDE

19/5 : Finlande 1 - Suisse 0
1/6 : Finlande 0 - Suède 2
13/6 : Finlande 1 - Angleterre 4 (CM)
14/7 : Finlande 1 - Islande 0
11/8 : Suède 6 - Finlande 0
25/8 : Finlande 2 - Turquie 1
6/9 : Ecosse 6 - Finlande 0
22/9 : Finlande 7 - Luxembourg 1 (CM)
13/10 : Angleterre 2 - Finlande 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	0	5	13	22

FRANCE

27/3 : France 2 - Tchécoslov. 2
24/4 : France 2 - Pologne 0
22/5 : Hongrie 1 - France 0
1/9 : Danemark 1 - France 1
9/10 : Bulgarie 2 - France 2 (CM)
17/11 : France 2 - Eire 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	3	1	9	6

GALLES

24/3 : Galles 1 - Angleterre 2
24/4 : Yougoslavie 2 - Galles 0 (CE 1/4)
8/5 : Ecosse 3 - Galles 1 (GB)
6/6 : Galles 0 - Angleterre 1 (GB)
14/5 : Galles 1 - Irlande 0 (GB)
22/5 : Galles 1 - Yougoslavie 1 (CE 1/4)
8/10 : Galles 0 - Allem. O. 2
17/11 : Ecosse 1 - Galles 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	1	1	6	4	12

GRECE

8/5 : Grèce 1 - Pologne 0
22/9 : Grèce 0 - Israël 1
9/10 : Grèce 1 - Hongrie 1 (CM)
10/11 : Grèce 0 - Autriche 3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	1	2	2	5

HOLLANDE

25/4 : Hollande 5 - Belgique 0 (CE 1/4)
22/5 : Belgique 1 - Hollande 0 (CE 1/4)
16/6 : Tchécoslov. 3 - Hollande 1 (CE 1/2)
19/6 : Yougoslav. 2 - Hollande 3 (CE 3e)
8/9 : Islande 0 - Hollande 1 (CM)
13/10 : Hollande 2 - Irlande 2 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	4	1	1	14	8

HONGRIE

27/3 : Hongrie 2 - Argentine 0
21/4 : Yougoslavie 0 - Hongrie 0
30/4 : Suisse 0 - Hongrie 1
22/5 : Hongrie 1 - France 0
26/5 : Hongrie 1 - U.R.S.S. 1
13/6 : Hongrie 2 - Autriche 0
8/9 : Suède 1 - Hongrie 1
22/9 : Allem. E. 1 - Hongrie 1
9/10 : Grèce 1 - Hongrie 1 (CM)
13/10 : Autriche 2 - Hongrie 4

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	5	0	14	6

IRLANDE

3/3 : Israël 1 - Irlande 1
8/5 : Ecosse 3 - Irlande 0 (GB)
11/5 : Angleterre 4 - Irlande 0 (GB)
14/5 : Galles 1 - Irlande 0 (GB)
13/10 : Hollande 2 - Irlande 2 (CM)
10/11 : Belgique 2 - Irlande 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	0	2	4	3	13

ISLANDE

19/5 : Norvège 0 - Islande 1
14/7 : Finlande 1 - Islande 0
21/8 : Islande 3 - Luxembourg 1
5/9 : Islande 0 - Belgique 1 (CM)
8/9 : Islande 0 - Hollande 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	0	3	4	4

ITALIE

7/4 : Italie 3 - Portugal 1
28/5 : Angleterre 3 - Italie 2
31/5 : Brésil 4 - Italie 1
5/6 : Italie 4 - Roumanie 2
22/9 : Danemark 0 - Italie 1
25/9 : Italie 3 - Yougoslavie 0
16/10 : Luxembourg 1 - Italie 4 (CM)
17/11 : Italie 2 - Angleterre 0 (CM)
21/12 : Portugal 2 - Italie 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	6	0	3	21	13

LUXEMBOURG

21/8 : Islande 3 - Luxembourg 1
22/9 : Finlande 7 - Luxembourg 1 (CM)
16/10 : Luxembourg 1 - Italie 4 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	0	3	3	14

MALTE

28/2 : Malte 0 - Allemagne O. 8 (CM)
10/3 : Malte 2 - Libye 2
31/10 : Turquie 4 - Malte 0 (CM)
23/11 : Malte 1 - Tunisie 1
5/12 : Malte 0 - Autriche 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	2	3	3	16

NORVEGE

24/3 : Eire 3 - Norvège 0
19/5 : Norvège 0 - Islande 1
16/6 : Suède 2 - Norvège 0 (CM)
24/6 : Norvège 0 - Danemark 0
25/8 : Danemark 3 - Norvège 0
8/9 : Norvège 1 - Suisse 0 (CM)
22/9 : Norvège 3 - Suède 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	2	1	4	4	11

POLOGNE

24/3 : Pologne 1 - Argentine 2
24/4 : France 2 - Pologne 0
6/5 : Grèce 1 - Pologne 0
10/5 : Suisse 2 - Pologne 1
26/5 : Pologne 0 - Eire 2
18/7 : Pologne 0 - Cuba 0 (JO)
22/7 : Pologne 3 - Iran 2 (JO)
25/7 : Pologne 5 - Corée N. 0 (JO)
31/7 : Allem. E. 3 - Pologne 1 (JO F.)
16/10 : Portugal 0 - Pologne 2 (CM)
31/10 : Pologne 5 - Chypre 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	4	1	6	18	14

PORTUGAL

7/4 : Italie 3 - Portugal 1
16/10 : Portugal 0 - Pologne 2 (CM)
17/11 : Portugal 1 - Danemark 0 (CM)
5/12 : Chypre 1 - Portugal 2 (CM)
21/12 : Portugal 2 - Italie 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	3	0	2	6	7

ROUMANIE

11/5 : Bulgarie 1 - Roumanie 0 (CB)
5/6 : Italie 4 - Roumanie 2
2/7 : Iran 2 - Roumanie 2
22/9 : Roumanie 1 - Tchécoslov. 1
6/10 : Tchécoslov. 3 - Roumanie 2
28/11 : Roumanie 3 - Bulgarie 2 (CB)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	2	3	10	13

SUEDE

27/2 : Tunisie 1 - Suède 1
2/3 : Algérie 0 - Suède 2
28/4 : Autriche 1 - Suède 0
11/5 : Suède 1 - Danemark 2
1/6 : Finlande 0 - Suède 2
16/6 : Suède 2 - Norvège 0 (CM)
11/8 : Suède 6 - Finlande 0
8/9 : Suède 1 - Hongrie 1
22/9 : Norvège 3 - Suède 2
9/10 : Suisse 1 - Suède 2 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	2	3	19	9

SUISSE

7/4 : Ecosse 1 - Suisse 0
30/4 : Suisse 0 - Hongrie 1
10/5 : Suisse 2 - Pologne 1
19/5 : Finlande 1 - Suisse 0
17/8 : Suisse 2 - Bulgarie 2
8/9 : Norvège 1 - Suisse 0 (CM)
22/9 : Autriche 3 - Suisse 1
9/10 : Suisse 1 - Suède 2 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	1	1	6	6	12

TURQUIE

8/2 : Turquie 0 - Irak 0
28/8 : Finlande 2 - Turquie 1
22/9 : Bulgarie 2 - Turquie 2
13/10 : Turquie 3 - Eire 3
31/10 : Turquie 4 - Malte 0 (CM)
17/11 : Allem. E. 1 - Turquie 1 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	4	1	11	8

TCHECOSLOVAQUIE

10/3 : Tchécoslovaquie 2 - U.R.S.S. 2
27/3 : France 2 - Tchécoslov. 2
7/7 : Allem. E. 0 - Tchécoslov. 0 (JO)
24/4 : Tchécoslov. 2 - U.R.S.S. 0 (CE 1/4)
21/5 : U.R.S.S. 2 - Tchécoslov. 2 (CE 1/4)
16/6 : Tchécos. 3 - Hollande 1 (CE 1/2)
20/6 : Allem. O. 2 - Tchécoslov. 2 (CE F.)
22/9 : Roumanie 1 - Tchécoslov. 1
6/10 : Tchécoslov. 3 - Roumanie 2
13/10 : Tchécoslov. 2 - Ecosse 0 (CM)
17/11 : Allem. O. 2 - Tchécoslov. 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	4	6	1	19	14

U.R.S.S.

10/3 : Tchécoslovaquie 2 - U.R.S.S. 2
20/3 : U.R.S.S. 0 - Argentine 1
24/3 : Bulgarie 0 - U.R.S.S. 3
24/4 : Tchécoslov. 2 - U.R.S.S. 0 (CE 1/4)
21/5 : U.R.S.S. 2 - Tchécoslov. 2 (CE 1/4)
26/5 : Hongrie 1 - U.R.S.S. 1
23/6 : Autriche 1 - U.R.S.S. 2
19/7 : U.R.S.S. 2 - Canada 1 (JO)
23/7 : U.R.S.S. 3 - Corée N. 0 (JO)
25/7 : U.R.S.S. 2 - Iran 1 (JO)
27/7 : Allem. E. 2 - U.R.S.S. 1 (JO 1/2)
28/11 : Argentine 0 - U.R.S.S. 0
1/12 : Brésil 2 - U.R.S.S. 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
13	5	4	4	18	15

YOUGOSLAVIE

15/2 : Algérie 1 - Yougoslavie 2
18/2 : Tunisie 2 - Yougoslavie 1
21/4 : Yougoslavie 0 - Hongrie 0
24/4 : Yougosl. 2 - Galles 0 (CE 1/4)
22/5 : Galles 1 - Yougosl. 1 (CE 1/4)
20/6 : Yougoslav. 2 - Allem. O. 4 (CE 1/2)
19/6 : Yougoslavie 2 - Hollande 3 (CE 3e)
25/9 : Italie 3 - Yougoslavie 0
10/10 : Espagne 1 - Yougoslavie 0 (CM)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	2	2	5	10	15

EUROPE BILAN

Jacques FERRAN

L'ALLEMAGNE FEDERALE des années paires

...devant la Tchécoslovaquie championne d'Europe

1 On pouvait hésiter, pour la première place, entre l'ALLEMAGNE FEDERALE et la TCHECOSLOVAQUIE, qui s'affrontèrent, on le sait, en finale d'une superbe Coupe d'Europe des Nations et que seuls des tirs de « penalties » parvinrent à départager.

Ces coups de pied au but donnèrent l'avantage à la belle formation tchécoslovaque, qui confirma ainsi, de la meilleure manière, le titre d' « équipe européenne numéro un » que nous lui avions accordé, pour l'ensemble de ses résultats, en 1975.

Et pourtant c'est à son adversaire malheureux, à l'équipe d'Allemagne fédérale, que nous croyons bon d'attribuer, d'extrême justesse, notre titre pour 1976.

Les hommes d'Helmuth Schoen et de Franz Beckenbauer ne se sont pas contentés, en 76, de disputer une très solide Coupe d'Europe et d'y éliminer l'Espagne et la Yougoslavie, avant d'affronter les Tchécoslovaques. Ils ont également remporté (par 2 à 0), les deux matches amicaux qui les ont opposés, à Cardiff, au Pays de Galles et, à Hanovre, précisément, à la Tchécoslovaquie.

L'équipe championne du monde a su, en 1976, se renouveler sans perdre, semble-t-il, de son efficacité et de son ambition. Rummenigge et Beer, en attaque, sont en train de faire oublier Grabowski et Muller.

Ainsi, cette Allemagne de l'Ouest retrouve-t-elle, en 1976, cette première place qu'elle sait arracher dès qu'une compétition importante se présente. Rappelons qu'elle occupa ce rang en 1968, en 1972 et en 1974. Elle espère bien récidiver en 1978.

2 La TCHECOSLOVAQUIE a donc continué, en 76, à surprendre le monde du football par la qualité de son jeu collectif, par l'abattage de ses défenseurs, par la finesse de ses demis, par l'opportunisme de ses attaquants. Des joueurs comme Pollak, Panenka, Masny, Nehoda, peu connus du grand public, ont figuré parmi les meilleurs.

Cependant, en dehors de la Coupe d'Europe, la Tchécoslovaquie a assez souvent peiné. Elle a accumulé plus de matches nuls (6 en tout) que de victoires (4) ; et enfin elle a dû mettre un terme, devant l'Allemagne, à une extraordinaire série de matches sans défaite.

Les Tchécoslovaques ont pris, par ailleurs, dans leur groupe éliminatoire de Coupe du monde, un excellent départ face aux coriaces Ecossais. Si cette formation parvient à durer jusqu'en Argenine, elle peut imiter sa glorieuse devancière de 1962, la Tchécoslovaquie de Masopust, finaliste de la Coupe du monde chilienne.

3 Trois équipes apparaissent à la troisième place, trois équipes aux qualités et aux performances diverses, mais qu'il nous a semblé difficile de départager. Ce sont la R.D.A., championne olympique, la HOLLANDE, médaille de bronze de la Coupe d'Europe, et la HONGRIE.

L'ALLEMAGNE DE L'EST aurait mérité, jusqu'au 17 novembre, d'occuper seule cette troisième place. Elle avait en effet prouvé, lors du tournoi olympique, qu'elle n'avait plus personne à redouter en Europe. Ses succès obtenus d'abord contre les Olympiques français, puis contre l'U.R.S.S., et enfin contre la Pologne semblaient mettre les Allemands de Buschner sur le même rang que ceux de Schoen. Des footballeurs tels que Croy, Weise, Haefner, Lauck, Schade, Hoffmann semblaient les égaux des Maier, Vogts, Bonhof, Heynckes. Et puis, à la suite d'une victoire fracassante obtenue en match amical à Sofia contre la Bulgarie (4-0), voici que la R.D.A. a trébuché, à Berlin même, face à la modeste Turquie, dans une rencontre comptant pour la Coupe du monde. C'est un faux pas, le seul de l'année, mais il risque d'être lourd de conséquences.

La HOLLANDE a connu une mésaventure du même genre. Après avoir accablé la Belgique (5-0 et 2-1) en quart de finale de Coupe d'Europe, elle s'est inclinée, en demi-finale, devant la Tchécoslovaquie, mais, en match de classement, ayant mis Cruijff sur la touche, elle a montré la qualité profonde de son football en disposant des Yougoslaves. On la croyait prête pour un nouveau grand destin en Coupe du monde quand, elle aussi, a trébuché, sur son terrain de Rotterdam, devant les « minuscules » Irlandais de George Best. Il y avait pourtant les deux Van de Kerkhof, Krol, Neeskens, Jensen, Haan, Cruijff et Rensenbrink sous le maillot orange. Alors ?

Quant à la HONGRIE, elle n'a disputé en 1976 ni Coupe d'Europe ni J.O. Ses médiocres résultats des trois années précédentes ne le lui permettaient pas. Cependant, des dix rencontres qu'elle a jouées, la Hongrie nouvelle n'en a pas perdu un seul : cinq victoires et cinq matches nuls. Elle a notamment disposé de l'Argentine, de la France, de l'Autriche (deux fois) et a forcé le match nul en Yougoslavie, en Suède, en Allemagne de l'Est et, enfin, en Grèce en Coupe du monde. Il fallait le faire ! Et Stefan Kovacs a sans doute raison de voir la Hongrie de Balint, Pinter, Varadi et Nyilasi « grosse comme une maison » en 1977 et 1978.

6 Au sixième rang, vient un inattendu, l'ECOSSE. Elle n'a pas coutume d'être aussi bien classée, ses meilleures places étant 7e en 1964, 8e en 1970 et 1975.

Mais, en 1976, les Ecossais ont disputé sept matches et en ont gagné six ! Il est vrai que, ces six-là, ils les ont disputés à domicile, et face à des équipes de qualité modeste. Il est vrai aussi que leur seule défaite compte double, puisqu'ils l'ont subie en Coupe du monde, devant la Tchécoslovaquie.

L'Ecosse cependant, avec les Donachie, Buns, Dalglish, Jordan, Gemmill, tient actuellement le haut du pavé dans le football britannique — un football britannique, il est vrai, assez dévalué.

7 Et voici LA FRANCE ! non pas seule, à cette très honorable 7e place, mais à égalité avec L'EIRE — son rival n° 1 en Coupe du monde — et l'ITALIE, qui lutte pour reprendre une place d'honneur.

La FRANCE, en 1976, la France de Michel Hidalgo, n'a subi qu'un seul revers : à Budapest, en match amical, des pieds hongrois. Ce fut un match extrêmement pénible, une tache heureusement effacée. Le reste de l'année fut bon, parfois même très bon : avec le match nul du Parc 2-2 devant une Tchécoslovaquie qui, à 2-0, n'en menait pas large ; avec le succès exaltant de Lens sur la Pologne (2-0) et, enfin, avec les deux premiers actes de l'éliminatoire pour le « Mundial » : le 2-2 de Sofia et le 2-0 de Paris devant l'Eire. Une année plus qu'honorable donc, et la meilleure sans doute depuis... 1959. — c'est-à-dire depuis que nous établissons ce classement ! La France avait obtenu deux fois, en 17 ans, une 8e place : en 1965 (sous Guérin, pour la qualification à la Coupe du monde 66) et en 1970 (sous Boulogne). Son classement 76 traduit bien les espoirs qu'elle fait à nouveau lever.

La REPUBLIQUE D'IRLANDE (Eire) n'a joué que cinq matches en 76, mais elle n'a subi qu'un échec, au Parc, le 17 novembre dernier. Auparavant, elle avait tout de même battu la Pologne à Poznan (2-0) et tenu en échec les Anglais (1-1) et les Turcs (3-3),

NOTRE CLASSEMENT 1976

1. ALLEMAGNE DE L'OUEST
2. TCHÉCOSLOVAQUIE
3. ALLEMAGNE DE L'EST, HOLLANDE ET HONGRIE
6. ÉCOSSE
7. EIRE, FRANCE ET ITALIE
10. U. R. S. S.
11. POLOGNE
12. ANGLETERRE
13. DANEMARK
14. ESPAGNE
15. PORTUGAL
16. AUTRICHE ET BELGIQUE
18. SUÈDE
19. BULGARIE
20. ROUMANIE ET TURQUIE
22. FINLANDE ET YOUGOSLAVIE
24. IRLANDE
25. SUISSE
26. ISLANDE ET NORVÈGE
28. GRÈCE
29. GALLES
30. MALTE
31. CHYPRE ET LUXEMBOURG

(Non classée : L'ALBANIE, pour insuffisance de performances)

● La R.D.A. olympique vent en poupe ● Beau retour de la Hongrie ● La France 7e avec l'Eire et l'Italie ● La Pologne et l'Angleterre en perte de vitesse.

Beckenbauer « Ballon d'Or » et patron de la meilleure équipe européenne.

respectivement à Wembley et à Ankara. Pas mal, n'est-ce pas, pour un si petit pays ?

L'ITALIE est-elle sortie du tunnel ? Est-elle capable, avec Bearzot comme sélectionneur, et avec des hommes neufs comme Antognoni, Graziani, Gentile, Causio, de renouer avec son grand passé ? L'Italie qui, de 1961 à 1973, n'avait pratiquement jamais quitté les premiers rangs, tomba brutalement en 1974 et en 1975 pour n'avoir pas su se rajeunir assez vite. L'a-t-elle bien fait ? Et saura-t-elle s'adapter à l'évolution du football ? En 1976, la **squadra azzurra** a bâti un bilan nettement positif (6 victoires, 3 défaites) et, surtout, elle a pris le dessus sur l'Angleterre en Coupe du monde. Mais les trous d'ombre restent nombreux et inquiétants. Et nul ne sait de quoi sera fait son avenir.

10 L'U.R.S.S., extrêmement décevante en 1973 et 1974, après avoir gardé la tête du football européen pendant quinze ans, avait, en 1975, mis à nouveau le nez à la fenêtre. Elle le devait essentiellement aux joueurs de Kiev, Blokhine en tête. Mais les footballeurs d'Ukraine devaient sans doute tenir tête à trop de responsabilités, et ils finirent par craquer, aussi bien au niveau du club qu'à celui de l'équipe nationale.

Le bilan de l'U.R.S.S. 1976 est équilibré : solide, mais pas brillant. L'équipe soviétique s'est inclinée, sur son terrain, en mars, devant l'Argentine, puis elle a dû laisser une place de demi-finaliste de Coupe d'Europe à la Tchécoslovaquie. Lors du tournoi olympique, elle est tombée devant la R.D.A., en demi-finale précisément. Elle présentait ce jour-là, de Troskine à Blokhine, en passant par Fomenko, Kolotov, Minaev, Veremeiev, Onitchenko, ses joueurs les plus réputés. Et puis, dernièrement, l'U.R.S.S. a envoyé au Brésil et en Argentine une sélection qui n'a pas fait mauvaise figure, mais où l'on ne retrouvait aucun de ces footballeurs. Alors, quelle est la véritable équipe d'U.R.S.S. et quel est son destin ?

11 La glorieuse POLOGNE de 1972 à 1974 a eu un début d'année absolument catastrophique : cinq matches, cinq défaites, devant l'Argentine, la France, la Grèce, la Suisse et l'Eire ! Un de ses responsables expliqua que cela venait de la liberté laissée à des joueurs tels que Gadoche et Marx d'aller gagner leur vie en France. Les autres voulaient en faire autant.

Puis, les Polonais se sont un peu repris, au feu de la compétition. S'ils n'ont pas réédité leur précédent succès olympique, ils ne se sont cependant inclinés qu'en finale, et devant une remarquable R.D.A. Enfin, ils ont commencé en fanfare leur « campagne » mondiale en triomphant à Lisbonne du Portugal par 2 buts à 0. On reparlera donc de Deyna, de Lato et de Szarmach.

12 L'ANGLETERRE, 8e en 1973, 6e en 1974 et 1975, s'est enfoncée en 1976. Ce n'est pourtant pas faute de jouer. Don Revie, si contesté par ailleurs, a obtenu que son équipe dispute 10 matches dans l'année, ce qui est beaucoup quand on connaît les exigences des clubs professionnels anglais.

Mais les résultats n'ont pas été fameux : ni dans le traditionnel championnat britannique (battue en Ecosse), ni dans le tournoi international des Etats-Unis (battue par le Brésil), ni dans les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde (battue par l'Italie). L'Angleterre qui n'arrive même pas à « éclater » quand elle rencontre l'Eire ou la Finlande à Wembley ne possède pas, semble-t-il, à l'heure actuelle, un seul footballeur de classe mondiale. Keegan lui-même est discuté. Elle jouera donc une carte très lourde lorsqu'elle rencontrera l'Italie, cette année, en un match décisif pour sa participation au « Mundial » 1978.

13 Le « petit DANEMARK avait paru en progrès aux Français, lorsque ceux-ci jouèrent à Copenhague, le 1er septembre. Ils ne s'étaient pas trompés, comme en témoigne un bilan 1976 très positif.

14 Comment classer l'équipe d'ESPAGNE, qui s'est permis, dans toute l'année, de ne disputer que trois rencontres internationales, et encore sans doute parce qu'elle y était forcée par le calendrier de la compétition !

En Coupe d'Europe, les hommes de Kubala se sont inclinés devant la R.F.A. En Coupe du monde, ils ont infligé un tout petit échec aux Yougoslaves. On se demande comment les Espagnols peuvent accorder leurs ambitions internationales à cette pauvreté de rencontres.

15 Les PORTUGAIS sont un peu mieux lotis puisque, à leurs trois matches de compétition 76, ils ont ajouté deux confrontation amicales avec l'Italie.

Le football portugais, nul ne l'ignore, n'est plus ce qu'il était. L'équipe nationale subit naturellement le contrecoup du déclin des grands clubs de Lisbonne et de Porto. Le Portugal a bu la Coupe jusqu'à la lie, le 16 octobre, lorsque, recevant la Pologne, Artur, Toni, Alves, Nene et leurs camarades, ont vu s'enfuir leur espoir de disputer la Coupe du monde 1978 en Argentine.

16 L'AUTRICHE parviendra-t-elle jamais à renouer avec son lustre passé ? Son bilan 76 est légèrement positif, mais des succès sur Malte, la Grèce, la Suisse et, même la Suède n'ont guère de signification aujourd'hui.

La BELGIQUE vaut certainement mieux que son classement. Mais elle joue si peu ! Et, en dehors de ses deux échecs cinglants face à la Hollande, elle n'a eu à affronter que l'Islande et l'Irlande. On y verra plus clair en 1977 lorsque la qualification pour la Coupe du monde mettra face à face, en des combats sans merci, ces frères éternellement ennemis que sont les Hollandais et les Belges.

18 La SUEDE, elle aussi, semble mathématiquement positive. Mais regardez-y d'un peu près. Ses victoires ont été obtenues sur l'Algérie, la Norvège, la Finlande (2 fois) et la Suisse. Et elle s'est inclinée, à Stockolm même, devant le Danemark et à Oslo, devant la Norvège. On sait cependant que la Suède a des ressources et la compétition l'excite, elle aussi.

19 La BULGARIE n'a pas passé une bonne année. Elle n'est parvenue à battre que le Japon, la Corée du Nord et la Roumanie. Et elle s'est effondrée, sur son sol, devant l'U.R.S.S. (0-3) et la R.D.A. (0-4). Se reprendra-t-elle en Coupe du monde ? Les Français espèrent bien que non.

20 La ROUMANIE vient juste après la Bulgarie, qui l'a battue, d'extrême justesse, en Coupe des Balkans. La sélection dont Kovacs est le patron a bien du mal à reprendre son souffle. On la verra en France en février. Et l'on saura si elle se prépare des lendemains qui chantent.

Les TURCS sont, nous dit-on, en progrès, et ils possèdent en Cemil un attaquant de grande lignée. Leur match nul de Berlin en Coupe du monde témoigne en ce sens. Mais il faut attendre un peu. Les autres résultats des Turcs ne sont guère probants.

22 La FINLANDE n'est pas négligeable. Elle a tout de même remporté quatre matches en 1976, et bien résisté à l'Angleterre à Wembley. Mais elle a également reçu quelques « gifles » retentissantes devant la Suède et l'Ecosse notamment.

La YOUGOSLAVIE n'a jamais occupé un rang si bas que cette année où elle faillit monter si haut. Ne menait-elle pas 2-0 devant l'Allemagne en demi-finale de Coupe d'Europe ? Mais les Yougoslaves perdirent ce match, ainsi que la plupart de ceux qu'ils jouèrent en 1976. Ils ont toutes les qualités du monde ; ils possèdent des footballeurs admirables qui réussissent partout. Mais ils ne parviennent pas à gagner des matches internationaux importants. Mystère...

24 L'IRLANDE n'a pas gagné un seul de ses six matches de 1976, mais elle est allée faire match nul à Amsterdam avec Cruijff and Co. Et cela veut bien une 24e place.

25 Ce fut une année catastrophique pour l'équipe nationale SUISSE, alors que Zurich est en quarts de finale de Coupe d'Europe. Un seul succès en huit rencontres (devant la Pologne) et six défaites ! Parmi celles-ci, la plus grave a été subie devant la Norvège, à Oslo, en Coupe du monde. La Suisse est au creux de la vague, comme la France l'était vers 1968.

26 L'ISLANDE et la NORVEGE jouent vaillamment le rôle mineur qui leur est dévolu dans la compétition européenne. Les Islandais résistent à tout le monde, et battent les Norvégiens. Les Norvégiens arrachent des succès à la Suisse et à la Suède.

28 La GRECE s'éleva parfois jusqu'à la dixième place de notre classement. Mais elle semble être retombée, comme en témoignent de lourds échec devant Israël et l'Autriche. A noter cependant : le match nul face aux Hongrois.

29 Le PAYS DE GALLES, en 1975, figurait à une « incroyable » quatrième place, grâce à un double exploit en Coupe d'Europe aux dépens de l'Autriche et de la Hongrie. Le voici relégué très, très bas, après une année noire.

30 MALTE n'a battu personne et il a encaissé 8 buts devant l'Allemagne. Mais il a tenu en échec deux équipes africaines en visite à La Valette.

31 Pour CHYPRE et LUXEMBOURG, c'est entièrement négatif. Ce sont les seules équipes qui n'ont pas obtenu même un match nul. N'est-ce pas la preuve qu'il n'y a presque plus de pays absolument faibles ?

DIVISION 2

TOULON, MONACO
L'INVENTAIRE PROVISOIRE

Une étude de Tony ARBONA

LA fin d'une année est la période des bilans, celle des vœux, des espérances.

Nous respectons donc la tradition avec la publication de ces classements, particularités, aussi bien pour les affluences que pour les buteurs, pour les étoiles ou les leaders en tout genre, et ce, pour la joie de nos lecteurs statisticiens.

Aussi, après les appréciations des dix entraîneurs des équipes ayant des chances — ou l'espoir — d'être parmi les trois élus de fin de saison, nous avons essayé d'extrapoler sur ce qui se produira le 27 mai, dernière journée du Championnat.

ON REVE DE LAVAL

Depuis la saison passée, une sorte de barre a été franchie avec l'arrivée de Laval en Division I. Pour la première fois dans les annales du football français, un club amateur avait gagné à la force des jarrets le droit de s'intégrer à l'élite, même s'il lui fallut pour cela abandonner le statut amateur.

Pareille chose peut-elle se produire cette saison ?

Dans chacun des groupes, on trouve parmi les cinq premiers du classement à la fin de l'aller, deux équipes amateurs.

● **Dans le groupe « A »** : Gueugnon est le second du leader Toulon, avec deux points de retard. Quand on connait le sérieux de l'équipe de Novotarski, sa force d'ensemble, son homogénité (dix derniers matches sans défaite), on peut rêver. Mais rêver seulement, car même si Gueugnon apparaît redoutable, il a à ses trousses des équipes comme Avignon, Monaco ou Cannes, qui semblent plus armées que lui.

Auxerre a une défense de fer, un milieu de terrain prestigieux, mais l'ensemble est trop tendre encore pour espérer l'exploit.

● **Dans le groupe « B »** : Châteauroux est à trois points de Besançon avec une équipe sans vedette mais un peu à l'image de Gueugnon.

Il y a aussi à la 5e place Lucé, un promu, qui a vécu sa période rose durant l'aller, mais on peut craindre pour ces nouveaux venus la cassure habituelle qui se produit traditionnellement. Caen a illustré cette théorie la saison passée et Epinal cette saison. Sans aller chercher plus loin dans le classement, disons aussi que ces quatre équipes amateurs n'ont ni les structures (sauf Châteauroux) ni le matériel joueurs leur permettant de viser la Division I.

Ils n'ont pas non plus l'apport d'un public nombreux permettant des supputations optimistes et aussi, disons-le nettement, la Division II semble suffire au bonheur de ces équipes amateurs aujourd'hui en vedette qui visent surtout à être la première de leur catégorie.

Bref, on ne trouve pas, cette saison, une réplique de Laval parmi les possibles barragistes de chaque groupe, cela sur tous les plans.

TOULON ? POURQUOI PAS ?

Venons-en aux équipes pros qui demeurent les favoris logiques pour l'accession.

Par les caprices de la Commission fédérale, **le groupe « A »** comprend deux des équipes rétrogradées de Division I (Avignon et Monaco), mais voilà qu'à ces deux présumés « remontants » s'ajoutent Toulon et aussi Cannes (après un départ laborieux). Quatre prétendants pour deux places, c'est beaucoup.

Aujourd'hui, Toulon apparaît comme un leader des plus estimables. Il compte plus de victoires (onze) que tous ses concurrents. Il a été le seul à ramener un maximum de points sur terrain adverse. Enfin, Marcel Duval, l'entraîneur, compte dans son effectif une majorité de joueurs opérant ensemble depuis des saisons et beaucoup venant des équipes inférieures du club varois. Autrement dit, c'est Toulon qui fait preuve de plus d'homogénéité et d'esprit de corps.

Autre argument de poids : Toulon va recevoir tous ses concurrents visant à le dépouiller de sa première place. Or Toulon n'a jamais été battu chez lui.

AVIGNON ? POURTANT ELLE TOURNE...

Avignon est à trois points de Toulon ; elle a encaissé autant de buts que son leader (quinze), mais en a marqué deux de plus (33 contre 31), mais elle compte aussi une défaite de plus (4 contre 3).

Avignon a gardé l'ossature de la formation opérant la saison dernière en Division I, elle a aussi appelé un homme de l'art, Albert Batteux.

Il n'est donc pas étonnant que les Avignonnais soient considérés comme l'équipe jouant le football le plus agréable. Mais si cette équipe « tourne bien », elle a pourtant des ratés inquiétants : notamment à l'extérieur où elle n'a pu vaincre que chez des modestes : Ajaccio, Bourges et Arles alors que, chez elle, face à des ténors comme Gueugnon (4-1), Toulouse (4-0), Toulon (3-1), elle triomphe facilement sans même tenir compte de la dernière opposition qui se traduisit par un 8-1, face à Sète, il est vrai.

Avignon est un peu à l'image des deux buteurs qu'elle annonçait comme déterminants : Mata et Kassoyan qui se sont montrés par éclipses.

Malgré tout, on ne peut bâtir un pronostic valable sans tenir compte de ces Avignonnais.

MONACO EN PROIE AU DOUTE

Voilà le superfavori du départ : Monaco. Il avait tout pour réussir, il avait stabilisé sa défense en appelant Corréa, mais il a perdu Pastoriza qui, absent, démontre son importance dans le rendement général.

Monaco a été décroché par des défaites, bien sûr, mais pas plus que ses rivaux (trois), en revanche, il est seul à avoir gaspillé des points dans des résultats nuls inattendus comme à Martigues, Arles, Béziers et sur son terrain, il a laissé un point au Red Star, à Auxerre et deux à Toulon !

Avec ses éléments de la saison passée (Chomier et Pastoriza en moins), Monaco a souffert surtout de sa déficience en attaque (24 buts en 17 matches) malgré le talent d'un Onnis... qui, blessé, sera indisponible pendant plus d'un mois.

Dalger aussi a été blessé, enfin, Monaco a changé d'entraîneur en fin d'aller. C'est là l'illustration la plus probante du doute qui assaille ce club.

Monaco est à quatre points du leader toulonnais, pourtant, on ne peut le condamner mais il lui faudra, bien vite, réaliser l'osmose entre chevronnés et jeunes, récemment appelés, pour être plus crédibles.

CANNES LA CAPRICIEUSE...

Au début du Championnat, on voyait Cannes « grand comme une maison ». L'A.S. Cannes avait un bon recrutement avec des hommes comme Isnard, Storal, Loubet, Robert Rosier et surtout Boubacar s'ajoutant à des Baéza, Larrieu, et autres. Et puis ce fut la déception. Les Cannois étaient souvent battus, ils ne triomphèrent hors de chez eux qu'à Angoulême. Bien souvent (surtout à Paris), l'équipe était fantomatique. Cause : les blessures surtout parmi les défenseurs.

Puis dès novembre, ce fut le rachat et Cannes remporta quatre victoires au cours de ses quatre derniers matches. Boubacar est le leader des buteurs, Larrieu est toujours impeccable, bref, aux deux extrémités de sa formation, Cannes a deux hommes en exergue.

Bien sûr, les hommes de Domergue ont huit points de retard sur Toulon, mais rien ne semble impossible, surtout pas une place de barragiste, si... si le mieux enregistré se confirme... si l'équipe cannoise est moins capricieuse.

Pour ces équipes du soleil, bien souvent (et nous pensons surtout à Cannes), la Coupe de France a été le frein à une brillante carrière en Championnat. Pour le prochain tour, le sort les a favorisés : deux « honneur » pour Toulon et Avignon et deux « promotionnaires » pour Monaco et Cannes. Un programme rassurant.

BESANÇON : OCCASION A SAISIR...

Dans le groupe « B », la concurrence semblait moins féroce et Strasbourg était donné partant pour une promenade de santé, la saison durant, et puis...

... Et puis, Besançon est arrivé, suivant d'ailleurs Rouen, les Alsaciens ayant beau-

LE SPORTING CLUB DE TOULON, leader du groupe « A »
Debout, de g. à dr. : Duval Marc, Lardeyret Alain, Perlin Michel, Simondi Bernard, Vicent Eric, Legros Michel. - Accroupis : Tigana Jean, Venturini Jean-Marc, Pedini Alain, Galvez Christian, Baltimore Roger, Sikely Désiré.

BESANÇON, leader du groupe « B ».
De g. à dr. debout : Bas, Gueye, Maillard, Liégon, Gazzola, Sanchez. Au premier rang : Raymond, Masson, Dralet, Sengel, Chkiki.

STRASBOURG, ROUEN OU

coup peiné pour revenir, in extremis, à une place plus en rapport avec leurs promesses.

Aujourd'hui, nous avons Besançon comme leader, avec seulement un point sur Strasbourg. L'équipe dirigée par Coinçon arrive à sa maturité, l'ensemble est cohérent, ne comprend pas de super-vedettes, mais suffisamment de joueurs de valeur pour accomplir un parcours valeureux.

A l'exception d'une sévère défaite (0-4) à Strasbourg, Besançon s'est montré régulièrement moyen dans la victoire comme dans la défaite. Deux insuccès devant son public et surtout deux défaites devant les deux promus, Lucé (à Besançon) et Quimper (à Penvillers).

L'attaque, que l'entraîneur prône constamment ne répond pas entièrement aux vœux de Coinçon ; pourtant avec trois hommes comme Dublin, Sanchez et Kern, on peut tout espérer.

Besançon n'est pas le grandissime favori de ce groupe, mais il sera sûrement dans le tiercé final.

UN PSYCHIATRE POUR STRASBOURG

Strasbourg — répétons-le — grandissime favori au départ ne cesse d'inquiéter, surtout par sa faiblesse extraordinaire dès qu'il ne joue pas sur son terrain de la Meinau... et comble, sur ce terrain, il n'en fut pas moins battu, par Châteauroux.

L'affaire avait bien débuté avec un 9-0 éclaboussant sur Chaumont, puis vinrent les défaites à Nœux, Quimper, Lucé, Amiens, sans parler de Rouen. Un penalty le sauva in extremis à Brest, pour son dernier match.

Bref, il semble que les Alsaciens fassent des complexes, surtout loin de leur base. Personne n'y comprend rien et Schilcher, entraîneur et joueur, préféra laisser une partie de ses responsabilités à l'ancien joueur Schwartz.

Strasbourg a été battu six fois, mais n'a pas réussi un seul match nul et il n'en compte pas moins une victoire de plus que Besançon. Compliqué, non ?

A l'exception de Spiegel et Tonnel, le Racing n'a perdu personne d'autre de marquant et a reçu l'appoint d'Osim et dudit Schilcher. Mais c'est surtout son public qui lui fait défaut, un public qui se raréfie pour atteindre le chiffre de 1.976 spectateurs au dernier match à la Meinau.

Nous croyons que Strasbourg sera partie prenante pour le titre ou pour le moins le barrage ; il a tous les atouts sur le plan technique, valeur des joueurs, il lui manque de déceler ce qui ne va pas sur le plan psychique.

Nous croyons que le public et l'environnement seraient les meilleurs psychiatres pour que tout change... ou pour le moins s'améliore.

ROUEN : SOUVENIR DE JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc a été brûlée à Rouen, elle qui avait remporté tellement de belles victoires dans la France entière... Rouen va-t-il brûler ses chances de revenir parmi l'élite après avoir été si brillant ? Curieuse destinée de ce club qui avait renoncé à cette Division I et qui se bat, depuis quelques saisons, pour la regagner et échoue de très peu (en barrage contre Avignon, par exemple).

Avec une nouvelle équipe de dirigeants, un nouvel entraîneur, des joueurs en renfort, le vieux club normand avait démarré de belle façon : quatre matches sans défaite. Puis ce fut la cassure : deux défaites (Hazebrouck et Boulogne) puis une nouvelle série de six matches sans défaite et la rupture : au cours des six derniers matches de l'aller, Rouen n'a remporté qu'une seule victoire.

Le voilà à deux points du leader. Ce n'est pas grave, seulement inquiétant.

Le président a pris des sanctions internes, la semaine passée, ce qui démontre que tout n'allait pas très bien sur le plan « sériosité », aurait dit Kovacs.

Rouen a des joueurs de classe comme Horlaville, Poli, Bensaye, Bourebbou, Bianchi et autres. Il a le style, la manière et si on devait le comparer à un ancien de Division II, on penserait à Laval.

Jamais comme cette saison, Rouen n'aura eu l'occasion de saisir sa chance de remontée et si les Pena, Carrié, Trézeguet veulent bien mettre leur mental en concordance avec leur classe, ils compléteraient une formation appelée à régner dans le haut du classement.

Samedi prochain, Rouen va à Strasbourg pour un match qui peut être capital entre ces deux équipes « malades de la tête ».

Dans ce groupe, la Coupe aussi peut être déterminante. A noter que les trois favoris auront comme adversaire, pour le 7e tour, une équipe de Division III.

● BOUBACAR (CANNES) LEADER DES BUTEURS

Au classement des buteurs, nous avons eu beaucoup de leaders comme : Onnis, Skylo, Barrientos, Castellan, Sanchez, mais sur la fin, le Noir cannois Boubacar a fait la différence avec deux doublés et cinq buts en quatre matches. Son total est actuellement de **quinze buts.** Viennent ensuite :

Quatroze buts : Castellan (Quimper).

Douze : Onnis (Monaco), Galvez (Toulon Martinez (Toulouse), Sanchez (Besançon).

Boubacar (Cannes), le buteur numéro un

Onze buts : Gemmrich (Strasbourg), Barrientos (Angoulême).

Dix buts : Sikely (Toulon), Fuchs (Boulogne).

Neuf buts : Slyko (Auxerre), Koum (Chaumont).

Huit buts : Mata (Avignon), Garnier (Tours), Pena (Rouen), Copé (Amiens).

Sept buts : Dupuis (Boulogne), Kern (Besançon), Bourebbou (Rouen), Guenot (Gueugnon), Marcos (Toulouse), Pleimelding (Fontainebleau), Kovacic (Bourges), Bouffandeau (Caen), Mayet (Saint-Dié).

Six buts : Lugier (Angoulême), Audibert (Martigues), Pedini (Toulon), Martinez (Arles), Ferrigno (Châteauroux), Wagner (Strasbourg), Resola (Lorient).

Cinq buts : Trivino (Gueugnon), Buzzichelli (Toulouse), David (Fontainebleau), Gueurten (Béziers), Lendo (Sète), Leroy (Avignon), Houen (Hazebrouck), Vikic (Dunkerque), Juraszeck (Hazebrouck), Dupa (Epinal), Bianchi (Rouen), Gérard (Chaumont).

Quatre buts : Bensaye (Rouen), Sénéchal (Strasbourg), Marini (Châteauroux), Guégain (Lucé), Gosset (Nœux), Princet (Tours), De Martigny (Brest), Vacher (Châteauroux), Erhlacher (Strasbourg), Delecroix (Amiens), Lenoir (Brest), Chikhi (Besançon), Roland (Lucé), Jacobczak (Châteauroux), Carlier (Dunkerque), Specht (Strasbourg), Manic (Tours), Hlevniak (Epinal), Zywica (Ajaccio), Rached (Red Star), Dalger (Monaco), Meskovic (Angoulême), Mamessier (Gueugnon), Garcès (Béziers), Diaz (Arles), Edwige (Martigues), Chazaretta (Avignon), Rabat (Paris F.C.), Truffaut (Auxerre), Mésonès (Auxerre).

● A ROUEN LES PLUS FORTES AFFLUENCES

C'est le stade Diochon, à Rouen, qui a connu les plus fortes affluences et de façon assez régulière. En effet, au cours des 17 journées, les Normands, par six fois, ont reçu le nombre de spectateurs record de la journée.

Strasbourg a réussi trois « premières places », mais l'amateur Brest a réussi une aussi belle performance, cependant que l'autre Breton, Quimper, apparaissait deux fois comme Lorient.

Voici le classement pour les 17 journées, le chiffre de chacune étant entre parenthèses :

1.	Rouen (13e)	19.574
2.	Rouen (2e)	13.858
3.	Brest (8e)	10.851
4.	Strasbourg (1er)..	10.331
5.	Rouen (6e)	10.105
6.	Rouen (10e)	9.829
7.	Strasbourg (3e) ..	8.433
8.	Rouen (4e)	7.970
9.	Quimper (15e) ...	7.541
10.	Lorient (12e)	7.195
11.	Brest (14e)	7.156
12.	Epinal (7e)	6.908
13.	Strasbourg (5e) ..	6.727
14.	Quimper (11e)	5.310
15.	Lorient (9e)	5.247
16.	Rouen (17e)	5.200
17.	Brest (16e)	3.840

● AUX TABLEAUX D'AFFICHAGE

On a réalisé **huit cent quatre buts** et fait assez rare chaque groupe en compte autant : 402 chacun.

STRASBOURG ET AVIGNON MEILLEURES ATTAQUES

Voici les dix attaques les plus réalisatrices, dans chaque groupe : Strasbourg est en tête au « classement général » et Avignon est leader de son groupe.

Groupe « A » :

Avignon, 33 buts ; Toulouse, 32 ; Toulon, 31 ; Cannes, 28 ; Angoulême, 27 ; Gueugnon et Auxerre, 26 ; Monaco, 24 ; Paris F.C. et Martigues, 22.

A remarquer les belles places de Toulouse et Cannes ou Angoulême, qui ont réussi beaucoup plus de buts que quelques équipes qui les devancent au classement. Monaco déçoit, car avec un Onnis dans ses rangs...

Le leader toulonnais n'est que troisième à ce classement.

Groupe « B » :

Strasbourg, 41 buts ; Besançon, 33 ; Rouen, 29 ; Lucé, 25 ; Tours et Châteauroux, 24 ; Quimper et Dunkerque, 23 ; Chaumont et Epinal, 22.

Là aussi, le leader au classement (Besançon) n'est pas en tête, son dauphin alsacien le devançant nettement. Epinal, mal classé, figure néanmoins parmi ces dix meilleures attaques.

● LES PLUS FAIBLES ATTAQUES

En contrepartie il y a des équipes peu réalisatrices. Voici les cinq plus mauvaises attaques :

Groupe « A » :

Bourges et Tavaux, 13 buts ; Arles, 14 ; Sète, 15 ; Ajaccio, 17.

Groupe « B » :

Nœux-les-Mines, 10 ; Brest et Saint-Dié, 15 ; Lorient, 17 ; Hazebrouck, 18.

● LES NERVEUX

Ont été expulsés par l'arbitre en cours de partie : Galli (Martigues), Gathier (Epinal), Idi (Toulon), Saar (Chaumont), Storal (Cannes), Contesti Fontainebleau), Frey (Bourges).

● LES MALADROITS

Ont marqué contre leur camp : Amorfini (Red Star), Valette (Angoulême), Ahache (Béziers), Germain (Sète), Ador (Bourges), Darnault (Bourges), G. Green (Sète), Grégori Martigues), Piatti (Martigues), M. Tapella (Tavaux), tous dans le **groupe « A ».**

Dans le **groupe « B »** il y a eu aussi des imitateurs avec : Gili (Rouen), Hlevniak (Epinal), Dachaud (Saint-Dié), Besset (Caen), Morvan (Quimper), Guillolet (Rouen), Swreck (Amiens), Delpierre (Boulogne), Meunier (Tours).

● LES ROIS DU MATCH NUL

On a compté **73** résultats nuls avec des journées de pointe comme les 5e, 16e et 17e qui ont vu, chacune, sept rencontres se terminer sans vainqueur.

Il y en eut six à la troisième journée.

La 11e journée fut la plus faible avec seulement un match nul.

Dans le genre il y a des spécialistes qui additionnent les résultats nuls, par exemple : Fontainebleau, Martigues, Angoulême, Dunkerque, qui en ont réussi huit chacun.

Sept : Monaco, Arles, Epinal, Saint-Dié.

Six nuls : Auxerre, Béziers. Tours, Lorient, Nœux.

A noter que Strasbourg est le seul a n'avoir jamais réalisé de résultat nul.

● LES SCORES LES PLUS LOURDS

Certes il y a eu beaucoup de victoires acquises avec un écart de quatre buts, nous n'en tiendrons pas compte pour nous attarder sur ceux plus écrasants encore :

— Strasbourg a battu Chaumont par 9-0.

— Même performance de Toulouse en recevant Tavaux.

— Avignon a battu Sète par 8-1.

Angoulême s'est défait de Bourges par 6-0 tout comme Cannes en face de Sète.

Deux autres victoires par 5-0 : celle de Quimper sur Dunkerque et de Strasbourg sur Epinal.

● LES BUTEURS D'UN JOUR

Dans chaque Championnat il y a un jour où un buteur « éclate » et totalise les buts pour son compte personnel, mais bien peu, pour ne pas dire aucun, ne récidivent.

Ont marqué quatre buts au cours d'un match : Mata (Avignon), Castellan (Quimper) et Sikely (Toulon).

Ont marqué trois buts : Slyko (Auxerre), Kovacic (Bourges), Pena (Rouen), Marcos (Toulouse) et Martinez (Toulouse), Gemmrich (Strasbourg), Fuchs (Boulogne), Herbet et Le Roy (Avignon).

Au cours de l'aller on a compté 76 joueurs ayant réussi le doublé en buts et dans le genre ce fut la 7e journée qui vit le plus grand nombre de « deux buts par joueur » avec neuf exploits de ce genre.

A la 4e journée il y en avait eu huit.

Aux 9e et 12e, on en compta sept.

Castellan (Quimper), qui marqua quatre buts face à Saint-Dié

● HISTOIRES DE PENALTIES

Pour cette première moitié du Championnat on a enregistré **58 buts** marqués sur penalty.

La dernière journée a été la plus forte avec dix buts penalties. Viennent ensuite les 2e et 10e journées avec cinq buts.

Record : à la 16e journée on n'eut aucun but sur cette sanction !

● LE PLUS SOUVENT VICTORIEUX

Evidemment on va retrouver dans ce lot les équipes les mieux classées et tout naturellement le leader du groupe « A » Toulon avec onze victoires.

Mais son homologue du groupe « B », Besançon, ne compte que dix de ces victoires, dépassé par son dauphin, Strasbourg, lui aussi ayant triomphé onze fois.

Viennent ensuite :

Avec **9 victoires** : Gueugnon et Avignon.

Avec **8 victoires** : Auxerre, Cannes, Martigues, Rouen, Châteauroux, Lucé et Quimper.

● LE MOINS SOUVENT VICTORIEUX

Par opposition, voici les équipes qui ont connu le moins de victoires :

Tavaux est « leader » avec seulement deux succès.

Bourges et Saint-Dié n'ont gagné que par trois fois.

Enfin ont remporté quatre succès : Sète, Arles, Nœux-les-Mines, Hazebrouck, Epinal et Dunkerque.

● LE MOINS SOUVENT BATTUS

Honneur aux vedettes et d'abord à celles qui n'ont connu que par trois fois, l'humiliation de la défaite : Toulon, Auxerre, Gueugnon et Monaco.

Ont été battus quatre fois : Besançon, Rouen et Avignon.

Battus cinq fois : Dunkerque, Béziers, Châteauroux, Lucé, Tours.

● ONT ETE LE PLUS SOUVENT BATTUS

En bas de tableau, comptons les équipes le plus souvent humiliées :

Onze fois : Sète et Bourges.

Dix défaites : Tavaux.

Neuf défaites : Caen.

Huit fois battues : Cannes, Fontainebleau, Martigues, Angoulême, Amiens, Boulogne, Hazebrouck.

● LES INVINCIBLES

Quelques équipes n'ont pas connu la défaite en fin de cet aller et c'est Gueugnon qui est le leader de cette spécialité : dix derniers matches sans être battu.

Auxerre en est à six et Cannes comme Châteauroux n'ont plus été battus depuis leurs quatre dernières sorties.

● HORS DE LEUR FIEF

Le handicap du déplacement et du terrain adverse n'est pas, on le sait, négligeable, mais il se trouve des exceptions dans le genre.

Ainsi Toulon a non seulement ramené des points d'un résultat nul devant le public adverse, mais est aussi la seule équipe ayant triomphé par **cinq fois** hors de son fief.

Quelques autres ont réussi le tiercé, avec trois victoires, ce sont : Monaco, Avignon, Rouen, Besançon et Quimper.

En revanche on en trouve une demi-douzaine qui se sont montrés incapables de remporter la moindre victoire sur ce terrain adverse.

Ce sont les deux Parisiens du Red Star et du Paris F.C. Egalement : Toulouse, Sète, Arles et Nœux-les-Mines.

● ONZE TERRAINS BENIS

Si quelques équipes s'avèrent incapables de gagner sur terrain adverse, en revanche elles se montrent intraitables dans leur fief. C'est le cas de Toulouse, Red Star et Paris F.C.

Mais il y en a d'autres qui n'ont jamais été vaincues devant leurs supporters : Auxerre, Béziers, Avignon, Toulon, Dunkerque, Lucé, Tours et enfin Chaumont qui est le recordman du genre pour n'avoir jamais été battu chez lui depuis le 1er novembre 1975.

EN REGARDANT ☆ LES ÉTOILES ☆

(Tony ARBONA)

Voici le classement à mi-course des « Etoiles » qui est suivi, par les joueurs et par les supporters avec une attention toujours soutenue.

Pour avoir omis Goueffic dans un classement, ces derniers temps nous avons reçu pas moins de six lettres de Lucé pour protester contre cette omission (que personne n'admettait) qui était pour l'un une marque d'ostracisme envers ce joueur, pour un autre une preuve que Lucé n'était « pas aimé », etc.

Evidemment nous ne tiendrons pas compte des commentaires qui nous sont faits, soit de vive voix, soit par écrit, par des supporters et même par des joueurs qui subrepticement font intervenir un parent, un ami, pour dire le mécontentement de la cotation de la semaine.

Répétons, sans nous lasser, que l'attribution des « étoiles » est faite par notre correspondant local ou notre envoyé spécial et que leur jugement est, naturellement, subjectif et ne peut, toujours, correspondre au jugement de nos censeurs.

Il n'en demeure pas moins vrai, qu'en fin de compte, au bout de la saison, ce sont bien toujours les meilleurs qui apparaissent en tête des classements.

A noter que depuis deux saisons on note une nette baisse des gardiens de buts qui jusque-là formaient le principal peloton de tête des classements. A croire qu'on s'est enfin persuadé que le joueur à ce poste n'est pas obligatoirement la vedette parce qu'il a fait, tout simplement, son travail, qui consiste à arrêter les tirs adverses.

Aujourd'hui on voit un défenseur (Gueye) à la première place dans le groupe « B » et un attaquant dans le groupe « A ».

Et maintenant passons au classement à la fin de l'aller.

Gueye, le leader au classement général

● ONT JOUE TOUS LES MATCHES

GROUPE A

Amiens. — FROMHOLTZ, IMIELA, DELECROIX, BEAUJOUAN, COPE.

Besançon. — GUEYE, DRALET.

Boulogne. — MANGARD, BOROWSKI, DELPIERRE, BODJI, MACCIO, FUCHS.

Brest. — TREGUER, BONNAT, DE MARTIGNY.

Caen. — DOUVILLE, LUNEL, LARGOUET, BOUFFANDEAU.

Châteauroux. — OLEJNIK, VACHER, LANG.

Chaumont. — MALARA, BARELLAS, GERARD.

Dunkerque. — HEDOIRE, MALLET, BOZON, ZONNEKUND, DERNYS, FANDINO.

Epinal. — DELAHAYE, RECEVEUR, SAP.

Hazebrouck. — DELEGLISE, DUPONT, BOIN, BOURDON, GOUDAL.

Lucé. — GOUEFFIC, ROLLAND, GUEGAIN, DUFOIX.

Lorient. — ANDERSEN, ROSSIGNOL, LE GOUGUEC.

Nœux-les-Mines. — GODART, OWZARCZAK, GRONIER, GOSSET, NOMBAERTS.

Quimper. — DUSE, DEWILDER, LOHEAC, HEDE, THOMAS, CASTELLAN, JANKOVIC, BALDUCCI.

Rouen. — GILI, BIENAIME, CARRIE, POLI.

Lang, le dauphin au classement général.

Saint-Dié. — BATTMANN, DACHAUD, SCHRAMM, PRECHEUR, LOMBARDO.

Strasbourg. — DROPSY, GEMMRICH, MARX, SPECHT.

Tours. — FREY, OTHMANI.

GROUPE B

Ajaccio. — LEFILATTRE, GRAZIANI, ALESSANDRI.

Angoulême. — BERTHAUD, VALETTE, BALDASSARA, BARRIENTOS.

Arles. — POUSSARDIN, JOUBERT, MARTINEZ, DIAZ.

Auxerre. — SZEJA, NOEL, ROQUE, MESONES, SZLYKO, TRUFFAUT.

Avignon. — JOLY, MARIOT, HERBET, CHAZARETTA.

Béziers. — PALMA, BOURDON, AHACHE, DONNAT.

Bourges. — DELFOLIE, DARNAULT, KOVACIC.

Cannes. — LARRIEU, MOYA, BOUBACAR.

Fontainebleau. — DOHYENARD, DAVID.

Gueugnon. — BLIN, BAREK, GODOT, M. BERTHOMMIER.

Martigues. — GREGORI.

Monaco. — CHAUVEAU, BURKLE, CORREA, ONNIS.

Paris F.C. — BOURGEOIS.

Red Star. — Néant.

Sète. — CERRATO, G. GREEN.

Tavaux. — DEWIER, M. TAPELLA.

Toulon. — DUVAL, SIMONDI, LEGROS, LARDEYRET, VICENTE, BALTIMORE, PEDINI, GALVEZ, SIKELY.

Toulouse. — RIGONI, LACROIX, MARCOS.

● LES CINQ PLUS ETOILES PAR EQUIPE

GROUPE A

Ajaccio. — GRAZIANI 64 étoiles ; ALESSANDRI 62 ét. ; LEFILLATRE 61 ét. ; TALL 58 ét. ; MORETTI 55 ét.

Angoulême. — BERTHAUD 68 ét. ; MESKOVIC 64 ét. ; VALETTE 61 ét. ; BALDASSARA 60 ét. ; BARRIENTOS 59 ét.

Arles. — JOUBERT 65 ét. ; MALABAVE 64 ét. ; MARTINEZ 64 ét. ; POUSSARDIN 61 ét. ; DIAZ 61 ét.

Auxerre. — MESONES 69 ét. ; ROQUE 68 ét. ; SZEJA 65 ét. ; TRUFFAUT 62 ét. ; SZLYKO 61 ét. ; NOEL 61 ét.

Avignon. — CHAZARETTA 68 ét. ; HERBET 67 ét. ; JOLY 61 ét. ; MARIOT 57 ét. ; JEAN 57 ét.

Béziers. — PALMA 64 ét. ; GARCIA 59 ét. ; BRENDER 59 ét. ; BOURDON 58 ét. ; BUFFAT 59 ét. ; AHACHE 58 ét.

Bourges. — KOCACIC 64 ét. ; DARNAULT 56 ét. ; DELFOLIE 56 ét. ; ADOR 52 ét. ; POINOT 50 ét.

Cannes. — BOUBACAR 67 ét. ; LARRIEU 63 ét. ; LOUBET 59 ét. ; MOYA 55 ét. ; MUZZI 52 ét.

Fontainebleau. — DOHYENARD 64 ét. ; DAVID 64 ét. ; GRABOWSKI 58 ét. ; CONTESTI 55 ét. ; PLEIMELDING 54 ét.

Gueugnon. — GODOT 69 ét. ; M. BERTHOMMIER 64 ét. ; BLIN 61 ét. ; BAREK 60 ét. ; GUENOT 58 ét.

Martigues. — GREGORI 64 ét. ; PLINIO 64 ét. ; PIATTI 61 ét. ; AUGUSTIN 57 ét. ; AUDIBERT 56 ét.

Monaco. — ONNIS 65 ét. ; CORREA 62 ét. ; BURKLE 60 ét. ; CHAUVEAU 59 ét. ; DALGER 59 ét.

Paris F.C. — BOURGEOIS 67 ét. ; POUBELLE 62 ét. ; PELLETIER 47 ét. ; TIGNARD 46 ét. ; LAVOCAT 45 ét.

Mesonès, le plus étoilé d'Auxerre

Red Star. — AMORFINI 64 ét. ; EO 59 ét. ; RACHED 59 ét. ; PEREZ 56 ét. ; JARRA 51 ét.

Sète. — CERRATO 65 ét. ; G. GREEN 61 ét. ; M. GRANIER 54 ét. ; J.-L. GREEN 51 ét. ; RAFFY 46 ét.

Tavaux. — M. TAPELLA 68 ét. ; DEWIER 66 ét. ; BIDAUD 58 ét. ; MICHON 51 ét. ; OLIVAIN 50 ét.

Toulon. — SIKELY 71 ét. ; LARDEYRET 69 ét. ; PEDINI 68 ét. ; DUVAL 68 ét. ; LEGROS 67 ét.

Toulouse. — MARCOS 66 ét. ; RIGONI 61 ét. ; LACROIX 60 ét. ; TERRIER 57 ét. ; MARTINEZ 57 ét.

Amiens. — FROMHOLTZ 70 ét. ; BEAUJOUAN 65 ét. ; IMIELA 65 ét. ; COPE 62 ét. ; DELECROIX 59 ét.

Besançon. — GUEYNE 77 ét. ; DRALET 65 ét. ; BAS 57 ét. ; KERN 57 ét. ; LIEGEON 54 ét.

Boulogne. — CIARAVINO 66 ét. ; FUCHS 65 ét. ; MANGARD 58 ét. ; DUPUIS 58 ét. ; MACCIO 57 ét.

Brest. — DE MARTIGNY 68 ét. ; BONNAT 65 ét. ; TREGUER 64 ét. ; P. LE BIHAN 50 ét. ; PIAT 46 ét.

Caen. — BOUFFANDEAU 65 ét. ; LUNEL 62 ét. ; LARGOUET 60 ét. ; JACOBS 57 ét. ; DOUVILLE 57 ét.

Châteauroux. — LANG 74 ét. ; OLEJNIK 65 ét. ; VACHER 64 ét. ; FERRIGNO 62 ét. ; VERRIER 60 ét.

Chaumont. — MALARA 65 ét. ; BARELLAS 65 ét. ; KOUM 60 ét. ; GERARD 59 ét. ; ABRAHAM 54 ét.

Dunkerque. — FANDINO 68 ét. ; STOJI 67 ét. ; ZONNEKUND 64 ét. ; MALLET 62 ét. ; HEDOIRE 57 ét.

Epinal. — VICQ 72 ét. ; RECEVEUR 68 ét. ; DELAHAYE 66 ét. ; SAP 61 ét. ; SERPOIX 51 ét. ; HLEVNIAK 51 ét.

Hazebrouck. — DUPONT 62 ét. ; GOUDAL 60 ét. ; BOURDON 59 ét. ; BOIN 59 ét. ; DELEGLISE 58 ét.

Lucé. — GOUEFFIC 68 ét. ; GUEGAIN 66 ét. ; ROLLAND 63 ét. ; DUFOIX 61 ét. ; GUMEZ 59 ét.

Lorient. — ANDERSEN 73 ét. ; ROSSIGNOL 64 ét. ; LE GOUGUEC 60 ét. ; BERNARDET 59 ét. ; MARETTE 58 ét.

Nœux-les-Mines. — GODART 69 ét. ; OWZARCZAK 66 ét. ; GOSSET 66 ét. ; GRONIER 57 ét. ; CIEZELSKI 56 ét.

Quimper. — DEWILDER 67 ét. ; HEDE 65 ét. ; JANKOVIC 64 ét. ; DUSE 64 ét. ; LOHEAC 63 ét.

Rouen. — POLI 65 ét. ; GILI 64 ét. ; BOUREBBOU 63 ét. ; CARRIE 63 ét. ; BIANCHI 58 ét.

Saint-Dié. — SCHRAMM 68 ét. ; BATTMANN 63 ét. ; MAYET 59 ét. ; LOMBARDO 57 ét. ; DACHAUD 57 ét.

Strasbourg. — DROPSY 64 ét. ; OSIM 63 ét. ; SPECHT 61 ét. ; SCHILCHER 60 ét. ; DUGUEYPEROUX 58 ét.

Tours. — FREY 67 ét. ; OTHMANI 63 ét. ; VITALIS 62 ét. ; MANIC 60 ét. ; POTTIER 59 ét.

Marc Duval (Toulon), le gardien de but le plus étoilé

LES ÉQUIPES AUX ÉTOILES

GROUPE « A »

DUVAL (Toulon, 68 ét.)

DOHYENARD (Fontain, 64 ét.) — BERTHAUD (Angoul., 68 ét.) — GODOT (Gueugnon, 69 ét.) — LEGROS (Toulon, 67 ét.)

AMORFINI (Red Star, 64 ét.) — SIKELY (Toulon, 71 ét.)

PEDINI (Toulon, 68 ét.) — MARTINEZ (Arles, 68 ét.) — MESONES (Auxerre, 69 ét.) — MESKOVIC (Angoul., 64 ét.)

● Auraient pu également figurer dans cette équipe type : SIMONDI (Toulon, 64 ét.) ; LARDEYRET (Toulon, 69 ét.) ; PLINIO (Martigues, 64 ét.).

GROUPE « B »

GODART (Nœux-les-M., 69 ét.)

OWZARCZAK (Nœux-les-M., 66 ét.) — SCHRAMM (Saint-Dié, 68 ét.) — GUEYE (Besançon, 77 ét.) — ANDERSEN (Lorient, 73 ét.)

LANG (Châteaur., 74 ét.) — STOJI (Dunkerque, 67 ét.)

GOSSET (Nœux-les-M., 66 ét.) — JANKOVIC (Quimper, 64 ét.) — FROMHOLTZ (Amiens, 70 ét.) — GUEGAIN (Lucé, 66 ét.)

Equipe type de Division II

GODART (Nœux-les-M., 69 ét.)

OWZARCZAK (Nœux., 66 ét.) — BERTHAUD (Angoul., 68 ét.) — GUEYE (Besançon, 77 ét.) — ANDERSEN (Lorient, 73 ét.)

LANG (Châteauroux, 74 ét.) — SIKELY (Toulon, 71 ét.)

PEDINI (Toulon, 68 ét.) — MARTINEZ (Arles, 68 ét.) — FROMHOLTZ (Amiens, 70 ét.) — GUEGAIN (Lucé, 66 ét.)

● SCHRAMM (Saint-Dié) aurait pu également faire partie de cette équipe type.

CLASSEMENTS INDIVIDUELS

GROUPE « A »

71 étoiles. — SIKELY (Toulon).

69 étoiles. — MESONES (Auxerre), GODOT (Gueugnon), LARDEYRET (Toulon).

68 étoiles. — BERTHAUD (Angoulême), ROQUE (Auxerre), CHAZARETTA (Avignon), M. TAPELLA (Tavaux), DUVAL (Toulon), PEDINI (Toulon), MARTINEZ (Arles).

67 étoiles. — HERBET (Avignon), BOUBACAR (Cannes), BOURGEOIS (Paris F.C.), LEGROS (Toulon).

66 étoiles. — DEWIER (Tavaux), VICENTE (Toulon), MARCOS (Toulouse).

65 étoiles. — JOUBERT (Arles), Szeja (Auxerre), ONNIS (Monaco), CERRATO (Sète), BALTIMORE (Toulon).

64 étoiles. — GRAZIANI (Ajaccio), MESKOVIC (Angoulême), MALABAVE (Arles), PALMA (Béziers), KOVACIC (Bourges), DAVID (Fontainebleau), DOHYENARD (Fontainebl.), M. BERTHOMMIER (Gueugnon), GREGORI (Martigues), PLINIO (Martigues), AMORFINI (Red Star), SIMONDI (Toulon).

GROUPE « B »

77 étoiles. — GUEYE (Besançon).

74 étoiles. — LANG (Châteauroux).

73 étoiles. — ANDERSEN (Lorient).

72 étoiles. — VICQ (Epinal).

70 étoiles. — FROMHOLTZ (Amiens).

69 étoiles. — GODART (Nœux-les-Mines).

68 étoiles. — FANDINO (Dunkerque), GOUEFFIC (Lucé), SCHRAMM (St-Dié), DE MARTIGNY (Brest).

67 étoiles. — DEWILDER (Quimper), FREY (Tours), STOJI (Dunkerque).

66 étoiles. — CIARAVINO (Boulogne), DELAHAYE (Epinal), RECEVEUR (Epinal), GUEGAIN (Lucé), OWZARCZAK (Nœux-les-Mines), GOSSET (Nœux-les-Mines).

65 étoiles. — BEAUJOUAN (Amiens), IMIELA (Amiens), DRALET (Besançon), FUCHS (Boulogne), BOUFFANDEAU (Caen), OLEJNIK (Châteauroux), MALARA (Chaumont), BARELLAS (Chaumont), HEDE (Quimper), POLI (Rouen), BONNAT (Brest).

CLASSEMENT GENERAL

77 étoiles. — GUEYE (Besançon).

74 étoiles. — LANG (Châteauroux).

73 étoiles. — ANDERSEN (Lorient).

72 étoiles. — VICQ (Epinal).

71 étoiles. — SIKELY (Toulon).

70 étoiles. — FROMHOLTZ (Amiens).

69 étoiles. — GODART (Nœux-les-Mines), MESONES (Auxerre), GODOT (Gueugnon), LARDEYRET (Toulon).

68 étoiles. — FANDINO (Dunkerque), GOUEFFIC (Lucé), SCHRAMM (St-Dié), DE MARTIGNY (Brest), BERTHAUD (Angoulême), ROQUE (Auxerre), CHAZARETTA (Avignon), M. TAPELLA (Tavaux), DUVAL (Toulon), PEDINI (Toulon), MARTINEZ (Arles).

67 étoiles. — DEWILDER (Quimper), FREY (Tours), STOJI (Dunkerque), HERBET (Avignon), BOUBACAR (Cannes), BOURGEOIS (Paris F.C.), LEGROS (Toulon).

"EN AVANT" DE GUINGAMP ORGUEIL DE LA BRETAGNE

GUINGAMP. — Nul mieux que Joseph Le Monnier, dans son livre « Histoire de Guingamp », n'a su décrire cette cité « gracieusement assise au flanc d'un coteau qui domine la belle et fraîche vallée du Trieux ». Située au centre d'une des régions les plus belles, les plus pittoresques, et les plus riches de Bretagne, Guingamp essaye depuis un quart de siècle de secouer sa léthargie. Implantation d'usines nouvelles, agrandissement de ses établissements scolaires, expansion sur toutes les communes avoisinantes. Mais c'est finalement grâce à ses sociétés sportives et à l'équipe de football d' « En Avant », en particulier, que Guingamp a acquis une certaine notoriété dans toute la France et continue de défrayer chaque semaine les chroniques.

En Avant a déjà eu ses heures de gloire. Créé en 1912 par M. Deschamps, directeur de l'école primaire supérieure, le vieux club guingampais fit parler de lui aux alentours des années 1930 en accédant au Championnat régional et en recevant en Coupe de France la prestigieuse équipe du Racing dont les buts étaient gardés par Hiden. Puis il fallut attendre l'après-guerre et 1950 pour que l'équipe d'En Avant, sous la direction d'Hubert Couquet et Louis Hénan fasse à nouveau parler d'elle, notamment en Coupe de France où elle ne fut éliminée qu'en 32e de finale par Sochaux. Nouvel effacement pour reparaître au grand jour en 1972.

C'est, en effet, en cette saison 1972-1973 que les Guingampais allaient s'illustrer en Coupe de France en éliminant quatre équipes de Deuxième Division et en drainant à Rennes plus de 21.000 spectateurs lors d'un match contre Rouen. Mais comment en était-on arrivé là? C'est raconter le travail obscur de dizaines de bénévoles qui s'occupent des jeunes depuis toujours et qui ont permis l'épanouissement de cette équipe juniors qui fit parler d'elle en 1970. Cette année-là, les jeunes Guingampais parvinrent en quart de finale de la Coupe Gambardella, ne s'inclinant que par 1 but à 0 devant Saint-Etienne et après s'être frottés à plusieurs des joueurs qui font aujourd'hui le bonheur des clubs professionnels. C'était le début de la réussite. Succédant à Joseph Lemonnier, qui avait fait « En Avant » propriétaire de ses installations, Noël Legraet allait réussir un coup de maître en engageant comme capitaine-entraîneur Sylvestre Salvi. Formé à Perros-Guirec, et âgé de 21 ans, Sylvestre allait donner le style qu'on connaît actuellement. Sous sa férule, le club, après s'être illustré en Coupe de France, allait accéder en D.H. et gagner la Coupe de l'Ouest. Tenant les premiers rôles sur le plan régional, les Guingampais auraient pu alors s'en contenter. Mais Noël Legraët et son comité directeur avaient d'autres ambitions. Confiants en la possibilité de leurs joueurs, ils envisagèrent la montée en rénovant, en agrandissant les installations existantes et en renforçant l'équipe par la venue de quelques bons joueurs remarqués dans les clubs alentour. Ainsi, tout en gardant la même ossature, l'équipe des « rouge et noir » prit peu à peu, sous la direction de Daniel Druda, aidé dans sa tâche d'entraînement par Claude Sourdès, professeur d'éducation physique, le visage que nous lui connaissons actuellement.

GUINGAMP ET SON PUBLIC

C'est en Coupe que les Guingampais prirent goût à l'aventure. Battre Laval, le Stade Brestois, puis Le Mans, c'était plus que du hasard. On le vit bien quand, sur le terrain de l'Armoricaine à Brest, les Guingampais vinrent à bout de leur quatrième équipe de Division II : les professionnels de Lorient devant 18.000 spectateurs.

Petit à petit, l'équipe guingampaise a trouvé des supporters de plus en plus nombreux. L'an dernier en D.H., elle détenait le record régional et sans doute national avec une moyenne de 2.500 spectateurs. Cette année, pour les quatre premiers matches à domicile, En Avant était en tête sur le plan national avec une moyenne de 3.197 et pour le nombre d'entrées pour un match 5.378. Depuis, ces chiffres sont largement dépassés puisque, pour le derby des Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc - Guingamp, c'est plus de 8.000 spectateurs qui assistèrent à la rencontre. Partout où les Guingampais se déplacent, les records d'affluence tombent et toutes les équipes qui viennent à Guingamp se disent émerveillées par l'importance et la sportivité de la galerie. Un public qui vient de 50 km à la ronde et même de plus loin dans les grandes occasions comme le match Lille - Guingamp où le stade de Montbareil accueillit plus de 11.000 spectateurs. Pour faire plaisir à tout ce monde, En Avant, aidé par la municipalité de Guingamp, celle de Pabu, commune où est implanté le stade, a complètement rénové ses installations. Terrain agrandi, tribunes refaites, gradins couverts et, depuis peu, installation d'un éclairage, le meilleur de Bretagne, dit-on, qui permet les matches en nocturne.

L'équipe-fanion de Guingamp : en haut, de g. à dr. : Hervé Le Coz, Michel André, Yvon Le Quéré, Rémy Guguen, Hervé Le Goff, Roger Gill, Didier Salvi.
Au 1er rang : Daniel Druda, entraîneur, Bernard Reyt, Guy Stéphan, Yvon Schmitt, Sylvestre Salvi, Patrick Le Goff, Claude Sourdès.

L'entraîneur Daniel Druda

SOLIDES STRUCTURES

Mais derrière cette façade que tout le monde connaît aujourd'hui qu'y a-t-il? Avant tout 260 licenciés. Tous les samedis, l'école de football regroupe une centaine de gamins sous la direction de Daniel Druda et Yvon Le Quéré, entraîneurs nationaux. A leurs côtés, Claude Sourdès, Marcel Schmitt, un solide pilier du club, et de nombreux instituteurs assurent un enseignement de qualité. Tous ces jeunes, regroupés en benjamins, minimes, cadets, juniors, participent aux Championnats départementaux où ils jouent régulièrement les premiers rôles. Et puis il y a les équipes seniors. Quatre exactement qui l'an dernier ont gagné leurs championnats respectifs et ont toutes monté d'un cran dans la hiérarchie du football breton ou national. Depuis le début de cette saison, toutes font à nouveau parler d'elles et se trouvent dans le peloton de tête de leur groupe. Mais, bien sûr, celle que l'on surveille tout particulièrement est l'équipe A nouvelle venue dans le Championnat Ouest de Division III.

L'équipe d'En Avant est devenue une formation solide, expérimentée, capable de s'imposer dans les circonstances les plus difficiles. Bien sûr, il y a encore des défaillances inexplicables, mais la poule aller qu'elle vient de réaliser pour sa première session en D. III plaide en sa faveur. Sur 15 matches joués, le palmarès est le suivant : gagnés 10, nuls 2, perdus 3. Les Guingampais viennent en particulier de gagner leurs cinq derniers matches et possèdent dans leur rang le meilleur buteur du groupe Ouest : Guy Stephan : 13 buts.

L'ambition de tous en début de saison était de finir au milieu du tableau et voilà les sociétaires du stade Yves Jaguin à la deuxième place du classement à un point seulement des premiers. On commence maintenant à parler d'une accession possible en Division II. Un rêve certes mais qui ne donne pas la « grosse tête » aux Guingampais conscients des difficultés qu'ils ont encore à surmonter.

Pierre DONNART.

Le président M. Noël Le Graet

LE COMITE DIRECTEUR

Président : **Noël Le Graët.**
Vice-présidents : **Drs Rivoallan et Tassec.**
Secrétaire général : **Robert Gabillard.**
Trésorier : **M. Bellec.**
Directeur sportif : **Albert Briand.**
Entraîneur : **Daniel Druda.**
Entraîneur adjoint : **Claude Sourdes.**
Médecin du club : **Jacques Briand.**

Ils sont 1.000.000

FRANCE AMATEURS : ÇA REPART...

Depuis juillet on ne parlait plus de France Amateurs (parton France Olympique) après le voyage à Montréal. C'est fini ou plutôt ça repart et on en reparle.

Bien sûr, il ne s'agit plus de Jeux Olympiques, mais tout simplement de la seconde compétition officielle à laquelle participe la France. « La Coupe d'Europe des équipes amateurs » où les Tricolores appartiennent au même groupe que l'Allemagne de l'Ouest et la Belgique.

La compétition se dispute par groupes et par aller et retour.

La première sortie officielle est prévue pour le 11 mai, sur un terrain français pas encore désigné où seront attendus les Allemands.

Il s'agit donc de préparer cette Coupe, qui, il faut bien l'avouer ne nous a pas très bien réussi jusqu'ici, l'Espagne puis la Hollande étant toujours nos bourreaux. Gaby Robert l'entraîneur et Albert Borto, avec Henri Patrelle, ont mis sur pied un programme de préparation qui paraît rationnel.

TOUT EST A REFAIRE

Un impératif : il ne reste de l'équipe ayant participé aux Jeux Olympiques que l'unique Michel Pottier ayant conservé le statut promotionnel amateur. Tous les autres sont devenus professionnels et nous n'aurons pas l'outrecuidance de rappeler ici la réussite de ces hommes comme Platini, Rubio, Rouyer, Baronchelli et autres.

Donc, il faut trouver d'autres hommes.

Une précision : cette nouvelle équipe de France Amateurs ne comprendra pas (sauf rare exception) des joueurs stagiaires pros.

Il faut donc chercher (et trouver) un groupe d'une vingtaine de joueurs, pour l'immédiat, et le préparer pour ces tâches européennes. Pour cela on a repris le canevas utilisé ces dernières années : on va faire des stages de détection.

— Le premier, du 18 au 20 janvier, à l'I.N.S., avec une trentaine de joueurs venant des régions nordistes et avoisinantes.

— Le deuxième, du 22 au 24 février, à Aix-en-Provence, avec également une trentaine d'appelés venant des régions sud et avoisinantes.

— Le troisième, du 8 au 10 mars, à l'I.N.S., avec une trentaine de « possibles » ayant déjà été « visionnés » au cours des deux stages précédents.

Cela fait, France Amateurs jouera un match amical, le 13 avril, avec la Hollande sur un terrain batave non encore désigné. Ensuite il y aura le match officiel franco-allemand (11 mai).

Gaby Robert s'est mis en chasse... stylo à la main. Il a écrit à tous les entraîneurs et C.T.R. pour leur demander de désigner le ou les hommes qu'ils jugeaient dignes d'être appelés en sélection.

Tous n'ont pas encore répondu, mais Gaby Robert espère que ce rappel incitera les retardataires à indiquer leur choix.

Enfin, bonne nouvelle pour les futurs sélectionnés : Il est prévu en fin de saison une tournée outre-mer qui devrait satisfaire tous ces jeunes gens.

Tony ARBONA.

TOURNOI MONDIAL JUNIORS

EGYPTE - COTE-D'IVOIRE. — 7 janvier, au Caire.
Arbitre : Aoussi, d'Algérie ;
Commissaire : Tessema, de l'Ethiopie.

MAROC - GUINEE. — 9 janvier, à Casablanca ou Rabat.
Arbitre : Tesfaye, de l'Ethiopie ;
Commissaire : Fahmy, de l'Egypte.

REPRISE ... D'UN JOUR. PROGRAMME EXPLOSIF

Le Championnat de Division II reprendra samedi (et dimanche) comme pour marquer l'année nouvelle, mais s'arrêtera immédiatement après pour laisser place à la Coupe de France (16 janvier) avec le septième tour.

On va entrer immédiatement dans le vif du sujet puisque des matches « explosifs » sont au programme de cette semaine :

Dans le groupe « A » c'est Monaco qui viendra à Paris essayer de réaliser l'exploit consistant à infliger au Red Star sa première défaite devant son public. Mais Onnis sera absent des rangs monégasques. C'est Avignon qui va à Toulouse où il est très difficile de gagner cependant qu'une autre vedette, Auxerre éprouvera aussi les mêmes difficultés sur le terrain de Fontainebleau.

Seul le leader, Toulon, semble à l'aise en accueillant Arles tout comme Gueugnon, qui aura tout de même plus de difficultés en face de son visiteur bitterrois.

Dans le groupe « B » on va sûrement assister à une mise au point risquant d'être capitale avec un Strasbourg-Rouen au sommet entre deux équipes de valeur mais qui n'ont pas — semble-t-il — le psychique à hauteur du physique.

Besançon, le leader, lui aussi va souffrir à Châteauroux jamais aussi bon que chez lui et surtout en face d'une vedette. Deux matches avec les quatre premiers du classement aux prises, voilà qui devrait apporter beaucoup d'enseignements. — **T. A.**

GROUPE A

Toulon - Arles
Gueugnon - Béziers
Red Star - Monaco
Tavaux - Cannes
Toulouse - Avignon
Fontainebleau - Auxerre
Sète - Paris F.C.
Angoulême - Ajaccio
Martigues - Bourges

GROUPE B

Strasbourg - Rouen
Châteauroux - Besançon
Lucé - Epinal
Quimper - Nœux
Boulogne - Amiens
Dunkerque - Tours
Lorient - Chaumont
Saint-Dié - Brest
Hazebrouck - Caen

DIVISION III : LE SECOND ACTE

Après une trêve de plus de trois semaines, début du second cycle du Championnat, samedi et dimanche, avec plusieurs matches pleins de promesse comme Nantes - Guingamp, Melun - Nevers, Saint-Etienne - Montluçon et Haguenau-Strasbourg.

NORD

Poissy - Abbeville
Calais - Saint-Quentin
Sedan - Arras
Cambrai - Saint-Omer
Reims - Creil
Lens - Mantes
Amiens - Revin
Beauvais - Hénin

OUEST

Nantes - Guingamp
Laval - Berné
Saint-Nazaire - Le Mans
Concarneau - U.S. Normande
Cholet - Penmarc'h
Mondeville - Rennes
Saint-Brieuc - Malakoff
Paris S.-G. - Le Havre

CENTRE - OUEST

Bordeaux - Angers
Montmorillon - Le Bourg-la-Roche
La Rochelle - Aixe-sur-Vienne
Châtellerault - Blois
Amboise - Villeneuve
Limoges - Niort
Libourne - Saintes
Fossemagne - Poitiers

SUD

Alès - Brignoles
La Paillade - Aix
Muret - Nîmes
Mazamet - Montferrand
Albi - Saint-Priest
Nice - Marseille
Pont-de-Chéruy - Menton
Bastia - Avignon

CENTRE

Melun - Nevers
Viry - Lyon
Gien - Corbeil
Saint-Etienne - Montluçon
Gueugnon - I.N.F. Vichy
Chartres - Orléans
Troyes - Juvisy
Clermont - Messeix

EST

Mulhouse - Sochaux
Haguenau - Strasbourg
Vittel - Saint-Louis
Talange - Masevaux
Belfort - Cuiseaux-Louhans
Metz - Nancy
Stiring - Blenod
Beaune - Amnéville

VOICI LA SAINT-PIERROISE (DE L'ILE DE LA REUNION) ADVERSAIRE DE L'A.S. MANTES EN COUPE DE FRANCE

La belle équipe réunionnaise de la Saint-Pierroise, avec son entraîneur (debout à gauche), Axel Royé

LA REUNION. — La Saint-Pierroise représentera pour la troisième fois La Réunion en Coupe de France. La première fois, c'était en 1964, où elle se déplaça à Miramas, fort de la présence du fameux Célestin Oliver. Ce fut une sévère défaite (9-1), mais on s'y attendait pour un premier contact officiel avec la métropole.

La deuxième fois, en 1971, la Saint-Pierroise recevait le R.C. Epernay de l'ex-international Zimny. A La Réunion, les Métropolitains s'imposèrent difficilement (2-1), grâce à un but victorieux du futur « pro » Rouquette. Depuis le football de l'ancienne île Bourbon fit des progrès sensibles. Il est assez symbolique d'ailleurs de revoir en 1976, la même équipe, la Saint-Pierroise, qui fut à l'origine de ce renouveau.

Le 16 janvier, si la désignation de l'adversaire est en rapport avec ce septième tour, la Saint-Pierroise, aura comme adversaire l'A.S. Mantes, qui est hiérarchiquement de force égale, mais comme on lit dans « France Football » on n'ignore pas que les hommes de Piumi viennent de sortir le redoutable Lucé, qui est très bien classé en Division II.

Ce serait une très belle performance pour la Saint-Pierroise de triompher sur terrain métropolitain adverse et soyons certains que tous les sportifs de La Réunion seront à l'écoute de leur transistor (le match sera spécialement retransmis) et que dans les jours qui suivront on s'arrachera les journaux métropolitains pour connaître l'avis des spécialistes.

LE POLONAIS BANAS A MELUN

Actuel leader du groupe Centre de Troisième Division, l'U.S. Melun s'est renforcé avant la date limite du 31 décembre.

J.-P. Diachasse, manager général du club a annoncé que le joueur polonais, Jean Banas, venait de signer une demande de licence en faveur du club seine-et-marnais. Banas, 33 ans, qui compte une quarantaine de sélections en équipes nationales polonaises, joue en attaque. Il ne sera qualifié qu'à partir du moment où la F.F.F. aura reçu le feu vert de la Fédération américaine. Pour l'instant, par conséquent, l'U.S. Melun espère pouvoir compter sur Banas pour les matches retour et ne le fera pas jouer tant que ladite autorisation ne sera pas parvenue.

Un autre joueur, Français celui-là, vient de signer à l'U.S. Melun, il s'agit du Guadeloupéen, Fritz Batyde, 22 ans, l'ailier gauche du Cygne Noir, de Basse-Terre. Batyde faisait partie de la sélection guadeloupéenne qui a battu une sélection française, le 22 décembre, à Pointe-à-Pitre.

RÉGIONAUX

● ALSACE

Wittelsheim (9) - Vauban (1) 2-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	20	11	9	2	0	31	7
2. Niederbronn	18	11	8	2	1	25	11
3. F.C. Colmar	15	11	6	3	2	27	15
4. A.S. Strasbourg	14	11	6	2	3	22	9
5. F.C. Strasbourg	12	11	4	4	3	15	10
6. Kogenheim	11	11	4	3	4	14	12
7. Betschdorf	10	11	5	0	6	15	16
Hirtzfelden	10	11	4	2	5	15	19
9. Wittelsheim	9	11	4	1	6	13	19
Riedisheim	9	11	4	1	6	21	21
11. Colmar	8	11	3	2	6	10	20
Altkirch	8	11	4	0	7	9	20
13. Neufbrisach	7	11	2	3	6	5	16
14. Mutzig	3	11	1	1	9	9	3

● ATLANTIQUE

Luçon (11) - Saint-Brévin (10) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	29	11	8	2	1	25	11
2. Ancenis	28	11	6	5	0	20	11
3. Saumur	27	11	7	2	2	29	13
4. A.S. Briéronne	26	11	7	1	3	18	13
Le May	26	11	6	3	2	13	10
6. La Roche	25	11	7	0	4	17	11
7. Aizenay	24	11	5	3	3	15	8
8. St-Jean-de-Mt	22	11	4	3	4	13	15
9. Les Herbiers	20	11	4	1	6	13	19
10. Luçon	19	11	1	6	4	14	17
11. Saint-Brévin	18	11	3	1	7	13	17
12. Cholet	15	11	2	0	9	6	21
Penhoët	15	11	2	0	9	9	28
14. La Chaume	14	11	0	3	8	9	20

● CENTRE

BEAUGENCY VENT EN POUPE

BLOIS. — Beaugency, qui s'était remarquablement comporté en Coupe de France, mène avec une telle autorité dans le groupe Nord de Promotion de Ligue qu'il a de grandes chances de monter en catégorie supérieure.

● **Blois, vainqueur d'Issoudun et Troyes,** qui s'est imposé devant Châteaudun, seront, tout comme l'an passé, les représentants de la Ligue du Centre en Coupe Gambardella.

● **Se rencontrant dans un match de préparation,** Tours et Blois se sont livrés à une excellente rencontre qui a été remportée (1-0), par l'équipe tourangelle.

● **Dans le groupe Ouest de Promotion de Ligue,** Vendôme et Joué terminent à égalité, la première partie de la saison, mais Amboise est loin d'avoir dit son dernier mot. Dans le groupe Est, c'est le Bourges A.C. qui est seul champion d'automne. — **G. RENARD.**

● CORSE

C.A.B. (6) - A.S.B.B. (9) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biguglia	23	9	5	4	0	10	4
2. C.A.B.	20	8	6	0	2	20	7
Portovecchio	20	9	4	3	2	19	8
4. E.F.B.	19	9	3	4	2	13	10
O.A.	19	9	3	4	2	10	10
6. Fiumorbo	18	9	4	1	4	11	10
7. A.C.A.	16	8	3	2	3	9	7
G.F.C.A.	16	8	3	2	3	12	11
A.S.B.B.	16	9	3	1	5	14	20
10. Vescovato	15	9	2	3	5	10	16
11. Ile-Rousse	14	9	2	1	6	6	19
12. S.E.C.B.	13	8	1	2	5	5	17

C.A.B. : BONNE OPERATION

AJACCIO. — La mise à jour du calendrier continue à s'effectuer. C'est ainsi que ce dimanche se jouait un match qui aurait dû avoir lieu le 21 décembre, opposant le C.A.B. à l'A.S.B.B.

Le C.A.B. en battant nettement l'A.S.B.B. par 4-1 n'a pas laissé échapper l'occasion d'améliorer son classement d'une façon remarquable ; de la sixième place, il grimpe à la deuxième place, grâce à son meilleur goal-average. L'A.S.B.B., malgré sa défaite, reste dans le milieu du tableau.

Jean COLOMBANI.

● LORRAINE

Audun-le-Tiche (3) - Florange (11) 0-1
Rehon (11) - Algrange (8) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	20	14	8	4	2	34	11
Forbach	20	14	8	4	2	25	10
3. Audun-le-T.	19	15	7	5	3	20	7
4. Merlebach	17	14	8	1	5	25	20
Pt-à-Mousson	17	14	7	3	4	28	23
6. P.T.T. Metz	16	14	6	4	4	27	19
7. Saint-Avold	15	14	5	5	4	14	13
Algrange	15	15	6	3	6	20	19
9. Freyming	12	14	3	6	5	13	30
Florange	12	15	4	4	7	13	19
11. Malzières	11	14	3	5	6	17	22
12. Rehon	10	15	3	4	8	11	28
13. Creutzwald	8	14	2	4	8	10	22
A.P.M. Metz	8	14	1	6	7	11	26

● MIDI

Espérance (2) - Castelnaudary (3).. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	28	11	7	3	1	17	6
2. Castelnaudary	27	11	6	4	1	20	4
Cazères	27	11	6	4	1	20	12
4. Luzenac	24	11	6	1	4	26	20
Saint-Martory	24	11	5	3	3	14	9
6. Toulouse	23	11	5	2	4	9	9
7. Montauban	23	11	6	1	4	16	17
8. Auch	21	11	3	4	4	12	13
Lavernose	21	11	3	4	4	9	10
10. Cugnaux	20	11	3	3	5	9	10
11. Albi	19	11	2	4	5	15	17
12. Luchon	18	11	2	3	6	7	25
13. Tarascon	17	11	1	4	6	8	17
Lafrançaise	17	11	2	2	7	9	22

L'ESPERANCE PREND LA TETE

TOULOUSE. — Malgré une très large domination et un tir de Bennami sur un montant, l'Espérance n'a pu vaincre à Castelnaudary. Néanmoins l'équipe toulousaine prend le commandement avec un point d'avance sur Castelnaudary et Cazères, seconds ex aequo. — **G. BONNEMAISON.**

● SUD-EST (Est)

Saint-Cyr (5) - La Ciotat (10)	1-1
Toulon (9) - Cavalaire (11)	3-0
Monaco (1) - Gardanne (3)	5-0
Mazargues (6) - Antibes (3)	1-1
Biver (12) - Hyères (2)	3-0
Fréjus (6) - Digne (6)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	18	12	8	2	2	29	10
2. Hyères	15	12	6	3	3	20	17
3. Antibes	14	12	4	6	2	5	4
4. Fréjus	13	13	4	5	3	16	12
Gardanne	13	12	4	5	3	21	21
Saint-Cyr	13	12	4	5	3	11	15
7. Toulon	12	12	4	4	4	18	14
Mazargues	12	12	3	6	3	12	12
9. Digne	11	12	4	3	5	16	23
10. La Ciotat	9	12	3	3	6	11	15
11. Cavalaire	7	12	2	3	7	8	15
Biver	7	12	2	3	7	14	23

● SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (3) - Agde (2)	1-0
Miramas (1) - La Gd-Combe (8)	remis
Cavaillon (4) - Millau (4)	remis
Perpignan (8) - Pont-St-Esprit (4)	2-2
Saint-Rémy (11) - Carpentras (7)..	2-1
Vauvert (8) - Salindres (11)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	17	11	7	3	1	24	13
2. Agde	16	13	7	2	3	26	11
Beaucaire	16	12	7	2	3	17	16
4. Pont-St-Esprit	14	12	5	4	3	25	20
5. Millau	13	11	5	3	3	15	18
Cavaillon	13	12	5	3	4	21	15
7. Carpentras	10	11	2	6	3	15	16
8. Saint-Rémy	9	12	2	5	5	17	23
Perpignan	9	12	2	5	5	12	21
10. Vauvert	8	12	2	4	6	16	23
La Gd-Combe	8	11	1	6	4	10	17
12. Salindres	7	12	2	3	7	14	20

● SUD-OUEST

Saint-Seurin (10) - Jurançon (12) . 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	30	11	3	3	0	21	6
2. Saint-Médard	27	11	3	0	3	33	10
3. St-Symphorien	26	11	5	5	1	16	10
4. Bayonne	24	11	5	3	3	15	12
5. Legé	23	11	4	4	3	17	14
6. Stade Montois	22	11	4	3	4	15	21
7. Bergerac	21	10	3	5	2	12	7
Lormont	21	10	5	1	4	13	14
Saint-Seurin	21	11	4	2	5	20	19
Gradignan	21	11	3	4	4	23	23
11. Jurançon	20	11	3	3	5	14	25
12. Orthez	19	11	3	2	6	20	34
13. Le Barp	17	11	1	4	6	16	21
14. Le Bouscat	16	10	1	4	5	5	15
Castets	16	11	1	3	7	10	19

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

P

LE FOOTBALL AU FÉMININ

LES DEMOISELLES DE JUVISY

Oui, le football féminin existe dans la région parisienne. Son porte-drapeau, l'Etoile Sportive de Juvisy opère au plus haut niveau, c'est-à-dire en Championnat de France !

Nos représentantes ont remporté deux victoires : à Vitry-le-François et Valentigney. Elles n'ont subi la défaite que des pieds des Rouennaises qui sont vice-championnes de France 1975-1976. En étant tenues en échec (0-0) par Etroeungt, elles ont manqué la qualification pour les quarts de finale.

Ces résultats sont le fruit du sérieux de ces jeunes femmes à l'entraînement, où leur mise en condition est identique à celle de leurs camarades masculins, et de l'excellent esprit de camaraderie qui règne au sein du groupe. Elles ont la foi car elles adorent le sport qu'elles ont choisi, même si certains prétendent que ce jeu ne convient pas à leur féminité.

Leurs dirigeants, MM. Micalaudis, Sittler, Crespeau, Quintaine, ont à leur disposition un effectif de 26 joueuses.

La concurrence est vive pour l'obtention d'une place en équipe première ; l'assiduité de ces dames aux séances de préparation est grande. Comme il faut choisir entre 16 filles d'égale valeur pour la composition du « onze » fanion, l'embarras de l'entraîneur est souvent grand. Il est vrai qu'une seconde formation dont la moyenne d'âge est d'environ 15 ans, permet à toutes les licenciées de jouer.

Les responsables de la section attendent de leurs protégées qu'elles renouvellent leur titre de championnes de Paris. L'expérience et la maturité aidant, peut-être verrons-nous un jour des Juvisiennes au sommet de leur hiérarchie ? C'est ce que nous leur souhaitons.

Jean PERAN.

La belle équipe de l'Etoile Sportive de Juvisy

CONFIDENTIEL

● **Grémeaux, blessé lors de la rencontre de Coupe de France, face à Morangis, est moins sérieusement touché qu'on le supposait. Il n'aurait pas à subir d'opération et pourrait rapidement reprendre sa place au centre de l'attaque.**

● **La venue de Saint-Etienne, ce mardi 4 janvier en nocturne, à Toulouse, suscite un très vif engouement dans toute la Haute-Garonne. On s'attend à une recette record avoisinant les 40 millions d'anciens francs et à une non moins considérable assistance que l'on prévoit de 15.000 spectateurs environ.**

● **Le club alsacien, Vauban, a battu une sorte de record : lors de son déplacement à Vittel, pour le sixième tour de Coupe de France, il a ramené, comme part de recette la somme de 6 F 25 !**

● **On change souvent au F.C. Sète. Milo l'entraîneur au départ de la saison avait été remplacé par Miramond... lequel vient d'être remplacé par Jules Nagy.**

Nagy est un chevronné du football français et avait notamment entraîné Metz et Ajaccio avant d'aller exercer en Algérie.

Nagy fut aussi joueur au F.C. Sète. Il prendra ses fonctions pour le début des matches retour.

● **A Boulogne, plus de peur que de mal pour Claude Noleau, le brillant relayeur de l'U.S.B. Bien à tort, certains ont annoncé pour lui une opération du ménisque. En réalité, le professeur Tuleux, qui le soigne, est formel : tout simplement, un léger accident musculaire au genou droit. Noleau reprendra l'entraînement cette semaine.**

nos Lecteurs

Tennis-ballon

« Avec un groupe d'amis, nous habitons Nantes et la banlieue. Nous avons formé un club de tennis-ballon, nous sommes actuellement quinze, en espérant être plus d'ici à quelque temps.

Pour nous, le tennis-ballon doit être un sport comme les autres.

Bien sûr, nous avons beaucoup de difficultés, surtout pour avoir un terrain ou une salle, afin de nous entraîner ; tous ces problèmes doivent s'arranger d'ici à quelque temps.

Nous avons mis au point quelques idées pour disputer des tournois avec des joueurs de foot opérant dans la région.

Si vous pouviez publier ces quelques lignes, je pense que vous nous aideriez à, peut-être, avoir de nouveaux joueurs, et je pense avoir lu sur une revue sportive que cette idée avait déjà été lancée en France.

Si cela était exact, nous aimerions prendre contact avec ces personnes. »

M. CHAMU,
5, rue de la Mairie,
44240 LA CHAPELLE-SPORDRE.
Tél. : 72-00-61.

PÉNURIE D'ARBITRES

« Dans le bilan du président Sastre, on apprend des chiffres qui concrétisent le « phénomène football » sur le plan socio-éducatif ; soit 17.800 clubs, 1.123.106 licenciés et 15.000 arbitres.

Si le nombre de joueurs est éloquent, ce n'est pas le cas des arbitres ; 85 % des clubs, en effet, ont un arbitre. Il y a un arbitre pour soixante-quinze licenciés, soit plus de six équipes pour un homme en noir.

De temps à autre, vous parlez des petits clubs, vous devriez parler également des arbitres, qui touchent la somme de 15 F pour un match de district sur laquelle il faut enlever les frais d'envoi du rapport, l'achat de la tenue complète et l'entretien ; ce qui fait que nous sommes des quasi-bénévoles, ce dont je suis heureux lorsqu'on aime le football.

Je pense toutefois que si la rémunération était autre que celle-ci, le rang des arbitres devrait se grossir, bien qu'il faille parfois un « sacré moral » pour faire un match sous les quolibets, les attitudes agressives ou injurieuses de joueurs, les sorties de stade difficiles, et de se faire traiter de « trop payé » et ce, le plus souvent, par des joueurs ou dirigeants qui méconnaissent le règlement du jeu ; car c'est d'abord un jeu, et ce n'est pas le fait d'avoir des chaussures à crampons qui doit vous permettre de régler des comptes.

Il est vrai que, parfois, des décisions sont incomprises lorsque le jeu se déroule normalement et que nous accordons un coup franc indirect contre l'équipe dont un joueur nous a tenu des propos grossiers en passant près de nous (paroles entendues par nous, mais pas par les autres joueurs et encore moins par les spectateurs).

Pour mieux comprendre la difficulté d'arbitrer, je conseille à tous les joueurs de lire au moins une fois le règlement et d'arbitrer un match de jeunes ; les deux faits permettront de comprendre un arbitre et peut-être de se découvrir une nouvelle vocation, je suis en effet convaincu qu'un arbitre doit d'abord être un éducateur et non un gendarme.

Je pense que des journaux spécialisés, comme le vôtre, doivent mener une véritable campagne pour recruter ; il y a un manque d'effectif évident, et ce n'est pas en criant haro sur le baudet que l'on trouvera la solution.

Que les futurs candidats à l'arbitrage n'osent surtout espérer que le public les applaudira à la fin du match ; mais qu'ils seront jugés mauvais (même par Tom Foot, l'enfant-vedette des Dossiers de l'Ecran).

Le sentiment de la tâche correctement accomplie devra leur suffire. »

M. Daniel SENECHAL,
Ecole de Cahagnes
14240 - CAUMONT-L'EVENTE.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

EN ATTENDANT JOSIP

— Il faut appeler ohémodrame un coup de théâtre provoqué depuis Marseille pour guérir des malaises cycliques propres à l'O.M. Comme le savent les médecins psychothématiques, il s'agit de jeter au jour, pêle-ohème, les démons enfermés et de réactiver les commandes nerveuses. Alors, l'influx circule à nouveau. Les racines s'abreuvent à la source. Permission de revivre est donnée.

— Un fameux ohémodrame passa par le ramonage de Saint-Etienne il y a quelques années, qui fit grand bruit. Cette opération fut parachevée par le deberetage. Admirable en la circonstance. Non seulement l'O.M. a donné le feu vert à la cheminée stéphanoise (qui tire à merveille depuis) mais il a payé cher pour cela.

— Il y eut des ohémodrames mineurs comme l'engagement de Brésiliens fatigués et la mise à la retraite anticipée de Josip. La quenouille d'événements autour des précités participe des mêmes structures.

— Parallèlement, une conduite presque scolaire des affaires. La volonté de battre Saint-Etienne sur son propre terrain, de planifier, d'encadrer, le long terme quoi ! Ainsi l'engagement de footballeurs destinés à devenir directeurs sportifs : Bosquier, Bonnel, Gress, Bonnet, Bereta. La technique du semis et du repiquage. Cette tendance confirmée par la venue d'Arribas. Celui-ci, Basque ardent, à l'esprit créateur, autorité chaleureuse, respect des autres, idées neuves, a été engagé à trois fins :

1) Programmer à long terme en fonction d'une stratégie mouvante et ouverte ;

2) Promouvoir Zwunka à un niveau élevé ;

3) Activer et rentabiliser la filière argentine.

Voilà le cas typique de la convergence des deux tentations : la sérieuse, la scolaire, la stéphanoise, la nantaise, qui si fort préoccupe tout dirigeant sérieux. Et l'ohémodrame car, en sol, Arribas ne correspond pas au profil marseillais. Autant dire M. Liebermann pour diriger l'Olympia ou M. Debré au Club Méditerranée. Alors, sensation. Eh quoi ! On fait sérieux maintenant ?

— Tu parles ! A preuve Alonzo.

— Et à preuve Josip. Au chevet de la mère malade.

— On parle du retour de Bosquier. A quand Gress ?

Le pire — ou le meilleur — c'est que Josip, ou Bobosse, ou Gress, réussiront. Pendant quelques semaines, ou quelques mois.

Une nouvelle crise se précipite. On inventera un autre ohémodrame. Ou mieux, il se produira tout seul. Quelqu'un annoncera à l'O.M. le dénommé Mézy et Josip ira chercher Karasi, le meilleur centre avant opérant en France, le type de fantaisie cabocharde qui convient à Marseille, et la frappe ! Et la Soufrière va gronder à nouveau.

Telle est la nature des choses.

Car les rapports de ce club et de ce public sont particuliers.

A Saint-Etienne, le foot c'est la conjugalité réussie, un projet quotidiennement renouvelé, la vie point à point, la boutique, les enfants pour la boutique et vice versa, de longs bonheurs ouvriers, la croisière de tout un peuple vert, qui ne demande pas la lune. C'est pas l'enfer. C'est pas le paradis. C'est la vie.

A Marseille, on est amants. Et il y a de l'âme dans ce mot, plus que ce qu'on croit. Et quand il n'y a plus d'âme... Reste qu'il y faut de l'éclat, du renouvellement, des accroche-cœur, des histoires, des jalousies, des ratages, des fiascos, un peu de drame, un fond tragique, la beauté, l'exotisme, les îles sous le vent, et Lille au temps des Van, rien de quotidien, tout éternel.

Il faut dire qu'ici, d'où j'écris ces lignes calendales, le regard déchiffre loin les golfes-écrins, d'où résulte le sentiment du tragique, de l'à quoi bon, ce quelque chose de mauve et d'exaspéré qui fait souhaiter des Hélènes. Et que le projet, « le cent fois sur le métier » ne sauraient accomplir le tout de suite, et le toujours. Il y faut bien plus que le plaisir dans le bonheur. Il y faut la passion, la démesure, l'ivresse des paroles pour la joie du discours et de la contestation. Alors, quand tout paraît construit, quand cet Emon, ce Florès, ce Zlatani peut-être, ce Fernandez et ce Martinez sont presque prêts à devenir des Bouygues ou des Albaladejo, quand va payer enfin cet effort de sagesse, alors, une nostalgie s'empare du regard, le brouille, l'onde du mauve dépressionnaire. Et le peuple délire d'îles sous le vent. Je le vois fouailler à l'infini depuis le cap Canaille, la mer de chlamydes trouée. Ohémodrame. En attendant Josip.

Emon pour Hidalgo

« Chaque semaine vous me dites tant de choses, et moi jamais rien, qu'il me fallait écrire aujourd'hui. C'est une requête tout amicale que j'adresse, à travers votre journal, à M. Hidalgo.

L'équipe de France telle qu'elle est actuellement, par les joueurs qui la composent, l'ambiance qui y règne, l'œil et la main du sélectionneur, a de grandes chances d'aller très loin en Coupe du monde, aussi loin que celle de 1958.

Mais, M. Hidalgo, ne laissez pas plus longtemps sur la touche l'attaquant marseillais Emon ! Je ne veux pas être l'avocat de ce joueur mais, ayant vu plusieurs rencontres de l'O.M., je crois que nous avons là l'avant centre tant attendu depuis Fontaine. Par son style de jeu, sa force de pénétration, ses tirs des deux pieds, il se place en concurrent direct de Lacombe. Je m'étonne même qu'Arribas ne l'ait pas essayé à cette place. Que ce soit à Marseille ou en équipe de France, nous n'avons pas vu le véritable Emon.

Une petite anecdote pour terminer : l'an dernier, j'avais dit à des amis que le Lensois Leclercq ferait un magnifique libero et le Nimois Boissier un très bon milieu de terrain. Jamais deux sans trois. »

JEAN-FRANÇOIS VICTOR,
34-MONTPELLIER.

Kaiafas et la formule de la Coupe d'Europe

« Habitant Paris mais originaire de Riom-ès-Montagnes, dans le Cantal, je voudrais que votre journal précise bien qu'il s'agit du Stade Riomois, club de la modeste cité du Cantal, et non de la ville proche de Clermont-Ferrand.

C'est un club méritant car sans ressources, loin de toute grande agglomération, entre les monts du Cantal et les monts d'Auvergne, et plusieurs fois champion d'Auvergne.

Autres demandes :

Qu'est devenu Kaiafas, « Soulier d'or » 75-76 ?

Pourquoi l'U.E.F.A. n'organise-t-elle pas au moins une de ses Coupes interclubs sur le modèle du basket ?

Je n'y vois que des avantages :

— La confrontation perdrait l'importance énorme qu'elle a ; un club qui a investi en vue de la compétition européenne pourrait, avec trois matches à domicile (poules de quatre), couvrir une grande partie de cet investissement. Un éliminé du premier tour ne joue qu'un match.

Les huit qualifiés pourraient être répartis une nouvelle fois en deux groupes de quatre d'où sortiraient les deux finalistes. Total de matches aller et retour : maximum, 13 ; minimum, 6. Système actuel : maximum, 9 ; minimum, 2. »

P. REFOUVELET,
75017 PARIS.

C'est une idée que nous avons souvent exposée, mais qui n'a pas encore été approuvée par l'U.E.F.A.

Kaiafas joue toujours à l'Omonia Nicosie, à Chypre.

C'est arrivé demain

« C'était en 1976, à la mi-décembre plus exactement, Nantes, fort logiquement, devenait symboliquement champion d'automne. Dans les cinq premiers se classaient Bastia, Lyon, Nice et Nancy.

Selon les spécialistes et la tendance quasi générale, le champion de France serait l'un de ces clubs, eu égard à leur excellente série de performances.

Que se passa-t-il lors des matches dits « retour » ?

Nancy, tributaire de Platini, ne confirma pas ses ambitions de l'aller.

Nice regretta de ne pas être allé à Furiani.

Lyon fut privé en raison de « suspensions » de quelques-uns de ses éléments de base.

Bastia, avec son effectif limité, ne réussit pas lors de ses nombreux déplacements.

Vers la 25e journée, des équipes comme Marseille, Lens, Metz et Paris firent illusion, sans plus.

Nantes connut moins de réussite et fut rejoint à la première place par... par Saint-Etienne ! Eh ! oui, cette équipe classée à l'antépénultième place à l'issue des matches aller parvenait, tout en réussissant de remarquables performances européennes, à réaliser une impressionnante remontée au classement.

Ainsi, la 38e et dernière journée fut placée sous le signe de l'incertitude. A la mi-temps, Nantes entrevoyait le titre du fait que, sur son terrain, Saint-Etienne avait affaire à une équipe solide en défense, puis, finalement, le titre allait aux Verts, lesquels totalisaient 50 points contre 49 aux Nantais. Aussi méritante que devant le Bayern, Split et Kiev, l'équipe de la Loire réussissait l'exploit de totaliser 32 points en dix-neuf matches.

Ainsi était confirmé qu'en football, comme dans la fable de La Fontaine : « Rien ne sert de courir, il faut... »

R. BERARD,
16-ANGOULEME.

« Achèterais « Football 72 » des Cahiers de « L'Equipe ».

M. Dominique PUSSA,
1, square A.-Bergès, no 265,
44300 NANTES.

LE CAMEROUNAIS Ballon d'Or de France

FRANCE FOOTBALL
(Pierre Zogo)
1. BENCHEIKH
2. MILLA
3. ILLERIKA
4. AKRAN
5. ATTOUGA

ALGERIE
(Mokhtar Boudrar)
1. BENCHEIKH
2. KHATIB
3. MILLA
4. BETROUNI
5. BENGALY SYLLA

HAUTE-VOLTA
(D. Comparoe)
1. MILLA
2. BENGALY SYLLA
3. DRAOUI
4. ATTOUGA
5. AKRANH

Milla un « Ballon d'Or » 76 pour toute l'Afrique.

CAMEROUN
(Etoundi)
1. PAPA CAMARA
2. MILLA
3. BEMBA TOSTAO
4. BENCHEIKH
5. POLO

MALI
(Kaloga)
1. ATTOUGA
2. BENCHEIKH
3. BIRAMA
4. PAPA CAMARA
5. FARAS

COTE-D'IVOIRE
(Paul Kalou)
1. BENGALY SYLLA
2. FARAS
3. MILLA
4. AKRAN
5. EBOUE

MAROC
(Henay Zimel)
1. TAREK
2. LARBI
3. CHERIF SOULEYMANE
4. BAHLOUL
5. HASSAN PAMA

ETHIOPIE
(Fekrou Kidane)
1. BENGALLY SYLLA
2. MILLA
3. BENCHEIKH
4. KATIB
5. SHIFERAW

NIGER
(Cisse Ibrahim)
1. BETROUNI
2. PAPA CAMARA
3. ATTOUGA
4. SENIA
5. JANSKY

GUINEE
(Pathe Diallo)
1. PAPA CAMARA
2. BETROUNI
3. POLO
4. BENGALY SYLLA
5. BAWA

OUGANDA
(Freddy Sekitho)
1. PAPA CAMARA
2. SAM OGEBODE
3. LARBI
4. MILLA
5. ERIK

MILLA africain Football

C'est un événement sans précédent dans l'histoire d'un continent en marche : un Camerounais Ballon d'Or africain de « *France Football* » ! L'heureux élu se nomme Milla. C'est la terreur du Tonnerre de Yaoundé, un attaquant de grande lignée un personnage hors série.

Milla a battu « au sprint » le Guinéen Papa Camara et l'Algérien Bencheikh dans un référendum exceptionnel, puisque les observateurs de seize pays africains étaient concernés avec la rédaction de « F.F. Afrique ».

Max URBINI.

LE PALMARÈS 1976

1. MILLA (Canon de Yaoundé, Cameroun) .. 33 points
2. PAPA CAMARA (Guinée) ..... 32 —
3. BENCHEIKH (Algérie) ..... 27 —
4. BENGALY SYLLA (Guinée) ..... 26 —
5. FARAS (Maroc) et BETROUNI (Algérie) .. 12 —

7. LALBI (Maroc), AHOUGA (Tunisie), 11 ; 9. TAREK (Tunisie), PETIT - SORRY (Guinée), 10 ;

11. Cherif SOULEYMANE (Guinée), Bemba TOSTAO (Congo), 8 ; 13. Sam BODE (Nigeria) ; 14. ILLERIKA (Nigeria), POLO (Ghana), KHATIL (Egypte), 6 ; 17. AKRAN (Côte-d'Ivoire), 5 ; 18. DRAOUI (Algérie), BIRAMA (Mali), 3 ;

20. Dick SHAMA (Zambie), SENIA (Niger), BAWA (Côte - d'Ivoire), CAPITA (Ouganda), BAHLOUD (Maroc), 2 ; 25. SHIFERAN (Ethiopie), GAYE (Sénégal), JANSKY (Guinée), AWISSOUE (Nigeria), EBOUE (Cameroun), Hassan PAMA (Maroc), DOUME (Zaïre), EREK (Nigeria).

SENEGAL
(S.A. Cissé)
1. BENGALLY SYLLA
2. FARAS
3. ILLERIKA
4. MILLA
5. GAYE

TUNISIE
(Hakim)
1. TAREK
2. LARBI
3. BENGALY SYLLA
4. PAPA CAMARA
5. BAWA

TANZANIE
(Tommy Sithole)
1. PETIT SORRY
2. BENCHEIKH
3. CAPITA
4. BEMBA TOSTAO
5. AWISSOUE

ZAMBIE
(Mussukewa)
1. PETIT SORRY
2. PAPA CAMARA
3. SAM OGEBODE
4. DICK SHAMA
5. DOUME

TOGO
(Boevi Lawson)
1. CHERIF SOULEYMANE
2. MILLA
3. FARAS
4. POLO
5. BETPOUNI

ZAIRE
(Wa Tchimpunpu)
1. PAPA CAMARA
2. BENCHEIKH
3. BEMBA TOSTAO
4. MILLA
5. BENGALY SYLLA

Naissance

Les ville... des champ... veaux c... seraient...

Le ch... va pas sa... tenir à sc... celles exist...

Avec 9 co... 9 formes de co... 4 qualités de tissu... bas assortis, c... personnalisé, ... 100.000 possibi... de ... quoi satisfaire ... plus ... tant que les de... de ... extrêmement réduits ... tranquillité que le... vent bénévoles, pa... peuvent choisir la ... leur club, auquel n... brillante saison.

Après la f...

Les dirigeants du club ... mi-raisin, au retour des leurs ... tiaire.

Les joueurs étaient méconnais... tant la boue les avait maculés ... après une bonne douche, ayant rev... survêtement à capuche DUARIG, ... retrouvèrent vite leur entrain.

Propres et bien au chaud, ils ne sentaient plus la fatigue.

Leurs maillots, culottes et bas DUARIG, malgré les mauvais traitements, ne s'étaient pas déformés. Au prochain match, leurs tenues seront tout aussi éclatantes après un bon lavage. Et c'est avec fougue qu'ils se relanceront dans la mêlée pour défendre les couleurs de leur club.

La rage de vaincre

Le joueur déborde, fonce en pleine course, tire - Shoot réussi ! ! Ce fut un parfait match de fin de saison. Les maillots DUARIG n'avaient pas perdu leur éclat malgré les mauvais traitements.

Il faut dire que l'helanca polynosique coton (HPC) dont ils sont faits, les rend résistants, absorbants et faciles à entretenir.

. Pour un joueur, possédé par la rage de vaincre, pouvoir se donner sans craindre pour sa tenue, c'est tout de même un atout !

Les benjamins

Les ... plus passionnés ne sont pas tou... jours ... ds ! Il n'y a qu'à ... ntre de Benjamins ... joie n'hésitant ... de DUA... comme aux ... les maillots ... ces catégo... Amérique ... rabilisé ... hca (maillots ... plus de souci ... ores l'entraîne... ... faites résis... ... tenir. ... vent admirer leurs ... action sans arrière ...

Le goal

... ans une équipe les buteurs sont bien souvent à l'honneur, car ils déchaînent l'enthousiasme des spectateurs à chaque tir réussi. Le goal n'est pas moins

100 000 FAÇONS DE VOUS DISTINGUER

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication
DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

Production **DUARIG**: **MAILLOTS**, shorts, bas, survêtements, sacs et **BALLONS** de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

" L'AFFAIRE BEST " ; LE DÉSASTRE DU REAL ; LA " RÉVOLUTION " DE MALMOE

En Angleterre, l'année risque de débuter par une nouvelle « affaire Best ». La Ligue exige en effet que le contrat du terrible George avec Fulham courre jusqu'à la fin de la saison, alors que l'ancien vainqueur de la Coupe d'Europe a signé un autre contrat, pour avril, avec un club new-yorkais. Ces amusettes n'empêchent pas le Championnat de se dérouler. Mais comme un malheur ne vient jamais seul, voilà que la compétition britannique, plus que jamais, avec ses matches en retard, ne rime plus à rien. Ainsi Liverpool compte, certes, 4 points d'avance sur Ipswich mais aussi quatre matches d'avance, ce qui fausse beaucoup de choses. Le mauvais temps est la cause principale de ce déséquilibre et l'on en vient à parler, de l'autre côté de la Manche, des trêves chères aux Continentaux.

En Espagne, le derby Atletico-Real a sanctionné l'état de faiblesse du club du président Bernabeu à l'heure actuelle. L'équipe entrainée par Miljanic a encaissé 4 buts sans en rendre un seul. Les archives signalent qu'il faut remonter à décembre 1947 pour enregistrer une aussi nette victoire de l'Atletico sur son grand rival local. Barcelone, large vainqueur de son côté, poursuit la route qui le mène à un nouveau titre.

Malgré son match nul à Vérone, Torino garde sa place de leader du Championnat d'Italie avec un point d'avance sur la Juventus. Les champions en titre poursuivent donc une longue série d'invincibilité (13 matches sans défaite) qui leur vaut d'occuper une nouvelle fois le fauteuil... de favori. A remarquer que pour cette journée de reprise, le total des sommes jouées par les pronostiqueurs a frôlé les records : 1.573.000.000 de lires. Le football tend à subir un regain en Italie tandis qu'il semble en récession en Espagne. Il y avait 55.000 spectateurs seulement pour le derby madrilène dans un stade pouvant en contenir 30.000 de plus. Le prix excessif des places ayant fait reculer beaucoup de candidats, il est vrai.

Le syndicat des joueurs portugais ayant interdit que des matches soient joués à Noël et au Nouvel an, cinq matches seulement du Championnat du Portugal ont eu lieu en cette fin de semaine. Les professionnels portugais invoquent en effet de bénéficier des avantages des autres travailleurs, donc des congés à l'occasion des jours fériés, attitude qui ne retient pas l'unanimité au Portugal. A retenir, dans les cinq matches joués, la victoire de Porto devant Boavista et celle de Leixoes (la première de la saison) devant Guimaraes.

Révolution en Suède : Malmoe F.F. va devenir entièrement professionnel d'ici à 1979. Deux joueurs du club participeront aux conseils de gestion. Le salaire moyen va passer de 30.000 francs par an à 42.000 francs. Ou les dirigeants de Malmoe se trompent ou ils cahent bien leur jeu. On ne voit pas comment avec des salaires aussi modestes ils vont empêcher leurs meilleurs joueurs d'aller voir à l'étranger ce qui s'y passe.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE — (Max MARQUIS)

UNITED : ÇA VA MIEUX

LONDRES. — Comme si le programme des vacances n'était pas assez chargé d'excitation et d'incidents, la nature y ajouta le gel qui fit remettre beaucoup de matches. Déjà, on parle de prolonger la saison jusqu'au milieu de juin ou même plus tard. Donc, quelques clubs seraient pris par le championnat au moment du tournoi des pays britanniques. Bien entendu, ce championnat autrefois tellement important aux Britanniques a perdu beaucoup de sa signification. Mais, aussi, l'Angleterre doit ouvrir sa tournée en Amérique du Sud avec un match contre le Brésil, le 8 juin. Une saison prolongée pourrait provoquer des problèmes.

Chaque année, on le dit : il faut changer la saison anglaise et faire une trêve comme en France et beaucoup d'autres pays, mais personne n'agit.

Enfin, après les rencontres de ces vacances, Liverpool est encore en tête du championnat, avec quatre points d'avance sur Ipswich, mais Ipswich a joué quatre matches de moins que lui. Malgré l'avantage de ces quatre rencontres toujours à jouer, Ipswich préférerait sûrement avoir quatre points de plus en poche. Il risque d'avoir un programme surchargé à la fin de la saison, qui entraînerait inévitablement de la fatigue et de l'énervement.

Liverpool se remit après ses défaites contre Aston Villa et West Ham avec une belle victoire de 4-0 sur Stoke, puis une autre beaucoup moins étincelante mais aussi favorable contre le pauvre Sunderland — qui ne reçut aucun cadeau du Père Noël — avec des défaites à Newcastle, à domicile contre Leeds en plus de celle de Liverpool.

L'absence de Keegan, blessé, explique un peu le jeu laborieux de Liverpool contre une équipe sans conviction en elle-même. Mais après tout, Liverpool est le spécialiste de faire juste assez pour gagner.

Manchester City maintient son défi avec une victoire de 2-0 à Leeds en semaine. Il y a un an ou deux, ce résultat aurai tété inconcevable, mais il souligne que Leed passe une période de métamorphose actuellement.

En semaine aussi Liverpool visita City, et réussit un bon match nul (1-1) après avoir eu un retard d'un but après une heure. Deux minutes avant la fin du match, Liverpool, démontra une autre des qualités indispensables pour gagner un championnat : la chance. Watson, défenseur central de City, mit la balle dans ses propres filets.

Quand même, il faut remarquer que Liverpool mérita son match nul, surtout parce qu'il était sans ses deux joueurs de pointe, Keegan et Toshack.

Manchester United aussi semble avoir « tourné le poing » comme on dit en anglais. D'abord, il réussit une victoire retentissante de 4-0 (dont un but de Pearson) sur Everton, la formation des vedettes, puis une autre de 2-0 sur Aston Villa. Pearson marqua ses deux buts avant d'être remplacé en deuxième mi-temps.

Middlesborough a pris l'habitude, inaccoutumée, de marquer des buts. David Mills, qui est à vendre par le club, réussit un hat-trick dans le succès de 3-2 sur Villa (qui ne gagna aucun point de championnat pendant cette période très importante) puis Middlesborough marqua deux buts à Everton dans un match nul sur le score de 2-2.

Ce week-end pourtant, Middlesborough reprit ses vieilles habitudes avec un match nul sans but, à domicile contre Stoke.

West Ham qui semblait être en train de remonter la pente après la victoire sur Liverpool, suivie d'un bon match nul chez Birmingham (0-0) glicca chez Tottenham. Brooking marqua à la troisième minute pour West Ham, qui fit une défense héroïque après. Mais un penalty très discutable et discuté — la télévision donna tort au juge de touche qui l'a signalé à l'arbitre — fit tourner la marée. Tottenham gagna par 2-1, un match qui valut, en effet, quatre points de championnat. Pardessus le marché, John Radford, le nouvel avant de pointe d'Arsenal, fut blessé et risque d'être indisponinble pour un mois.

Q.P.R. qui connait pas mal de succès en Europe, se trouve dans la zone dangereuse maintenant. Il est curieux comme Rangers ne peut pas trouver la même forme en Angleterre qu'en Europe. West Ham, un autre club qui essaie de jouer d'une façon « continentale » fit exactement la même chose l'année dernière : finaliste en Coupe des coupes, mais dix-huitième des dix-neuf clubs qui restèrent en Première Division anglaise à la fin de la saison.

En passant, Chelsea (Deuxième Division) réjouit cinquante-cinq mille spectateurs pour son derby contre Fulham, en semaine.

George Best est encore au centre d'une dispute, mais celle-ci n'est pas de sa faute. La Ligue a dit à Fulham, son club actuel, qu'elle accepterait l'enregistrement de Best seulement à condition qu'il reste jusqu'à la fin de la saison à Fulham. Best a un contrat avec un club new-yorkais et il doit partir en avril. Fulham conteste vivement cette décision de la Ligue. Le club refuse d'imposer une nouvelle condition dans un contrat déjà signé et approuvé par le comité compétent de la Ligue. D'autant plus que Fulham demande à la Ligue si jamais elle a imposé une telle condition à un autre joueur.

(20e journée)
(29 décembre)

Birmingham - West Ham	0-0
Coventry - Ipswich	1-1
Derby - Leicester	1-0
Leeds - Manchester C.	0-2
Liverpool - Stoke	4-0
Manchester Utd - Everton	4-0
Middlesbrough - Aston Villa	3-2
Newcastle - Sunderland	2-0
Norwich - Q.P.R.	2-0
Tottenham - Arsenal	2-2
W.B.A. - Bristol C.	1-1

Matches joués en semaine
(31 décembre)

Everton - Middlesbrough	2-2
Manchester C. - Liverpool	1-1
Sunderland - Leeds	0-1

(21e journée)
(1er janvier)

Liverpool - Sunderland	2-0
Manchester Utd - Aston Villa	2-0
Middlesbrough - Stoke	0-0
Norwich - Leicester	3-2
Tottenham - West Ham	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	32	23	14	4	5	39	21
2. Ipswich	28	19	11	6	2	37	18
Manch. City	28	21	9	10	2	28	16
4. Aston Villa	25	21	11	3	7	43	28
5. Newcastle	24	19	9	6	4	32	22
Middlesbrough	24	21	9	6	6	17	20
7. Arsenal	23	19	9	5	5	36	29
8. Birmingham	21	21	8	5	8	32	28
Leicester	21	22	5	11	6	26	32
10. W.B.A.	20	19	7	6	6	28	24
11. Leeds	19	19	6	7	6	24	25
Norwich	19	20	7	5	8	22	27
13. Manch. Utd	18	18	6	6	6	30	27
Coventry	18	18	6	6	6	24	23
Everton	18	20	6	6	8	31	38
16. Stoke	17	19	6	5	8	12	22
17. Derby	16	18	4	8	6	22	23
18. Tottenham	15	20	5	9	10	27	41
19. Q.P.R.	14	18	5	4	9	21	28
20. Bristol C.	13	18	4	5	9	17	22
21. West Ham	12	20	4	4	12	20	34
22. Sunderland	9	21	2	5	14	13	33

Buteurs : Gray (Aston Villa), 18 buts ; Burns (Birmingham), 14 ; McDonald (Arsenal), 12.

ECOSSE

Matches en retard

Dundee Utd - Hearts	1-1
Kilmarnock - Partick	0-0
Hibernian - Ayr	1-0

(15e journée)

Ayr - Kilmarnock	3-1
Rangers - Partick	1-0

Tous les autres matches ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	20	14	8	4	2	31	15
Aberdeen	20	14	8	4	2	26	14
Dundee	20	15	9	2	4	29	21
4. Rangers	19	15	7	5	3	22	13
5. Hearts	14	16	3	8	5	23	26
6. Motherwell	13	15	5	3	7	24	26
Hibernian	13	15	2	9	4	14	17
Partick	13	15	4	5	6	14	21
9. Ayr	11	17	4	3	10	21	38
10. Kilmarnock	9	16	2	5	9	19	32

Buteurs : Harper (Aberdeen), 10 buts ; Wallace (Dundee), 9 ; Parlane (Rangers), 9.

Brooking déchaîné face à Jennings... mais West Ham s'inclinera finalement devant Tottenham (2-1) après avoir mené 1-0.

ITALIE — (Ferruccio BERBENNI)

ÉTERNELS RIVERA, MAZZOLA, FACCHETTI

MILAN. — Après la courte trêve hivernale le Calcio a repris son chemin. Il a entamé le deuxième tiers du championnat sur des terrains trempés de pluie ou blanchis par la neige. L'année 1977 a très bien débuté pour les équipes milanaises et pour la Juventus. Cette dernière a pu réduire à un seul point son retard sur Torino, tenu en échec à Vérone. Toujours invaincu et ayant concédé en onze rencontres seulement deux points (deux matches nuls) aux adversaires, le champion en titre s'annonce aussi à l'entrée de 1977 comme l'équipe à battre et à abattre.

Torino joua un match assez moyen avec Rome et le score de 0-0 s'il fut en partie provoqué par le terrain très mouillé fut aussi la faute des avants, sans réussite. Dans ce duel, les défenses firent toujours la loi, et le résultat, très juste, laissa tout le monde satisfait. Torino ne se soucie pas trop d'avoir laissé un point à Vérone, car dimanche il jouera sur son terrain (contre Lazio) tandis que la grande rivale, la Juventus devra se rendre à Naples pour un défi qui fera trembler tout le Calcio. La Juventus dut souffrir beaucoup pour conquérir les deux points chez elle, contre Pérouse. En fin de match elle risqua plusieurs fois d'être rejointe. Elle avait marqué un petit but avec Bettega, mais ensuite son jeu, peu efficace et trop retardé, l'empêcha de doubler.

En seconde mi-temps, les Pérousins se firent de plus en plus dangereux et ce fut un grand bonheur pour les Torinois que de garder le mince avantage acquis.

Si la Juventud se réjouit d'avoir bien entamé sa course à l'entrée de 1977 la joie est encore plus grande à Milan où enfin les deux équipes gagnèrent toutes les deux le match croisé qui les opposait aux équipes de la capitale.

L'Inter recevait l'AS Roma dans un stade de Saint-Siro blanc de neige. Dans ce scénario hivernal les hommes de Mazzola firent un bon match d'attaque et le jeune (vingt ans) ailier gauche Muraro marqua à lui seul trois buts. Ce fut un peu le festival de l'Inter, face à une Roma un peu en ruines comme ses monuments historiques. Facchetti et Mazzola les vieux maîtres à jouer furent encore à l'honneur. L'Inter a rejoint Naples, tenu en échec à Gênes, à la troisième place.

De son côté, Milan AC avait, au stade olympique romain, pris le dessus sur Lazio, équipe ambitieuse qui espérait s'approcher du duo turinois.

Les Romains marquèrent les premiers mais, ensuite, sur deux passes magnifiques de l'éternel Rivera, Milan put marquer deux fois et gagner une rencontre qui l'éloigne de la zone de la descente et lui permet de voir un avenir un peu moins sombre. Le match de Rome fut assez insolite sur le plan tactique : on voyait opposées deux équipes qui, seules dans le Calcio, pratiquent la défense en zone et non le fameux jeu à l'italienne qui s'inspire d'un marquage individuel impitoyable.

Cette première journée de 1977 fut heureuse aussi pour l'équipe florentine, qui gagna le derby des Apennins contre Bologne. Encore une fois, l'animateur de la Fiorentina fut Antognoni très disputé lorsqu'il joue en sélection.

Bologne, qui avait pris le départ en championnat pour faire des ravages, se retrouve par cette défaite en pleine zone dangereuse et frôle la descente. C'est presque un drame et l'entraîneur de Bologne risque sa tête.

Gênes, beau vainqueur à Foggia, lui, veut à tout prix échapper à la descente, ainsi que l'autre équipe de Gênes, Sampdoria, qui imposa le match nul à Naples. Ce Naples qui s'est présenté comme la troisième force du championnat après les deux équipes turinoises, déçoit toujours un peu son public qui, d'habitude, s'élève à 95.000 personnes dans le stade napolitain chaque dimanche.

On sait la foule italienne passionnée de football et on en a encore eu la démonstration : pour ce premier dimanche de 1977, les pronostiqueurs sur les matches de championnat dépensèrent 1.573.000.000 de lires. Naples, pour se réconcilier avec ses supporters, veut à tout prix battre dimanche prochain la Juventus, lors du sommet de la douzième journée.

(11e journée)

Cesena - Catanzaro	1-0
Fiorentina - Bologne	3-0
Foggia - Gênes	2-3
Inter - A.S. Rome	3-0
Juventus - Perouse	1-0
Lazio - A.C. Milan	1-2
Sampdoria - Naples	2-2
Verone - Torino	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	20	11	9	2	0	21	3
2. Juventus	19	11	9	1	1	16	7
3. Naples	14	11	5	4	2	21	14
Inter	14	11	5	4	2	13	8
5. Fiorentina	13	11	4	5	2	14	8
6. Lazio	12	11	4	4	3	12	10
7. Perouse	11	11	4	3	4	12	11
8. A.C. Milan	10	11	2	6	3	14	16
Verone	10	11	3	4	4	10	13
10. Gênes	9	11	2	5	4	15	16
A.S. Rome	9	11	2	5	4	11	14
Sampdoria	9	11	2	5	4	10	13
13. Foggia	8	11	2	4	5	10	15
14. Bologne	7	11	1	5	5	7	17
Catanzaro	7	11	1	5	5	6	15
16. Cesena	4	11	1	2	8	5	17

Buteurs : Graziani (Torino), 10 buts ; Savoldi (Naples), 9 ; Bettega (Juventus), 7 ; Bruzzo (Gênes), 7.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

SETUBAL MONTRE LES DENTS

LISBONNE. — La onzième journée de championnat, la première du nouvel an, est restée incomplète. On n'a joué que cinq matches ; les trois autres devront être joués demain, mercredi. Raison principale : il y a à peu près un mois, le syndicat des joueurs professionnels a défendu à tous ses joueurs de jouer le jour de Noël et le jour du nouvel an. Beaucoup de critiques se sont alors élevées, car on ne comprend pas que, justement le jour où les clubs peuvent profiter des fêtes pour attirer beaucoup plus de monde et donc de recettes, leurs employés — qui, malgré la situation critique du pays continuent à vouloir gagner beaucoup d'argent — soient les premiers à leur poser de tels problèmes. Les joueurs répliquent qu'ils ont droit aux mêmes avantages que tous les autres travailleurs. Beaucoup d'arguments pourraient être opposés à cette façon de voir les choses. D'abord, un joueur professionnel est un artiste. Il fait du spectacle, et il est payé en tant que tel. Or, les spectacles ne s'arrêtent pas les jours de fête, et si les joueurs veulent être traités comme toute autre personne qui travaille, alors ils doivent accomplir les horaires auxquels sont soumis les autres travailleurs, et doivent gagner la même chose que leurs compatriotes, qui n'ont pas de prime de signature ou de prime de victoire ou de match nul. Chose compliquée sans doute, qui sera certainement revue par la direction générale des Sports en ce qui concerne la prochaine saison.

Cet état de choses a obligé Benfica à rester à Lisbonne et à ne pas se produire à Aveiro devant Beiramar, Vazzim à ne pas partir de chez lui pour aller jouer à Portimonense, et Academico à rester à Coïmbra pour ne pas jouer à Lisbonne contre le Sporting qui, d'ailleurs, s'était déjà mis d'accord avec son adversaire pour reporter leur match à une date ultérieure, car le leader du Championnat devait jouer dimanche dernier à Narbonne contre l'Olympique de Marseille.

Ce fut donc une petite journée qu'on a disputée dimanche dernier, journée pas tout à fait dépourvue d'intérêt car quelques résultats ont été inattendus.

La plus grande partie se jouait à Porto, et c'était le derby local, car sur son terrain, le FC Porto recevait Boavista. Match disputé avec l'équilibre que l'on devine, et que Porto remporta par 2 à 0, grâce à son excellent allier droit international Seninho, auteur des deux buts, et vedette de la rencontre. Il marqua à la dix-neuvième minute et à la quatre-vingt-quatrième. Mais le score semble un peu inçuste pour Boavista qui a répondu du tac au tac à son adversaire, et dont les attaquants ont tout de même raté quelques occasions superbes. Mais, c'est cela le football...

Un peu à côté, on enregistra la surprise du jour, car Leixoes qui n'avait pas encore gagné en championnat cette saison, a réussi à battre Vitoria de Guimaraes, par 2 à 1. Partie très équilibrée, d'ailleurs. Les joueurs locaux ouvrirent le score à la quinzième minute par Zézé et se firent rejoindre à la quarante-sixième minute par Abreu. A quinze minutes de la fin, sur un corner, la défense visiteuse rata la balle, et Folha surgit pour marquer, et donner la victoire à la formation locale.

A Braga se produisait, contre l'équipe locale, celle de l'Estoril. Pour que ce match se joue, Braga a dû payer aux joueurs visiteurs, une indemnité de 6.000 FF (40.000 escudos à peu près). Le match fut, à partir d'un certain moment, très houleux, plusieurs joueurs ayant esquissé quelques gestes de boxeur. L'arbitre réussit tout de même à calmer les esprits, et Estoril est retourné au bercail avec un point dans sa poche. En effet, le vieux José Torres, toujours présent, ouvrit le score en première mi-temps, et les joueurs locaux n'ont égalisé qu'après la pause, par Manacca un arrière qui ne manque jamais de profiter de la moindre occasion.

A Montijo, nouvelle défaite de Belenenses qui va très mal cette saison, malgré la présence dans son équipe de quelques excellents joueurs tels Artur Jorge, ex-Benfica, et le Paraguayen Gonzalez. Mais Montijo a joué avec une détermination magnifique. Il marqua un but à la vingt-quatrième minute par Carlos Pereira, son arrière gauche et capitaine, et sut par la suite garder son but, malgré les efforts désespérés des Lisbonnais.

Dans la capitale, l'Atletico recevait Vitoria de Setubal et, devant son public, il n'a pas su contrecarrer le meilleur jeu de son adversaire. A la mi-temps, Setubal menait déjà par 5-0. Avaient marqué : Graça, Mirobaldo, Formosinho (3). Atletico a réduit l'écart en seconde mi-temps par Mario Wilson et Avelar.

Le mercredi, Setubal avait battu Beiramar par 5-3, ce qui lui permet de s'installer maintenant de façon sensationnelle à la quatrième place du classement.

(12e journée)

Leixoes - Guimaraes	2-1
Montijo - Belenenses	1-0
Atletico - Setubal	2-5
Porto - Boavista	2-0
Braga - Estoril	1-1

Matches en retard

(9e journée)

Setubal - Beira Mar	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	21	11	10	1	0	28	7
2. Porto	16	12	7	2	3	28	13
Benfica	16	11	7	2	2	18	13
4. Setubal	15	12	7	1	4	27	17
5. Boavista	13	12	6	1	5	20	17
Estoril	13	12	3	7	2	13	10
7. Varzim	12	11	5	2	4	20	22
Academico	12	11	5	2	4	13	12
9. Belenenses	11	12	3	5	4	12	12
Guimaraes	11	12	5	1	6	16	17
Braga	11	12	3	5	4	16	20
12. Leixoes	10	12	1	8	3	7	10
13. Beira Mar	7	11	2	3	6	17	26
Montijo	7	12	2	3	7	8	21
15. Atletico	6	12	1	4	7	8	25
16. Portimonense	5	11	2	1	8	8	17

Buteurs : Keita (Sporting), 11 ; Nene (Benfica), 9 ; Manuel Fernandes (Sp.), 9 buts.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

R. W. D. M. ET ANDERLECHT SE RAPPROCHENT

BRUXELLES. — Le Club Brugeois a perdu un point à Lokeren dans le même temps que le RWDM l'emportait de justesse à Malines. Les Molenbeekois sont donc revenus dans le sillage du leader dont ils sont plus distants que d'un seul point. Mais les Brugeois ont tout lieu de se réjouir du point conquis à Lokeren car ils s'alignaient terriblement amoindris. Ils devaient en effet se passer du concours de Raoul Lambert et de trois défenseurs Volders, Krieger et De Cubber. En outre, Courant se blessa en cours de match. Les champions de Belgique n'ont pas été épargnés par la malchance cette saison puisque seul leur capitaine Bastyns a disputé toutes les rencontres de championnat.

Le RWDM n'a pas été particulièrement chanceux non plus et il vient encore de perdre Maurice Maertens, son arrière international, touché à un genou. On craint qu'un ménisque soit atteint. Malgré ses avatars, le RWDM respecte son tableau de marche et se pose en concurrent sérieux de Bruges dans la course au titre.

Le Standard n'a pu prendre le meilleur sur le Beerschot en dépit d'une domination très nette. C'est toujours le même problème à Sclessin : une carence complète des attaquants. Robert Waseige s'arrache les cheveux mais il ne trouve pas la solution. Riedl ne parvient pas à s'exprimer et la rentrée de Josip Bukal n'a pas donné les résultats escomptés. C'est Christian Piot qui a marqué le but du Standard sur penalty. Quant au Beerschot il devait toujours se passer du concours de son avant centre haïtien Manu Sanon. Celui-ci n'avait pas trouvé place dans l'avion qui devait le ramener de Panama où il avait joué le test-match contre Cuba.

Mauvaise journée pour Charleroi qui s'est incliné dans ses installations contre un concurrent direct, Waregem. Ce dernier a confirmé un regain de forme qui s'était déjà manifesté en coupe de Belgique. Ces points perdus contre des adversaires directs peuvent peser lourd lors du décompte final. Quant à Liège, la trêve ne lui a pas permis de consolider sa défense. Après avoir concédé dix puis quatre buts lors de ses deux dernières sorties de 1976, il vient d'en concéder à nouveau cinq pour son premier match de 1977. Dix-neuf buts encaissés en trois matches, c'est un bien lourd passif assurément.

Au courant du résultat de ses rivaux, Anderlecht se devait de frapper un grand coup devant le Lierse, un adversaire direct qui le précédait au classement grâce à un meilleur goal-average. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les élèves de Raymond Goethals y sont parvenus, inscrivant trois buts (Vercauteren, Ressel et Vander Elst). Tout en régalant leurs supporters d'une véritable démonstration. Trois jours après leur victoire à Tanger, sur l'équipe nationale marocaine (2-0), et à quarante-huit heures du match qui les opposera mardi soir, à Lille, à un FC Nantes lui aussi au faite de sa forme, les Anderlechtois ont eu quelque sorte redonné du piment à un championnat qui ne s'était mis en veilleuse que pour une semaine. Ils sont avec le RWDM, les grands bénéficiaires de cette seizième journée.

(16e journée)

Antwerp - F.C. Liège	5-0
Malines - R.W.D.M.	0-1
Courtrai - Ostende	4-2
Charleroi - Waregem	0-1
Standard - Beerschot	1-1
Lokeren - F.C. Bruges	2-2
Winterslag - Beveren	0-0
Cercle Bruges - Beringen	4-0
Anderlecht - Lierse	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	24	16	10	4	2	32	14
2. R.W.D.M.	23	16	9	5	2	26	13
3. Anderlecht	21	16	8	5	3	37	21
4. Courtrai	20	16	8	4	4	24	21
Beerschot	20	16	8	4	4	34	24
Antwerp	20	16	8	4	4	23	18
7. Lierse	19	16	8	3	5	23	20
Cercle Bruges	19	16	7	4	5	33	21
9. Standard	18	16	6	4	6	17	13
10. Lokeren	16	16	5	5	6	20	18
11. Winterslag	15	16	5	5	6	20	16
12. Beringen	13	16	5	8	3	22	24
13. Waregem	12	16	5	9	2	20	27
Beveren	12	16	2	6	8	11	21
15. F.C. Malines	10	16	3	9	4	14	26
Charleroi	10	16	3	9	4	12	25
17. F.C. Liège	9	16	3	10	3	12	42
Ostende	7	16	2	11	3	20	35

Buteurs : Beheydt (Cercle Bruges), 12 buts ; Simoen (Ostende), 11 ; Vander Elst (Anderlecht), 11.

Porte-bonheur original et mignon

SOUVENIR DE LA COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

LES MINI-FOOT EN OR

« ALLEZ LES VERTS »

MARQUER SUR LES SEMELLES

Prix : 17 F la paire

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux, Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Liverpool remporte 5 pts sur les trois derniers matches de Championnat : 1 pt ; Manchester Utd se réveille face à Everton et Aston Villa : 1 pt ; Manchester City gagne 2-0 à Leeds : 1 pt.

BELGIQUE. — Le RWDM s'impose à Malines : 1 pt ; Waregem l'emporte à Charleroi : 1 pt ; Anderlecht passe 3 buts au Lierse : 1 pt.

ESPAGNE. — L'Atletico étrille le Real dans le derby madrilène : 2 pts ; la Real Sociedad gagne 3-0 à Séville : 1 pt ; Santander gagne sur le terrain de Malaga : 1 pt.

ITALIE. — Milan l'emporte sur le terrain de la Lazio : 1 pt.

PORTUGAL. — Setubal marque dix buts en deux matches : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL adidas

Dzajic : six mois pour rattraper les leaders.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1.	Bayern Munich (Allemagne)	17
	Anderlecht (Belgique) + 1	17
3.	Feyenoord (Hollande)	14
4.	Moenchengladbach (Allemagne) ..	13
	F.C. Bruges (Belgique)	13
6.	Juventus (Italie)	12
7.	Manchester Utd (Angleterre) + 1.	11
	Nantes (France)	10
	Cologne (Allemagne)	10
	Aston Villa (Angleterre)	10
	R.W.D.M. (Belgique) + 1.....	10
12.	Saint-Etienne (France)	9
	Lyon (France)	9
	Nice (France)	9
	Barcelone (Espagne)	9
	Sporting (Portugal)	9
17.	Atletico Madrid (Espagne) + 1..	8
	Real Madrid (Espagne)	8
	Bilbao (Espagne)	8
	Zurich (Suisse)	8
	Liverpool (Angleterre)	8
22.	Bâle (Suisse)	7
	Ipswich (Angleterre)	7
	Espanol Barcelone (Espagne)	7

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo)	17	22
G. MULLER (Bayern)	17	19
GRAY (Aston Villa) + 1	21	18
GEELS (Ajax)	17	17
FAZEKAS (Ujpest)	17	15
DZAJIC (Bastia)	19	15
PLATINI (Nancy)	19	15
BIANCHI (Reims)	19	15
HEYNCKES (M'Gladbach)	17	14
JANSEN (Feyenoord)	17	14
WENDT (Tennis Berlin)	17	14
BURNS (Birmingham)	21	14
CLARES (Barcelone)	16	14
MARKINE (Zenith)	15	13
FRANK (Brunswick)	17	13
GASS (Vasas)	17	13
VARADI (Vasas)	17	13
D. MULLER (Cologne)	17	13
CURIONI (Metz)	19	13
VERGNES (Laval)	19	13
KIST (AZ 67)	17	13
DIARTE (Valence)	16	13
BEHEYDT (Cercle Bruges)	16	12
HOLZENBEIN (Francfort)	17	12
LACOMBE (Lyon)	19	12
ZUNGUL (Hajduk)	18	12
PETROV (Marek)	15	12
CLARKE (Sparta)	17	12
V.D. KUYLEN (P.S.V.)	17	12
MC DONALD (Arsenal) + 2 ..	21	12
SATRUSTEGUI (Real Soc.) ..	16	12
KEMPES (Valence)	16	12
KOVACIC (Zagreb)	18	11
CUCCINOTTA (Zurich)	15	11
FISCHER (Schalke)	17	11
GROENEWEG (N.A.C.)	17	11
BARTHELEMY (Angers)	19	11
SEILER (Grasshoppers)	15	11
KEITA (Sporting)	12	11
SIMOEN (Ostende)	16	11
VANDER ELST (Anderlecht) ..	16	11
MULLER (Red Boys Lux)	13	10
DAHLEB (Paris S.-G.)	19	10
TUEART (Manchester City) ..	21	10
GRAZIANI (Torino)	11	10
WORTHINGTON (Leicester) ..	21	10
ANZARDA (Betis)	15	10
MARANON (Espanol)	15	10
SATRUSTEGUI (Real Socied.)	15	10
ALBERTINI (Stade Lux)	13	10
BAJEVIC (Partizan)	18	10
STREICH (Magdebourg)	13	10
GRUBJEVIC (Partizan)	18	10
KRANKL (Rapid)	18	10
KOEGELBERGER (Linz A.K.)	18	10
RUMMENIGGE (Bayern)	17	10
GRIGOROV (Slavia Sofia)	15	10
KACZOR (Bochum)	17	10
BONIC (Dinamo Zagreb)	18	10
FILIPOVIC (Et. Rouge)	18	10
GIRESSE (Bordeaux)	19	10
MORETE (Las Palmas)		10
LORENZ (Y. Boys)	15	9
NYILASSI (Ferencvaros)	17	9
FELIX (Bastia)	19	9
WALLACE (Dundee)	15	9
PARLANE (Rangers)	15	9
BARBERIS (Servette)	15	9
REIMANN (Hambourg)	17	9
JANZON (Karlsruhe)	17	9
TIEBER (Videoton)	17	9
TEUGELS (R.W.D.)	15	9
WALLACE (Waterford Eire) ..	12	9
FERNANDEZ (Sporting)	12	9
SOLER (Sochaux)	19	9
LEONARD (Sligo Eire)	12	9
LAMBERT (F.C. Bruges)	15	9
PEARSON (Manch. U.) + 1 + 2	21	9
LETCHFORD (Everton) + 1 ..	21	9
SAVOLDI (Naples) + 1	11	9
ANDREY (Servette)	15	8
HOENESS (Bayern)	17	8
FERGUSSON (Coventry)	21	8
NAGY (Videoton)	17	8
NECMI (Trabzonspor)	10	8
PAPI (Bastia)	19	8
M'PELE (P. S.-G.)	19	8
JANSON (Cologne)	17	8
REIMANN (Hambourg)	17	8
WHYMARK (Ipswich)	21	8
STAPLETON (Arsenal)	21	8
MONTEVERDE (Chiers Lux.)..	13	8
HULMES (Sligo Eire)	12	8
GOMEZ (Porto)	12	8
J. JOAO (Setubal)	12	8
DANILUK (Karpates)	15	8
KOPEIKINE (S.K.A. Moscou) ..	15	8
KUTTEL (Young Boys)	15	8
PETTIGREW (Motherwell)	21	8
STURROCK (Motherwell)	21	8
NENE (Benfica)	12	8
DUSSIER (Nancy)	19	8
HORACIO (Varzim)	12	8
CABRAL (Beerschot)	15	8
NICKEL (Courtrai)	15	8
RENSENBRINK (Anderlecht) ..	15	8
PANENKA (Bohemians)	15	8
NOWAK (Legia)	15	8
WOLSKI (Pogon)	15	8
CZARMACH (Legia)	15	8
KOVACS (Vasas)	17	8
MIRTCHEV (C.S.K.A.)	16	8
BOUSDIRA (Lens)	19	8
AMISSE (Nantes)	19	8
BJEKOVIC (Nice)	19	8
BURNS (Newcastle)	19	8
CANNELL (Newcastle)	19	8
ANDERSSON (Antwerp)	15	7
PUSZTAI (Ferencvaros)	17	7
PUSKAS (Ferencvaros)	17	7
POSTHUMUS (N.E.C.)	17	7
POROSNIK (Ujpest)	17	7
COSTE (Lille)	19	7
KOTTE (Dresde)	13	7
BETTEGA (Juventus)	11	7
KROUPA (Brno)	15	7
BRENNER (Stade Lux.)	13	7
BAMBERG (Beggen Lux.)	13	7
ZIMAKO (Bastia)	19	7
MICHEL (Nantes)	19	7
YANKOVIC (Lens)	19	7
MANAI (Chênois)	15	7
SEGMULLER (Slavia Prague)	15	7
PANOV (Levski)	16	7
WELLENS (R.W.D.)	15	7
MC CARTY (Celtic)	15	7
CRUIJFF (Barcelone)	15	7
MARANON (Espanol)	15	7
BRAUN (Metz)	19	7
RUBIO (Nancy)	19	7
PIASECKI (Paris S.-G.)	19	7
DIALLO (Troyes)	19	7
BRUZZO (Gene) + 2	11	7

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL A PRIS LA LEÇON

MADRID. — Il pleuvait avant le match, il plut pendant toute la rencontre Atletico-Real à Madrid. Pour le derby, les prix des places avait considérablement augmenté, au grand dam des supporters, si bien qu'il n'y avait que 55.000 spectateurs au lieu des 75.000 ou 80.000 escomptés, soit un manque à gagner de plusieurs millions de pesetas.

L'Atletico attaqua dès la première minute : cent vingt secondes après le coup d'envoi, sur corner, Cano trompa Miguel Angel. Bien qu'il dominât la première mi-temps contre un Real sans âme, l'Atletico ne put accroître son avance. Mais, dans la seconde partie, ce fut la sarabande :

Soixante-quatrième minute : coup franc, Diaz décoche un tir terrible. 2-0.

Soixante-sixième minute : exploit personnel de Cano qui marqua son deuxième but. 3-0.

Quatre-vingtième minute : le douzième homme, qui avait remplacé Aguilar, marqua le quatrième but d'une tête imparable.

Il faut remonter au 23 novembre 1947 pour enregistrer un pareil résultat. En effet, ce jour, l'Atletico battit le Real par 5-0.

Les blancs du président Bernabeu ont déçu. L'équipe en général a sombré sans pouvoir dire qu'un seul de ses joueurs ait émergé de la grisaille. L'Atletico, sans produire un jeu de qualité, a su mener le match à sa main et le Brésilien Pereira, que l'on peut considérer, aujourd'hui, par sa technique épurée, son sang-froid et sa sûreté, comme l'un des meilleurs libéros, a été la vedette de cette rencontre.

Barcelone, en grand seigneur, bien assis à la première place du classement général, a lessivé Elche par 4-1, grâce à Neeskens, Marcial (deux buts) et Heredia. Pour Elche, Voglino sauva l'honneur. Les Catalans sont fortement décidés à jouer la Coupe d'Europe l'an prochain.

Malaga, lanterne rouge malheureuse, fut battu chez lui, par Santander (2-1) en début de match : Zuviria (1re), Jimenez (9e). Migueli (22e) pour Malaga.

Le Real Sociedad s'est amusé à Séville : 3-0 Satrustegui (26e et 47e), Zamora (67e).

(16e journée)

Atletico - Real	4-0
Malaga - Santander	1-2
Salamanque - Las Palmas	0-0
Bilbao - Betis	1-0
Barcelone - Elche	4-1
Hercules - Espanol	2-0
Seville - Real Sociedad	0-3
Burgos - Celta	1-0
Saragosse - Valence	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	23	16	10	3	3	35	14
2. Valence	21	16	8	5	4	33	24
Atletico	21	16	9	3	4	25	15
4. Real Sociedad	19	16	7	5	4	30	17
5. Real	17	16	6	5	5	27	20
Espanol	17	16	7	3	6	32	31
7. Betis	16	16	7	2	7	20	21
Seville	16	16	4	8	4	11	15
Elche	16	16	6	3	7	23	25
Bilbao	16	16	6	4	6	25	27
Santander	16	16	6	4	6	22	26
12. Las Palmas	15	16	6	3	7	20	23
Hercules	15	16	5	5	6	12	17
14. Burgos	14	16	5	4	7	19	23
15. Celta	13	16	4	5	7	10	14
Salamanque	13	16	5	3	8	13	29
17. Saragosse	11	16	4	4	8	18	26
18. Malaga	10	16	3	4	9	10	29

Buteurs : Clares (Barcelone), 14 buts ; Diarte (Valence), 13 ; Satustregni (Real Soc.), 12 ; Kempes (Valence), 12.

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

A QUAND LE FOOTBALL INDOOR ?

PRAGUE. — Le calendrier du printemps 1977 indique que les intérêts des clubs seront soumis aux besoins de l'équipe nationale, mais pas à ceux des spectateurs. Avec l'hiver que l'on peut redouter cette fois très rigoureux au mois de février, le calendrier risque de subir de nombreux reports et le prolongement de la saison au-delà du 6 juin, terme du championnat.

On a le souci de permettre aux internationaux de se roder pendant six journées de championnat avant le test contre la Grèce le 23 mars.

La saison de sept mois de football et de cinq mois de relâche au total, malgré les coupes, est une des plus courtes en Europe.

Mais le prologue en février dépend de la clémence du temps. C'est toujours un des plus gros soucis pour la fédération et pour le sélectionneur qui demande toujours un départ précoce de la saison pour mettre tous les atouts, autant que possible, de son côté vis-à-vis des pays de l'Ouest.

Jezek affirme que la véritable forme de la formation nationale s'acquiert au bout de deux mois de pratique, donc fin avril et fin octobre.

Mais essayez de jouer normalement sur les terrains gelés ou sur les marécages. D'où le stage de quinze jours en janvier en Hollande.

Le championnat de printemps se jouera six fois le samedi, cinq fois le dimanche, trois fois le lundi ! et une fois le jeudi. Donc un pêle-mêle qui est à l'opposé du sondage qui désigna le vendredi comme la journée la plus propice pour les spectateurs. Mais on verra, comme toujours, étaler les matches sur deux ou trois jours selon les clubs, comme bon leur semble et même à différentes heures pour le coup d'envoi.

Cela n'est pas du goût des spectateurs et dérègle le championnat. D'où également la baisse de l'attrait du football.

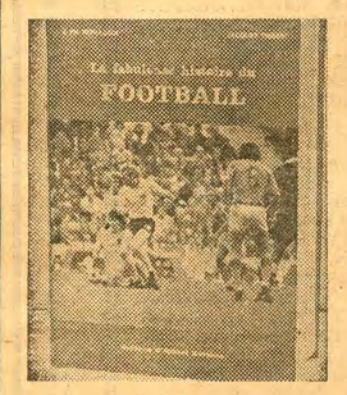
Quelle différence avec le régime strict du hockey sur glace, joué il est vrai partout en salle, et attractif et commode pour les spectateurs.

A quand le football indoor ?

CLUB DU LIVRE DE SPORT

UN CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE DE 2 OUVRAGES PASSEE AVANT LE 15 JANVIER 1977



N° 102 - un livre splendide qui retrace l'épopée du plus grand sport du monde : **125 F.**

N° 118 - pour comprendre l'extraordinaire aventure des Verts : **44 F.**

N° 122 - Curkovic : un champion, un homme exceptionnel : **37 F.**

N° 123 - Marius Trésor : le don et l'élégance au plus haut point : **37 F.**

CHEZ VOUS, PORT ET EMBALLAGE GRATUITS

Veuillez m'expédier le(s) livre(s) numéro(s) ..... ainsi que le **livre-cadeau** que je recevrai avec ma commande, de **2 livres au choix.**

Nom ..... Prénoms .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Localité .....

ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du **Club du livre de sport,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09 (C.C.P. 5390-08 Paris).

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

PREMIER TEST DE LA SÉLECTION EN ITALIE

Nous avons annoncé en son temps la présélection du responsable technique du onze soviétique Nikita Simonian, qui comprend dix-huit joueurs et avec laquelle il compte jouer les qualifications pour la Coupe du monde.

Simonian vient de rendre public maintenant son calendrier des matches tests qui devront précéder la phase décisive de la qualification : le 24 avril à Moscou contre la Grèce (retour le 10 mai à Athènes) et le 30 avril à Budapest contre la Hongrie (retour le 18 mai à Moscou).

Le premier test de la sélection aura lieu, d'après les déclarations de Simonian, en Italie où la présélection soviétique rencontrera le 15 janvier l'équipe des Espoirs italiens. Les Soviétiques joueront toujours en Italie deux autres matches, le 20 et le 25 janvier, les adversaires restant à être désignés.

Après l'Italie, Simonian conduira ses troupes au Portugal (23 mars) pour une rencontre au plus haut niveau.

Puis, le calendrier prévoit un match à Leipzig (le 28 juillet) contre la sélection est-allemande et le 15 octobre à Moscou contre l'Allemagne fédérale. Deux autres rencontres figurent également au calendrier, les dates restant à fixer : contre la Yougoslavie à Belgrade et contre la Pologne (à Moscou).

Simonian a également déclaré que son bloc-notes comportaient les noms d'une trentaine de joueurs qu'il pourra tester au cours de ces matches, tout comme il a fait appel à Kipiani, Lovtchev et à Fedorov pour la tournée en Italie.

SUEDE (Henri MILLE)

REVOLUTION A MALMOE

Une révolution s'opère actuellement au sein du football suédois. La plus grande équipe, de classe internationale, Malmoe F.F., qui a dû, à la suite d'un mauvais départ en Championnat la saison dernière, s'incliner devant Halmstad, deviendra dans les deux prochaines années entièrement professionnelle.

« Dès le 1er juillet 1977, le club de la Scanie aura dans ses rangs sept joueurs professionnels et, d'ici à un ou deux ans, tous les autres le deviendront », a déclaré le président de Malmoe F.F., M. Hans Cavalli Bjoerkman.

Il a, par ailleurs, annoncé que son club ferait des efforts nécessaires en faveur de ses joueurs afin de compenser la perte de grands joueurs, tel que Thomas Sjoeberg qui débute cette saison à Karlsruhe, et de permettre aux talents de percer plus rapidement.

Ces efforts se concrétiseront premièrement par une augmentation de salaire de 12.000 francs par joueur, passant de 30.000 francs à 42.000 francs par an. Par ailleurs, deux représentants des joueurs — et cela est une véritable révolution en Scandinavie — ont obtenu la possibilité de participer aux différents conseils de gestion du club pour défendre les intérêts de leurs camarades et les informer des décisions des dirigeants.

Ces différentes réformes que le club se propose de mettre en pratique coûtent cependant cher. Malmoe utilisera à cet effet une partie de l'argent touché pour le transfert de Sjoeberg, soit environ 800.000 francs. Les autres clubs suédois attendent de connaître les résultats en Championnat et en Coupe d'une semblable initiative pour suivre Malmoe dans cette voie et ainsi développer le football professionnel en Scandinavie.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

SLIGO CHUTE A DUNDALK

DUBLIN. — Le leader du Championnat de l'Eire est tombé dimanche à Dundalk où le champion de la saison dernière a montré ses qualités avec une victoire par 3-1. Le libéro McManus et l'ancien international McConville ont tenu les avants de Sligo en échec, et Dundalk mena par 2-0 grâce à deux buts par MacNyle, un sur penalty et le deuxième sur contre-attaque.

Holmes a réduit l'écart mais Slamagan a assuré les points pour Dundalk avec un contre à la 70e minute.

Parmi les autres résultats, on note que Waterford et Bohemians ont perdu un point chez eux contre Limeryck et Athlone.

Le Championnat est devenu très intéressant pour les joueurs parce que l'Eire jouera un match contre une sélection italienne à Bari le 19 janvier.

Les joueurs qui seront nommés pour le déplacement attireront bien sûr l'attention des clubs britanniques.

Sur le plan du Championnat, il est un peu inquiétant de noter que deux joueurs de l'équipe nationale, Daly de Manchester et Givens de Queen's Park, ont été laissés sur la touche par leur club. Mais on espère qu'ils retrouveront leur forme avant la visite de la France à Dublin au printemps.

(14e journée)

Bohemians - Limerick	1-1
Shelbourne - Home Farm	1-0
Finn Harp - Saint Patrick	2-0
Waterford - Athlone	1-1
Dundalk - Sligo	3-1
Sh. Rovers - Albert Rovers	0-1

Classement

1. Sligo, 20 pts ; 2. Drogheda, Waterford, Shelbourne, 18 ; 5. Bohemians, Athlone, 17 ; 7. Saint Patrick, 15 ; 8. Celtic, 14 ; 9. Finn Harp, Dundalk, 13 ; 11. Sh. Rovers, Limerick, 9 ; 13. Albert Rovers, 8 ; 14. Home Farm, 5.

Buteurs : Wallace (Waterford), 10.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

TCHÉCOSLOVAQUIE : N° 1 EUROPÉEN

BELGRADE. — Il est de tradition qu'à chaque fin d'année les journaux sportifs publient la liste des meilleures équipes nationales.

On relève peu de différences dans ces classements, les statisticiens disposant du même critère, pratiquant la même mesure, employant le même mètre : le nombre de points gagnés, le pourcentage positif, d'abord en points, ensuite en buts. De plus, certains statisticiens prennent en considération, dans certains cas, également la qualité des adversaires.

Bien sûr, ces classements ne sont pas toujours tout à fait objectifs et ne correspondent pas toujours à la réalité parce qu'il y a une différence entre battre l'Allemagne fédérale, la Tchécoslovaquie, la Hollande, l'U.R.S.S. et l'emporter sur le Luxembourg, la Finlande, la Norvège ou encore Chypre. Il y a lieu aussi de tenir compte d'une victoire remportée sur son propre terrain ou à l'extérieur. Dans les deux cas, la victoire a une valeur de 2 points. Le journal « Tempo » de Belgrade a chargé son statisticien Alexandre Konstantonovic de constituer la liste des meilleures équipes nationales en Europe pour 1976, d'après les critères les plus objectifs et les plus réels, et d'une façon plus originale.

M. Konstantonovic, à l'aide des classements des sélections européennes publiées dans « France Football » et dans « L'Equipe » au cours des vingt dernières années, a formé cinq groupes se basant sur le succès ou l'insuccès :

— Premier groupe : Allemagne fédérale, U.R.S.S., Hongrie, Hollande, Tchécoslovaquie, Italie, Angleterre ;

— Deuxième groupe : Ecosse, France, Yougoslavie, Espagne, Allemagne de l'Est, Pologne et Belgique ;

— Troisième groupe : Autriche, Bulgarie, Portugal, Roumanie, Suède et Suisse ;

— Quatrième groupe : Pays de Galles, Grèce, Turquie, Danemark, Irlande du Nord et République d'Irlande ;

— Cinquième groupe : Norvège, Finlande, Luxembourg, Islande, Malte et Chypre.

L'Albanie et le Liechtenstein ne figurent pas sur cette liste.

Et voici le nouveau système de pointage :

— La victoire contre une équipe du cinquième groupe apporte 2 points ; le match nul, un seul point. La victoire contre une sélection du quatrième groupe a une valeur plus importante : 3 points pour la victoire et 1 point et demi pour un match nul. Si une formation bat une équipe du troisième groupe, cela rapporte déjà 4 points ou 2 points pour le match nul. La victoire contre une sélection du deuxième groupe a une valeur de 5 points et de 2 points et demi pour le match nul. Le triomphe contre un représentant du premier groupe rapporte 6 points ou 3 points pour le match nul.

D'après ce nouveau système de pointage, la Tchécoslovaquie est la première en Europe pour 1976 avec 38 points et demi, la Hongrie deuxième avec 22 points et demi. Suivent l'Allemagne fédérale (26,5), l'Italie (24), l'Ecosse (21), l'Angleterre (20,5), la Hollande (20), l'U.R.S.S. (17), la France (16,5), le Danemark (13,5), la Suède et l'Autriche (13), la République d'Irlande (11,5), la Finlande (11), la Bulgarie (10), la Norvège (9,5), l'Allemagne de l'Est (8,5), l'Espagne, la Grèce et la Turquie (8), la Yougoslavie (7,5), la Belgique et la Roumanie (7), la Pologne (6), le pays de Galles (5,5), le Portugal (5), la Suisse (4,5), l'Islande (4), l'Irlande du Nord (3), Malte, Chypre et le Luxembourg (0 point).

GRECE

(13e journée)

Panathinaïkos - Yannina	3-1
A.E.K. - Apolon	2-0
Olympiakos - Kavala	2-1
P.A.O.K. - Ethnikos	2-1
Aris - Panionios	1-1
O.F.I. Crète - Iraklis	2-0
Serrès - Patras	2-1
Pierikos - Atromitos	1-0
Panetolikos - Kastoria	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.A.O.K.	23	13	10	3	0	36	12
2. Olympiakos	22	13	10	2	1	26	9
3. Panathinaïkos	21	13	9	3	1	30	8
4. A.E.K.	19	13	9	1	3	23	9
5. Aris	17	13	7	3	3	23	15
6. O.F.I. Crète	13	13	5	3	5	17	17
7. Patras	12	13	5	2	6	15	21
8. Yannina	11	13	4	3	6	20	19
Panionios	11	13	3	5	5	12	13
Pierikos	11	13	5	1	7	20	25
Serrès	11	13	4	3	6	15	20
Apolon	11	13	5	1	7	12	20
14. Ethnikos	10	13	4	2	7	16	19
15. Iraklis	9	13	4	1	8	10	21
Kastoria	9	13	3	3	7	7	18
17. Kavala	8	13	2	4	7	9	19
18. Atromitos	5	13	1	3	9	10	24

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

UN PROGRAMME INTERNATIONAL CHARGÉ

BUDAPEST. — A peine terminés la saison d'automne et le nouveau tour de la coupe hongroise, et le vrai hiver est arrivé. Partout, une épaisse couche de neige recouvre les terrains. Mais les équipes et les joueurs ne se reposent pas. Après le court congé de Noël, à partir du 3 janvier les préparatifs vont commencer partout. Les clubs organisent les entraînements pendant quatre semaines en salle et, suivant le temps, en plein air. En fait de préparatifs, le 29 janvier sera organisé, pour la troisième fois, le cross des footballeurs auquel doivent participer tous les joueurs de Première Division, soit plus de trois cents footballeurs. Par la suite, les équipes joueront des matches d'entraînement, des rencontres amicales, en Hongrie et à l'étranger, jusqu'au 5 mars, date du début des matches retour. Le championnat durera jusqu'au 15 juin.

Cependant, les clubs doivent organiser leurs rencontres de préparation sans les sélectionnés, car la fédération a organisé un programme monstre pour le onze national. L'objectif étant que la sélection hongroise puisse être présente, pour la première fois depuis 1966, parmi les seize meilleures en Argentine. Seulement pour le printemps il y a déjà onze rencontres fixées auxquelles peuvent s'ajouter encore deux matches éliminatoires pour la Coupe du monde, si la Hongrie est première de son groupe.

Le programme du printemps : à partir de début février, jusqu'à la fin du mois, tournées en Amérique centrale et en Amérique latine. Les adversaires seront : Costa Rica, Equateur, Pérou, Argentine plus une autre équipe.

Ensuite suivront trois nouvelles rencontres amicales : le 27 mars à Vigo contre l'Espagne; les 13 et 20 avril à Budapest contre la Pologne et la Tchécoslovaquie. Puis il y aura trois matches éliminatoires pour la Coupe du monde : le 3 avril à Budapest contre l'URSS, le 18 mai à Moscou contre l'URSS et le 28 mai contre la Grèce.

Le programme d'automne de la sélection dépend beaucoup de sa présence ou non en Argentine, mais trois rencontres sont déjà certaines : le 5 octobre contre la Yougoslavie, le 12 octobre contre la Suède, le 9 novembre à Prague contre la Tchécoslovaquie.

Dons, en 1977, la sélection aura au minimum quinze ou seize rencontres. Le sélectionneur Baroti a déjà désigné le nouveau cadre qui compte vingt-cinq joueurs. Pour eux, à partir de janvier, durant toute la saison, chaque lundi, il y aura un entraînement commun.

Le dernier événement de l'année a été l'élection du meilleur footballeur hongrois. A la grande surprise, c'est Zoltan Kereki, arrière de vingt-deux ans, de Haladas, qui a obtenu le plus de voix.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

QUAND FLAMENGO FAIT PEAU NEUVE

RIO. — Les élections de Flamengo qui viennent de se dérouler ont donné un large avantage à M. Marcio Braga, leader de l'opposition. C'est un groupe jeune et dynamique qui va maintenant présider aux destinées du grand club populaire. L'élection a (presque) fait plus de bruit que les « municipales » du mois passé.

Le Dr Hélio Mauricio, président sortant, voit ainsi se terminer de façon mélancolique une année particulièrement noire pour son club. Flamengo perdit moins d'une demi-douzaine de matches en 76, mais chaque fois ce fut, ici ou là, une rencontre... décisive qui l'éloigna des championnats régionaux ou nationaux à l'heure de la finale.

Les conseillers — ceux qui votent — ne l'ont pas pardonné. Même le décès accidentel du jeune demi international Geraldo (des suites d'une opération... des amygdales) fut porté au stade de Gavea. Avec Carlos Niemeier pour passif de l'administration passée).

Bref, un vent de renouveau va passer sur le stade de Gavea. Avec Carlos Niemeir pour diriger le secteur du football pro, Flamengo veut acheter des vedettes. Le blond Marinho, l'arrière de Botafogo figure en tête de liste.

Wait and see. Le choix s'avère difficile et la concrétisation de transfert encore plus. Malgré la qualité de la « bossa nova » brésilienne et de la génération qui monte, peu sont les clubs qui acceptent de se défaire de leurs élément de talent. L'époque des vaches maigres fut trop dures pour la plupart d'entre eux. En conséquence, les bons joueurs valent aujourd'hui une fortune !

Espérons cependant que les jeunes loups de Flamengo sauront avoir la main heureuse. Leur « torcida » est exigente. Les nouveaux venus tiennent à dépoussiérer l'ensemble et à présenter un programme de gestion dynamique. On va « optimiser » le football pro carioca. Ce n'est pas nous qui nous en plaindrons.

FIGUEROA RENTRE AU CHILI

NICE. — Heureux qui comme Ulysse... Fortune faite, après une dizaine d'années passées en Uruguay (Penarol), et au Brésil (Inter de Porto Alegre), Elias Figueroa retrouve la mère-patrie.

Celui que l'on considère comme le meilleur arrière central du monde (avec Beckenbauer), va devenir directeur de banque. Intelligent, passionné, mais... Chilien avant tout, il tient à défendre les couleurs de son pays lors des éliminatoires de la Coupe du Monde. C'est pour bientôt !

Le football reste plus que jamais un sport collectif, mais gageons qu'avec Figueroa, la sélection tricolore (rouge-blanc-bleu) d'Amsud va devenir difficile à battre.

411 MATCHES POUR 1.000 BUTS

De Fritz Becker à Hans Bongartz c'est toute l'histoire des canonniers allemands qui apparaît dans une statistique originale :

Buteur	Date	Match contre	Résultat	Match intern.
1er but Fritz Becker	5-4-1908	Suisse	3 - 5	1
100e but Otto Harder	31-8-1924	Suède	1 - 4	49
200e but Oskar Rohr	19-3-1933	France	3 - 3	94
300e but Ernst Lehner	27-2-1936	Portugal	3 - 1	125
400e but Ernst Lehner	24-9-1939	Hongrie	1 - 5	164
500e but Albert Sing	3-5-1942	Hongrie	5 - 3	192
600e but Helmut Rahn	4-7-1954	Hongrie	3 - 2	223
700e but Günter Herrmann	26-3-1961	Chili	1 - 3	275
800e but Lothar Ulsass	22-2-1967	Maroc	5 - 1	319
900e but Gerd Müller	8-9-1971	Mexique	5 - 0	365
1.000e but Hans Bongartz	20-6-1976	Tchécoslov.	5 - 7	411

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

LYON AVANT TUNIS

CASABLANCA. — L'équipe du Maroc, qui rencontrera dimanche prochain la Tunisie pour le retour des préliminaires de la Coupe du monde, terminera sa préparation aujourd'hui même à Lyon.

En effet, les dirigeants marocains ont négocié un match amical avec les Lyonnais pour ce 4 janvier avant de se rendre en Tunisie.

Il faut préciser que les Marocains ont apporté une dernière touche à leur formation en incluant les trois professionnels qu'ils avaient à leur disposition : Mustapha du club Chênois de Genève comme demi, Anafal ex-Rennais comme milieu de terrain et Krimau de Bastia en attaque.

Ces trois éléments avaient été essayés à Tanger au début de la semaine dernière, contre Anderlecht, et ils ont donné entière satisfaction. En conséquence, ils sont du voyage. Ils ont montré qu'ils étaient en forme et s'accordaient parfaitement avec les autres sélectionnés et notamment avec Faras, dont il faut toujours ménager la susceptibilité. Ces rentrées constituent un appoint qui était devenu nécessaire, notamment pour la ligne médiane. Il s'est avéré en particulier que Ahraoui, qui avait été rappelé pour le stage de préparation, n'était pas parfaitement au point. Il ne fait donc pas le déplacement à Tunis, pas plus que Mustapha, d'Oujda, décevant contre Anderlecht.

Apparemment, donc, l'équipe marocaine sera plus forte que celle qui avait fait match nul avec les Tunisiens, le 12 décembre dernier.

De plus, stimulé par sa contre-performance casablancaise, elle est très capable d'arracher sa qualification pour le second tour. C'est du moins ce que l'on assure dans les milieux responsables.

Ce qui est certain, c'est que le moral est une nouvelle fois au beau fixe et que ce voyage s'effectue sans aucune appréhension.

CLASSEMENTS GENERAUX DES CHAMPIONNATS D'HIVER

U.R.S.S.

	Pts	J.	p.	e.
1. Torpedo Moscou	20	15	20	9
2. Dynamo Kiev	18	15	22	16
3. Carpates Lvov	17	15	22	19
4. Dynamo Tbilissi	17	15	16	12
5. Zenith Leningrad	16	15	22	16
6. Dynamo Moscou	16	15	15	13
7. CSKA Moscou	15	15	21	16
8. Locomotive Moscou	15	15	13	13
9. Chernomor. Odessa	15	15	14	20
10. Chakhter Donetsk	14	15	12	10
11. Kuybitchev	14	15	12	15
12. Zaria Vorochilovgrad	14	15	12	17
D. Dniepropetrovsk	14	15	12	17
14. Ararat Erevan	14	15	14	20
15. Spartak Moscou	13	15	15	18
16. Dynamo Minsk	8	15	10	21

Spartak Moscou et Dynamo Minsk descendent en Division II et sont remplacés par Bakou et Alma-Ata.

Finale de la Coupe : Dynamo Tbilissi-Ararat Erevan 3-0.

DANEMARK

	Pts	J.	p.	e.
1. B 1903 Copenhague	40	30	51	29
2. Frem Copenhague	39	30	45	21
3. KB Copenhague	39	30	55	36
4. Aalborg BK	37	30	55	41
5. Odense BK	36	30	52	43
6. Vejle BK	35	30	59	40
7. Holbaek	35	30	38	33
8. B. 1901 Nyköbing	32	30	52	51
9. Köge BK	30	30	38	38
10. Kastrup BK	27	30	38	43
11. EFB Esbjerg	25	30	37	47
12. Freja Randers	24	30	41	50
13. B. 1893 Copenhague	23	30	33	43
14. Naestved	21	30	36	54
15. Fremad Amager	21	30	34	53
16. Vanlöse	16	30	44	87

Naestved, Fremad Amager et Vanlöse descendent en Division II et sont remplacés par IK Fredrikshavn, B 1909 Odense et Aarhus.

Finale de la Coupe : Esbjerg-Holbaek 2-1.

ISLANDE

	Pts	J.	p.	e.
1. Valur Reykjavik	25	16	45	14
2. Fram Reykjavik	24	16	30	16
3. IF Akranes	21	16	27	18
4. Vikingur Reykjavik	18	16	22	21
5. UB Breidablik	18	16	21	29
6. IF Keflavik	15	16	23	28
7. KR Reykjavik	11	16	20	23
8. Hafnafjord	8	16	11	31
9. Drottur	4	16	10	30

Drottur descend en Division II et est remplacé par IB Vestmannaeyjar.

Finale de la Coupe : Valur Reykjavik-IF Akranes 3-0.

SUEDE

	Pts	J.	p.	e.
1. Halmstad BK	38	26	56	27
2. Malmö FF	35	26	37	21
3. Oester Växjö	32	26	51	39
4. Landskrona	32	26	34	34
5. Oerebro SK	29	26	42	34
6. Kalmar FF	27	26	38	43
7. AIK Stockholm	25	26	38	35
8. Hammarby	24	26	40	32
9. IFK Norrköping	24	26	47	48
10. Elfsborg Boras	24	26	42	48
11. Djurgarden Stockholm	24	26	32	38
12. IFK Sundsvall	22	26	43	57
13. Atvidaberg FF	18	26	34	46
14. Oergryte Göteborg	10	26	24	55

Atvidaberg et Oergryte Göteborg descendent en Division II et sont remplacés par IFK Göteborg et Derby Linköping.

Finale de la Coupe : AIK Stockholm-Landskrona 1-1 et 3-0.

FINLANDE

	Pts	J.	p.	e.
1. Kuopio Palloseura	32	22	41	20
2. Haka Valkeakoski	30	22	46	28
3. HJK Helsinki	29	22	40	25
4. Reipas Lahti	25	22	37	24
5. Mikkeli PK	25	22	24	20
6. Mikkeli MP	23	22	35	31
7. Vaasa Palloseura	22	22	27	31
8. Kokkola PV	21	22	36	35
9. Oula Palloseura	17	22	18	34
10. Turku Palloseura	15	22	30	38
11. Kokkola GB	13	22	19	43
12. Kuopio PT	12	22	12	36

Kokkola GB et Kuopio PT descendent en Division II et sont remplacés par Kiffen Helsinki et Oula TP.

La finale de la Coupe n'a pas encore été disputée.

NORVEGE

	Pts	J.	p.	e.
1. Lillestrom SK	31	22	39	19
2. Mjöndalen	30	22	40	23
3. Brann Bergen	28	22	38	29
4. Start Kristiansand	24	22	23	19
5. Viking Stavanger	22	22	24	21
6. Molde SK	21	22	34	29
7. Hamar Zamraterna	21	22	31	29
8. Rosenborg Trandheim	21	22	24	29
9. Bryne Stavanger	19	22	30	35
10. Strömgodset Drammen	19	22	31	43
11. FK Fredrikstad	15	22	27	50
12. Vard Haugesund	13	22	21	36

Strömgodset, Fredrikstad et Vard Haugesund descendent en Division II et sont remplacé par Valerengen Oslo, Moss et Bodö Glimt.

Finale de la Coupe : Brann Bergen-Söndal 2-1.

KOVACS EN ITALIE

Toujours aussi dynamique Stefan Kovacs a rendu visite au Centre technique des futurs entraîneurs italiens dirigé par Italo Allodi (« F. F. » en parlera bientôt). Inutile de dire que les propos de l'ex-patron de l'équipe de France ont été très appréciés.

FACCHETTI ET ZOFF, LES IMMORTELS

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Giacinto Facchetti et Dino Zoff tiennent toujours et plus que jamais la cote dans le Calcio. Ils sont toujours les meilleurs chaque dimanche dans leur équipe, Inter et la Juventus. Ils sont nés tous les deux en 1942. Il y avait la guerre, bien sûr, mais on prétend dans le Calcio que cette année-là reste, du point de vue... athlétique, tout à fait remarquable comme 1964 l'a été pour les vins. En effet, les deux vieux du Calcio extériorisent une santé merveilleuse et font plus que jamais l'actualité.

On dit que Dino Zoff, gardien de renommée internationale est dans le Calcio « le jamais absent » et que Giacinto Facchetti, universellement connu, est « le toujours présent ». Deux joueurs forgés en acier, indestructibles. Zoff a joué plus de 130 matches consécutifs pour la Juventus, Facchetti, le « vieux » Facchetti est toujours, plus lucide et plus frais que les autres.

Zoff est un phénomène, lui aussi. En onze ans de « travail » dans les buts de Udine, Mantoue, Naples, et Juventus il n'a été absent que 7 fois, reléguant ses malheureux remplaçants au rôle de statues sur le banc de touche. Depuis qu'il est à la Juventus (championnat 1972-73) il n'a jamais dit « non » une seule fois : il a été toujours à sa place, il n'a pas manqué une seule rencontre.

Le médecin qui le soigne, le docteur La Nève de la Juventus, dit que ce garçon du Frioul (la malheureuse région frappée par le tremblement de terre) possède un physique exceptionnel. Tous tombent d'accord pour ajouter qu'il est bâti dans la même matière que les montagnes de sa région. Ils ont raison et Zoff le démontre comme il le fit lorsqu'il resta 1.143 minutes invaincu... dans les buts de la Squaddra.

Giacinto Facchetti reste une idole dans le Calcio. A Gênes il a marqué le 59e but de sa carrière en Première Division et en Championnat. Pas mal pour un défenseur intraitable, qui sait empêcher les avants de marquer ! Maintenant, comme libéro de l'Inter, il est devenu moins offensif, plus prudent. Mais il n'a pas oublié le goût du but et de temps à autre on le retrouve au fond des filets adverses où il vient de projeter le ballon.

Avec ces deux formidables footballeurs, Enzo Bearzot, le sélectionneur des Azzurri oublie la mésaventure du Portugal et espère décrocher le visa pour l'Argentine aux dépens de l'Angleterre pour la Coupe du monde.

Un sacré champion
vu par Alain Fontan

L'INTER DE PORTO ALEGRE ROI DU BRÉSIL

L'INTERNACIONAL l'a emporté fort justement au terme d'un championnat fou, fou, fou. Avouons qu'il eût été fort injuste qu'il s'inclinât lors de la dernière rencontre, face aux Corintians...

Dans n'importe quel pays du monde, les 54 points obtenus au long de l'épreuve lui auraient valu, depuis d'ailleurs plusieurs dimanches définitivement la première place. Il maintenait sans problème une dizaine de points d'avance sur ses plus proches poursuivants...

Mais les dirigeants brésiliens adorent... le suspense, et les belles recettes. On joint les plaisirs (et les dangers) de la Coupe à ceux du championnat : les quatre meilleures formations sont réunies alors dans un Tournoi dont la première journée est éliminatoire. Fluminense et Atletico en firent les frais sans aucune chance de repêchage.

Le seul avantage, mais de taille convenons-en, reste d'offrir au leader par points, le droit de jouer sur son terrain exclusivement... puisqu'il n'y a pas de match retour.

Ce match au sommet reflétait un caractère plus dramatique encore que de coutume puisque Corintians possède la plus importante et courageuse (voyage en autobus de 48 heures) « Torcida » qui se puisse voir. Ces dizaines de milliers de supporters n'admettaient pas de passer à côté d'un succès attendu depuis si longtemps ! Il y a loin cependant de la Coupe aux lèvres. Corintians battit Fluminense sur penalties, mais les miracles n'ont lieu qu'une fois, au Brésil comme ailleurs.

Corintians déclencha cependant très tôt une sérieuse guerre des nerfs. Mateus, son président affirma, dans la presse et à la TV que son équipe déclarerait forfait s'il n'obtenait la quantité de places souhaitée par ses supporters. Même le gouverneur de l'Etat de Sao Paulo s'en mêla. Il effectua d'ailleurs en vain le voyage à Porto Alegre. Ensuite, à son arrivée dans le Rio Grande do Sul, l'équipe de Sao Paulo se vit attribuer le premier étage de l'hôtel le plus bruyant de la ville. Toute la nuit, ce ne fut que concerts de klaxons et explosions de pétards. Le lendemain, une heure avant le match, les Corintians découvrirent qu'un épais nuage d'insecticide remplissait le vestiaire qui leur était attribué. Bref, on sortit tout le vieux folklore du football sud-américain !

Comment dans ces conditions l'Inter, jouant au cœur du pays « gaucho », aurait-il pu perdre ?

L'Inter de Porto Alegre... la nouvelle équipe de Humberto qui a quitté le Paris S.-G. durant la trève.

PAS UNE « FORMULE 1 »

Comme la plupart des grandes équipes, l'Inter tire sa régularité d'un ensemble d'atouts complémentaires : homogénité et équilibre dans toutes les lignes. Joueurs bons techniciens doués d'un physique supérieur à celui de leurs adversaires locaux.

Cette formation au jeu direct et agressif possède deux avantages que je considère notoires en termes de structure, d'organisation de jeu, bref de rendement : la majorité de ses éléments évoluent ensemble depuis trois ou quatre ans et pourraient jouer les yeux fermés. Par ailleurs, non seulement l'équipe « gaucha » compte au moins un grand joueur dans chacune de ses lignes, mais aussi des hommes d'expérience devant et derrière, cependant que l'entre-jeu, ce poumon du team, est confié à des garçons plus jeunes (22 ans de moyenne d'âge pour les trois demis Caçapava, Falcao et Batista). Derrière, par contre, des hommes comme Figueroa et Manga ont dépassé la trentaine. Devant, idem.

En réfléchissant un peu, n'est-ce pas grosso modo la physionomie du Bayern de Munich, avec des Beckenbauer et Maier en défense, et un Muller en attaque ?

Bien sûr, il ne s'agit pas là d'une panacée, et s'il existait en football une recette idéale, gagner des coupes du monde deviendrait facile. Il n'en reste pas moins qu'une vingtaine d'années d'observations me poussent à croire que ce genre de « construction d'équipe » met souvent à l'abri des mauvaises surprises. Les fondations et l'architecture tiennent bon.

L'Inter pratique le football le plus moderne du pays, avec changements constants de position grâce à l'éclectisme des joueurs. Certains Brésiliens épris de haute technique font cependant la fine bouche à son sujet : « Bien sûr, il s'agit d'une formation très solide et difficile à manœuvrer, mais elle n'est pas aussi brillante qu'on le souhaiterait », lancent-ils.

C'est exact. Difficilement, ce team surclassera son adversaire et réalisera un carton en pratiquant un football flamboyant. Rien à voir avec le grand Santos d'hier. On ne trouve pas non plus ici « la patte » de gaucher d'un Rivelino, les passes lumineuses ou les combinaisons étourdissantes. Non, il s'agit d'un ensemble valant avant tout par son engagement, son sérieux et sa condition extraordinaire. L'Inter symbolise la formation la plus constante, mais peut-être aussi la moins « brésilienne » du Championnat. Il s'agit plus d'un modèle destiné à l'endurance et aux « 24 Heures » du Mans, que d'une « F 1 » appelée à remporter des « Grands Prix ».

COMBINAISONS PREFABRIQUEES

Au pays des talents individuels et de l'improvisation, l'Inter reste, par exemple, à notre connaissance, le seul club brésilien possédant plusieurs combinaisons « préfabriquées ». Cela va complètement à l'encontre du tempérament des joueurs locaux.

Quand l'arrière gauche Vacaria attaque, par exemple, il ne centre ou ne tire pas toujours au but. Parfois, l'ailier gauche Lula déboite vers le centre où il reçoit une passe très vive de son arrière. Il essaie alors de détourner ou de frapper la balle dans un retourné immédiat. Ces tirs imprévus et de biais ont parfois fait mouche.

L'avant centre Dario, sur un centre aérien, adresse souvent le ballon de la tête à un compagnon placé sur le côté ou en arrière.

Lors d'un mouvement offensif, Dario s'éloigne parfois volontairement sur une aile afin d'entraîner la défense centrale adverse, tandis que le demi Falcao surgit aux avants-postes pour marquer.

D'autres actions de jeu élaborées à l'entraînement et soigneusement mises au point donnent aux joueurs de Porto Alegre des options très efficaces, selon le cours du jeu.

Il s'agit là incontestablement d'un ensemble au sein duquel le plus minime détail a été pensé. L'entraîneur Minelli qui fit jadis ses classes au Palmeiras, est un amoureux de la perfection. Il a su transmettre à ses hommes le goût du travail bien fait.

« Bi-campeao » du Brésil, l'Inter se prépare maintenant à remporter la Coupe des Clubs sud-américains, la « Libertadores ». En début d'année, et alors que l'équipe n'avait pas encore retrouvé son rythme de croisière, elle dut s'incliner (4-5 et 0-2) devant le Cruzeiro de Belo-Horizonte, futur vainqueur, à cette époque au sommet de sa condition. Dans ce but, les dirigeants « gauchos » préparent un rajeunissement de l'ensemble. Manga le goal ayant le moins encaissé de buts cette saison, aura sans doute son contrat renouvelé pour une année supplémentaire. Figueroa aussi, malgré le désir manifeste de terminer sa carrière au Chili...

C'est devant qu'il faudra apporter du sang neuf. L'ailier gauche Lula (30 ans) entre autres, manifeste le désir de changer d'air.

Mais les dirigeants locaux savent que leur équipe va bientôt devoir prendre un virage. De nouvelles têtes vont apparaître. L'Inter possède un solide réservoir de jeunes prêts à prendre la relève. Et puis s'il faut acheter un grand joueur, le club a les moyens de s'exécuter.

M. Balvé (à droite), président de l'Inter, est félicité par M. Horta, président de Fluminense.

LES JOUEURS : PUISSANCE ET EXPERIENCE

Gardien :

MANGA. 1 m 87, 87 kg. 39 ans. Ex-Botafogo, ex-Nacional de Montevideo, ex-international brésilien. A perdu un peu de sa souplesse mais amélioré son placement.

Arrière droit :

CLAUDIO. 1 m 85, 81 kg, 25 ans. Puissant, rapide, bon contre-attaquant. Mériterait une chance en sélection.

Arrières centraux :

FIGUEROA. 1 m 83, 83 kg. 30 ans. Le Chilien reste l'un des défenseurs les plus complets que l'on puisse voir en action. Dur et technique, il possède un étonnant jeu de tête et beaucoup d'expérience.

MARINHO ULIBARI. 1 m 81, 85 kg. 29 ans. Ex-Portuguesa et Santos. Joua la dernière Coupe du monde, puis fut transféré à Barcelone. Ne parvint pas à s'adapter. Solide et autoritaire.

Arrière gauche :

VACARIA. 1 m 80, 80 kg, 27 ans. Bon défenseur. Sait couvrir et contre-attaquer. Shoote volontiers au but.

Demis :

CACAPAVA. 1 m 74. 78 kg. 22 ans. Véritable force de la nature. Etonnant demi défensif doué d'un jeu et d'un culot extraordinaires. Dispute la balle avec beaucoup de hargne. Révélation.

FALCAO. 1 m 80. 72 kg. 23 ans. Peut-être le joueur brésilien le plus important de l'heure. Très actif, rapide, bon shooteur, il travaille, défend et organise avec une grande lucidité.

BATISTA. 1 m 74, 75 kg. 21 ans. Le dernier « titularisé » en date. Vif, intelligent, bon technicien, il domine son sujet avec aisance.

Attaquants :

Ailier droit :

VALDOMIRO. 1 m 76. 70 kg. 30 ans. Très bon joueur de club, mais échoua en sélection. A toujours joué à l'Inter. Limité techniquement, mais très bon shooteur, notamment sur balle arrêtée.

Avant centre :

DARIO. 1 m 86, 82 kg, 30 ans. Meilleur buteur du Championnat. Courageux, rapide, doté d'un bon jeu de tête. Se bat sur toutes les balles et sait profiter des erreurs adverses.

Ailier gauche :

LULA. 1 m 70, 68 kg, 30 ans. Vif et bon tireur, cet ailier de métier doit être surveillé comme le lait sur le feu. Imprévisible, sait se faire oublier pour mieux marquer « en vitesse ».

ESCURINHO (avant centre), JAIR (demi) HERMINIO et ZE MARIA (défenseurs). Sont des hommes qui valent les titulaires et disputèrent déjà de nombreux matches. L'Inter possède (aussi) les meilleurs remplaçants du Brésil. Ceci explique peut-être cela ?

SACHEZ AUSSI :

— Le stade « Beira Rio » (bord du fleuve) où se joua la finale Inter-Corintians peut recevoir 103.000 spectateurs. Il appartient au club internacional de Porto Alègre.

— L'équipe de France s'y produisit en 1971, lors de sa tournée sud-américaine. Face à un Inter venant de reprendre l'entraînement, elle l'emporta par 3 buts à 1.

— Au cours du dernier Championnat brésilien 76, 410 rencontres ont été disputées en cinq mois. Les 54 équipes ont parcouru deux fois la distance de la terre à la lune.

— L'Inter est depuis sept ans champion de l'Etat du Rio Grande do Sul (lequel sert de frontières avec l'Uruguay et l'Argentine), au grand dam du Gremio, son rival local.

— L'Inter possède l'une des plus hautes feuilles de paie du football sud-américain.

— Le jour du match, son restaurant vendit deux tonnes de viande cuite sur la braise, selon la tradition locale du « churasco gaucho ».

LE PALMARES BRESILIEN (1)

1971 - Atlético (Belo-Horizonte)
1972 - Palmeiras (Sao Paulo)
1973 - Palmeiras (Sao Paulo)
1974 - Vasco de Gama
1975 - Internacional (Porto Aleg.)
1976 - Internacional (Porto Aleg.)

N.B. — Le véritable Championnat national n'a que six ans. Les dimensions continentales du pays obligeaient jadis la C.B.D. à se contenter d'organiser des tournois régionaux, comme le « Gomes Pedrosa », ou la Coupe d'Argent.

Confidentiel monde

■ On ne saurait accuser les journaux allemands de complaisance vis-à-vis de leurs footballeurs : « Kicker », qui établit un classement poste par poste des meilleurs joueurs de l'année, ne reconnaît la « classe mondiale » qu'à trois professionnels germaniques : Sepp Maier, Franz Beckenbauer et Gerd Muller. Trois « classes mondiales » seulement au pays des champions du monde ; que dire des autres, alors !

■ L'an dernier, à pareille époque, la Bundesliga comptait un quatrième joueur de « classe mondiale », toujours selon « Kicker » ; mais la saison de Rainer Bonhof (c'était lui) n'a pas dû satisfaire les journalistes de l'hebdomadaire et Bonhof, le fantastique milieu de terrain de Moenchengladbach, doit se contenter cette année de la « classe internationale ».

■ De « Kicker », toujours : de tous les étrangers opérant en Bundesliga, quatre possèdent la « classe internationale », à défaut de la « classe mondiale » : les Suédois Benny Wendt (T.B. Berlin) et Ronnie Hellstrom (gardien de but de Kaiserslautern) et les Yougoslaves Oblak (Shalke 04) et Popivoda (Brunswick).

■ La R.F.A. est aussi atteinte par le « mal des entraîneurs », qui sont accusés de tous les maux lorsque l'équipe ne marche pas selon les souhaits des dirigeants. Quatre coaches ont ainsi été remplacés au cours de la première moitié de la saison 1976-1977 à Sarrebruck, Dortmund, Francfort et Essen.

■ Les agences de voyage ouest-allemandes font leurs comptes ; pour un déplacement en Argentine à l'occasion de la Coupe du Monde 78, les « Deutsche Reiseburo » proposera vraisemblablement un forfait-voyage-séjour tout compris aux alentours de neuf mille francs. Avis aux amateurs !

■ Diamantino, l'attaquant de Benfica, veut changer d'air ; le jeune Portugais estime qu'il vaut beaucoup mieux que la place de réserviste qu'il occupe actuellement. « Les entraîneurs ne se rendent pas compte à quel point ils sont responsables de la réussite ou de la non-réussite d'une carrière de joueur professionnel », estime-t-il.

■ Peter Bonetti s'est cassé un pouce et sera indisponible pendant plusieurs semaines. Chelsea, qui se débat en Seconde Division, n'avait vraiment pas besoin de ce nouvel ennui.

■ Keegan blessé, Toshack au repos pour fatigue excessive, Liverpool est à la peine actuellement et n'a dû son salut, face à Manchester City, qu'à un but marqué contre son camp à la quatre-vingt-neuvième minute par l'arrière Watson.

■ Le meilleur spécialiste transalpin des penalties est le Turinois « Pupi » Pulici ; depuis ses débuts dans la spécialité, l'avant centre du « Toro » en a transformé 20, sur un total maximal de 22. Boninsegna (Juventus) suit avec 26 sur 29, puis Rivera (Milan A.C.), 21 sur 27.

MONSIEUR SOIXANTE POUR CENT

Gerd Muller est, et de loin, le meilleur buteur de la première partie du Championnat d'Allemagne version 76-77. « Le Gros » a inscrit 19 des 50 buts réussis par le Bayern, soit près de 40 %. Heynckes (14 des 37 buts de Moenchengladbach), Frank (13 sur 29, Brunswick) et Kaczor (11 sur 28, Bochum), ne sont pas éloignés, proportionnellement, de Muller. Mais le champion « toutes catégories » du genre est incontestablement le Suédois, de Tennis Borussia Berlin, Benny Wendt : sur les 25 buts marqués par le club berlinois, 14 sont signés Wendt, soit près de 60 % !

LAURIERS ITALIENS

Aucune hésitation : par 10 voix contre 3 à Claudio Sala, 2 à Tardelli et une à Bettega, les entraîneurs des seize équipes de Division I italienne ont désigné Francesco Graziani comme joueur n° 1 de l'année. L'attaquant de Torino a réussi une belle saison : titre de champion d Italie avec son club, dix sélections en équipe nationale, quinze buts en championnat, sept avec la « squadra azzura », au total trente buts en quarante-huit rencontres.

Détail insolite : Gigi Radice, l'entraineur de Torino, n'avait pas désigné son attaquant, mais Tardelli, le défenseur de la Juventus !

■ Le président du Bayern Munich, M. Wilhelm Neudecker, vient d'ouvrir dans la capitale bavaroise un hôtel luxueux, appelé « Nobel-Herberge ». A l'occasion de l'inauguration de l'établissement, les joueurs du Bayern ont offert une gravure ancienne, que Gerd Muller s'est chargé de remettre à son président au nom de l'équipe.

■ L'entraîneur de Cologne, Hennes Weisweiler, dont on parle beaucoup à Madrid — sans savoir s'il s'agit de l'Atletico ou du Real — est pour le moment à l'hôpital ; WW comme on l'appelle s'est fait opérer d'un ménisque.

■ La violence autour des stades n'est pas un phénomène réservé à l'Europe occidentale ; en République démocratique allemande, le F.C. Magdeburg vient d' « interdire de stade » pendant trois mois onze jeunes supporters pour comportement inconvenant et le 11 décembre dernier, l'arbitre international Glockner a dû interrompre la rencontre Union Berlin - Wismut Aue, parce qu'à la suite d'un penalty accordé aux visiteurs, les bouteilles volaient bas sur la pelouse !

■ Romeo Benetti, le défenseur de la Juve, est d'une remarquable précision : il ne manque pratiquement jamais le genou de son adversaire. C'est ce qui se dit dans le calcio, où il est nurnommé l' « assassino » et il est vrai que son palmarès est impressionnant : Tomasini (Cagliari), Liguori (Bologne), Roffi (Cagliari encore) et, récemment, Castellini, le gardien de Torino, peuvent en témoigner.

■ Benetti est d'ailleurs sur la balance, en équipe nationale ; après la défaite concédée au Portugal (1-2) le 22 décembre à Lisbonne, l'entraîneur national Bearzot aurait l'intention de rajeunir les cadres. Avec Benetti, Capello et Gentile sont également visés.

■ Crise à Lucerne, après le départ de René Hussy ; l'ex-entraîneur national suisse, qui a donné sa démission est, entre autres, « déçu du football suisse ». Les finances ne sont pas florissantes au F.C. Lucerne et les entraîneurs contactés pour succéder à Hussy se font tirer l'oreille.

■ Pavic, l'entraîneur yougoslave de Malaga, pourrait bien quitter le sud de l'Espagne pour entraîner l'Atletico de Bilbao. Lui aussi est « déçu » du comportement de ses joueurs.

■ « Marca », le quotidien sportif espagnol, publie ses classements 1976 : en football, c'est Miguel Angel, le gardien du Real, qui est le numéro un de l'année, devant Migueli, le capitaine de Malaga et Quini, l'attaquant de Gijon.

LE JOUR DES DIRIGEANTS

Pagaille, agitation : les mots ne manquent pas, pour traduire le courroux des « socios » de l'Atletico Madrid.

La coutume veut, en effet, dans le Championnat espagnol, qu'une fois par saison, le club qui joue à domicile fasse payer ses « socios ». Et traditionnellement, l'Atletico exploite ce « jour du club » (à moins que ce ne soit le jour des dirigeants) lors de la venue de son éternel rival madrilène, le Real. Mais cette année, la tradition coûte cher, très cher même puisque le billet, pour ceux qui possèdent un abonnement à l'année, est vendu de 500 à 700 pesetas (environ 37 à 51 F), le chiffre montant même à 1.000 pesetas (environ 75 F) pour ceux qui ne possèdent pas la carte.

L'agitation et l'indignation générale n'ont, cependant, pas préoccupé outre mesure les dirigeants de l'Atletico, puisque les soixante-quinze mille places du « Manzanares » étaient occupées dimanche, et les caisses du club abondamment garnies.

Le football deviendrait-il un sport de luxe, en Espagne ?

■ « Trevor Brooking reste chez nous ». Le président de West Ham est formel, ainsi qu'a pu le constater la semaine dernière le président du F.C. Zurich, Edi Naegeli, qui avait fait le déplacement Zurich-Londres tout exprès. Du coup, le Suisse a repris son carnet de chèques et la direction du Centre de l'Angleterre où M Naegeli espère trouver le milieu de terrain qui fait défaut à son équipe. Il est vrai que le change (quatre francs suisses pour une livre) est actuellement très avantageux.

■ L'Inter de Milan, qui effectue une belle remontée au classement du championnat d'Italie, se trouve confronté à un problème d'attaquants :le club milanais dispose en effet de trois spécialistes au poste d'avant centre (Anastasi, Libera et Muraro), alors que deux, dans le calcio, est un grand maximum !

■ Quatre mois après avoir enlevé la Coupe Mohammed-V, Anderlecht a donné un nouveau récital à Tanger, sous la pluie, en s'imposant face à l'équipe nationale marocaine (2-0). Rensenbrink fut le grand homme du match et les Marocains ne jurent plus que par lui.

■ L'Olympiapark de Bruges accueillera deux quarts de finale de Coupe de Belgique à vingt-quatre heures d'intervalle, puisque les deux équipes de la ville, le Club et le Cercle, ont la chance, d'après le tirage au sort, de recevoir leurs adversaires. Reste aux deux équipes brugeoises à se mettre d'accord sur les horaires des rencontres.

■ Les clubs suisses fuient à leur tour les rigueurs de l'hiver, à l'occasion de la trêve ; les Young Boys de Berne seront à Majorque du 18 au 27 janvier, où ils rencontreront deux ou trois sélections de l'île.

■ La marche triomphale de Torino dans le calcio 1976-1977 n'est pas la première du genre, en Italie ; déjà en 1954, la Milan A.C. avait connu une période faste, empochant dix-neuf points au cours des dix premières journées de championnat. Dans les rangs milanais évoluaient Schiaffino, Nordahl, Ricagni, Liedholm, Buffon et autres Soerensen.

■ L'Espagne rencontrera la Hongrie, en match amical, le 27 mars prochain à Vigo.

■ Les derbies Atletico-Real sont l'une des grandes classiques de la saison ibérique. Au palmarès, le Real mène par quarante-deux victoires à vingt-six, quatorze rencontres s'étant soldées par des résultats nuls.

PERSPECTIVES COUPE DU MONDE (suite)

Après la Pologne, la Hongrie, l'Allemagne fédérale, l'Angleterre, la Tchécoslovaquie, la France, l'Amérique du Sud va recevoir, au cours du premier semestre 1977, la visite de la Yougoslavie et de l'Ecosse.

Les Yougoslaves décomposeront leur voyage sud-américain en deux périodes : deux matches contre le Mexique les 1er et 8 février, à Monterey et à Leon, et une rencontre avec l'Argentine début juillet.

Les Ecossais, pour leur part, « tourneront » au mois de juin : le 15, à Santiago, contre la sélection nationale chilienne, le 18, à Buenos Aires contre l'Argentine, et le 22, à Rio, où ils affronteront le onze brésilien.

REGARDS SUR LE MONDE

(Didier BRAUN)

IMAGES D'ÉGYPTE

EN quatre jours passés dans un pays aussi étranger et lointain que l'Egypte, on ne peut qu'esquisser un tableau en pointillés. Les flashes qui surgissent ont une lumière éblouissante, un fond sonore lancinant, mêlant les incantations du muezzin aux klaxons des taxis, une odeur enveloppante venue de nulle part et de partout. Les contrastes de l'Egypte renforcent les images. C'est la longue et étroite vallée verte du Nil dans l'écrin de sable des déserts libyque et arabique. C'est la fourmilière humaine du Caire grouillant dans Shari El Muski, sous le regard intemporel du Sphinx, là-bas, au couchant, à l'abri des pyramides de Guizeh assurées de leur éternité.

Pendant que des armées de touristes déferlent de leur car climatisé pour admirer la vedette internationale Toutankhamon (laquelle d'ailleurs est en tournée aux Etats-Unis), le peuple du Caire vit l'existence intense et floue d'une énorme cité qui absorbe comme elle peut les millions de paysans venus échapper à la tutelle de la terre, sans pouvoir canaliser une démographie galopante que rien ne paraît pouvoir arrêter.

POUR découvrir ce peuple, il faut aller au ter minus des tramways d'où dégringolent des flots humains ; il faut aller, le soir venu, aux terrasses des cafés autour de la mosquée El Azhar et aux abords du Bazaar. Un autre endroit privilégié mais méconnu des touristes, où l'on rencontre authentiquement le peuple cairote, c'est le stade. Là où la reconquête de l'indépendance est récente, le stade Nasser, monument à la gloire nationale. Le stade Nasser, immense vasque aux gradins de béton pouvant accueillir cent mille personnes, se veut, aussi bien que le barrage d'Assouan, l'image de l'Egypte en marche, et non plus de ce pays que Théophile Gautier voyait trôner sur l'immobilité.

J'avoue avoir plus souvent regardé les soixante-quinze mille personnes qui, dès midi, avaient envahi le stade ce vendredi-là, que le match opposant le National, club préféré du Caire, champion en titre et bien parti pour l'être de nouveau, à l'Olympique d'Alexandrie. L'œil étranger est plus attiré par le comportement de ce peuple au stade, que par la quête d'une quelconque révélation technique ou tactique sur le terrain, qu'il n'aurait pas trouvée. Un match de division d'honneur, à Paris, a plus de rythme, plus d'engagement, plus de mouvement que ce National-Alexandrie médiocre, de l'avis même des habitués. Mais, pour un tel match, il y aurait quelques dizaines de spectateurs à Joinville ou à Villemomble. Ils étaient soixante-dix mille au Caire, juchés jusque dans les échafaudages qui hérissent certaines parties du stade en travaux. Pour être plus profondément imprégnés du spectacle, ils avaient l'oreille collée au transistor qui retransmettait le match.

POURQUOI un tel dépaysement, là aussi ? Au-delà de la différence de développement du football qui peut exister entre ces pays qui ont acquis leur autonomie sportive en même temps que leur indépendance politique et les pays fortement structurés sur le plan sportif, il y a le fait que des millions de Cairotes s'identifient à leurs footballeurs, dont le jeu a conservé toutes les fantaisies, toute la malice et toute la naïveté du football de rue et de l'enfance qu'on rencontre partout. Cette rue où naît le football. Cette rue où vit le peuple.

Et puis, là aussi, on peut parler de soupape de sécurité. Le stade, c'est l'évasion, le lieu du défoulement. Est-ce un hasard si le spacieux stade Nasser se trouve à l'écart de l'entassement du Caire ? Plusieurs heures avant le match, les Cairotes ont pris d'assaut tout ce qui roule. La circulation est bloquée à la sortie du Caire comme sous le tunnel de Saint-Cloud. Ils viennent avec des mégatonnes de passion prêtes à exploser. Les autorités le savent : les policiers, armés, casqués, bouclier au poing, ceinturent le stade. Les revendeurs de billets au marché noir aussi.

Aujourd'hui, tout se passera bien. Mais le moindre essai de reprise de volée en ciseau, la moindre feinte de corps — gestes appréciés avec délice — la moindre erreur de l'arbitre et des milliers de gens sont debout. Le stade est toujours prêt à prendre feu. Rien que de très banal aujourd'hui. Le National gagne laborieusement, un but à zéro. Là-bas, au Caire, on connaîtra rapidement le résultat, car la cohorte des voitures, des motos, des vélos, va scander pendant des heures la victoire du National à coups de klaxons, de tambours et de trompes. Grimpés sur le toit des autobus, des dizaines d'hommes vocifèrent et dansent. La fièvre tombera, doucement, dans la fraîcheur de la nuit.

C'est aussi cela, le peuple égyptien. C'est aussi le souffle, brûlant et fou, du football du tiers monde, du Caire à Conakry, de l'Afrique à l'Asie et à l'Amérique latine. N'est-ce pas là que se trouvent les grandes nations du football d'après-demain ?

FRANCE FOOTBALL

Sacré Paulo !

Un reportage à Rio de J.-Ph. RETHACKER et André LECOQ

SACRE Paulo Cesar ! Il ne changera jamais. Artiste incomparable du football, celui qu'on avait installé dès l'âge de 17 ans « dans les souliers » de Pelé, celui que Helenio Herrera et bien d'autres experts considérèrent en 1970 au Mexique (malgré son absence en finale) comme l'un des meilleurs joueurs du monde, ce garçon pourvu de tous les dons est le plus grand bohème et le plus joyeux fantaisiste que le football brésilien ait sans doute jamais connu. Tête de bois, mais cœur d'or.

Quand nous l'avons retrouvé à Rio, il y a un mois, Paulo était en pleine bagarre avec le sélectionneur national Osvaldo Brandao et avec la C.B.D. Deux lourdes affaires venaient de lui tomber sur les bras, qui faisaient chaque jour la « une » des journaux cariocas : la première concernait l'équipe nationale pour le match contre l'U.R.S.S dont l'ex-Marseillais en pleine forme avait été écarté assez injustement, nous semble-t-il, eu égard à sa classe. Cette décision de Brandao avait provoqué une grosse colère de Paulo, qui, de sa voix grave et par journalistes interposés, avait traité ce Brandao de tous les noms ! Ce qui avait encore aggravé son cas.

La seconde affaire fit peut-être perdre le Championnat du Brésil à son club Fluminense. De gros problèmes avec un arbitre avaient en effet valu à l'intéressé une suspension de quatre matches qui l'écarta de la demi-finale contre les Corinthians, malgré tous les efforts et tous les combats juridiques déployés et menés par le président de « Flu » Francisco Horta.

Paulo, c'est vrai, n'a jamais eu sa langue dans sa poche. Et il dit pourquoi :

« De mon enfance pas toujours drôle, j'ai tiré une leçon qui n'est peut-être pas toujours bénéfique dans les rapports avec les autres, mais qui pour moi est essentielle. Je dis toujours ce que je pense. Et s'il y a une chose que je ne peux pas supporter, c'est le mensonge et la malhonnêteté intellectuelle. Pour moi, le côté humain passe avant tout le reste chez un homme, fût-il joueur, entraîneur, dirigeant ou autre... »

L'AMOUR DE LA FRANCE

C'est parce qu'il a retrouvé cette ambiance chaleureuse à Fluminense, club très familial, dont nous avons pu personnellement apprécier la valeur collective pendant notre séjour, que Paulo a pu se réinsérer dans un football brésilien qui l'a toujours un peu rejeté en raison de son caractère romantique.

Mais c'est aussi parce qu'en France Paulo avait trouvé des conditions de vie et d'humanité satisfaisantes qu'il regrette aujourd'hui d'avoir quitté Marseille.

« Je rêve de revenir en France, dit-il J'ai eu tort de rentrer si vite. Je voudrais jouer à Paris. J'ai déjà eu des contacts avec Daniel Hechter en 1975. En juin, mon contrat sera terminé. Et il me plairait de retraverser l'Atlantique.

« Le football français est en énormes progrès. Ses résultats internationaux ne m'ont pas du tout surpris. Il y a des joueurs de grande valeur comme Trésor, Chiesa, Rocheteau, Platini, Emon, et... Lacombe. Celui-là c'est à mon avis du super, un avant centre très complet, comme on en voit peu ! Dommage que les arbitres français soient souvent trop gentils avec les défenseurs qui matraquent. »

LE « MUNDIAL » POUR L'AMSUD

Paulo est lancé, son français est resté impeccable. Nous sommes sur le sable de Copacabana, où un tournoi de football de plage (finale carioca) vient de s'achever. C'est là, à Leblon où il habite encore, que le petit Paulo a fait ses premiers dribbles. Le soleil tape dur. Debout le long du rivage, au bord de l'Océan, les jeunes cariocas bavardent bryamment, en rangs serrés selon leur habitude. De temps en temps, le jeune demi de « Flu », Carlos Alberto Pintinho (retenez son nom pour 1978) vient interrompre Paulo, son maître et ami, pour lui lancer une blague ou pour lui jouer un tour...

« Des footballeurs jeunes et doués, il en existe partout dans le pays, explique Paulo, mais les entraîneurs brésiliens sont encore trop craintifs, trop attachés aux conceptions défensives. C'est vrai que deux défaites successives sont toujours catastrophiques pour eux. Mais au Brésil, on est né pour attaquer et pour marquer des buts. Je sais que c'est dangereux en compétitions internationales, mais ne doit-on pas tirer parti de nos qualités naturelles ? Tenez ! les meilleures équipes de club sont encore les plus offensives : l'Internacional, champion et numéro un, Cruzeiro, Fluminense où, nous n'avons pas oublié les conseils de Didi qui a énormément travaillé ici pendant son passage d'entraîneur. »

Le « Mundial » 78, Paulo craint fort de ne pouvoir le disputer. Surtout si l'Europe lui fait de nouveau les yeux doux : « Les Européens auront du mal à conserver leur suprématie. Car le dépaysement sera trop grand. Et dans une ambiance qu'ils connaissent bien, les Sud-Américains devraient rester maîtres chez eux, qu'ils soient brésiliens ou argentins ».

UN TOURBILLON

Nous quittons la plage... Il est quinze heures. L'entraînement de Fluminense est prévu pour seize heures. Ainsi va la vie des footballeurs cariocas qui sautent du stade à l'océan en toute décontraction.

Tout à l'heure, Paulo, bon copain, nous entraînera dans son sillage et dans son tourbillon. Au volant de sa Passat Volkswagen noire qui attire les belles cariocas comme une lampe les papillons, il nous emmènera à toute allure au siège du club pour une extraordinaire et insolite fête donnée en l'honneur des footballeurs champions de Rio (un concert symphonique très solennel et très inattendu au cours duquel Paulo et ses amis écouteront, très recueillis, du Mozart et du Haydn avant de recevoir leurs cadeaux !)

Et puis un saut jusqu'au studio de télévision, où le Guy Lux local interviewera le meneur de jeu de Fluminense entre un danseur et une chanteuse de sambas.

Et tard, très tard, dans la douce et chaude nuit de Copacabana, un dernier verre avec Paulo le noctambule... à la santé de Méric ou de Hechter espérés comme des pères Noël par le plus Français des footballeurs brésiliens...

On oublierait presque, avec ce personnage hors du commun qui a décidé de vivre intensément sa vie pour rattraper le temps perdu, qu'il est encore et avant tout l'un des plus brillants et des plus incomparables attaquants du monde...